# La LIBERTÉ



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

**Vol. 95 n°44** • du 18 au 24 février 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

# Hommage aux pionniers

Cette sculpture à l'entrée du parc du Voyageur rend hommage aux anciens voyageurs officiels qui nous ont quittés : Georges Forest, Neil Gaudry, Aurèle Desaulniers et Gérard Prénovault.

Un beau geste pour se souvenir de grands personnages. Mais le Festival, c'est aussi toute une histoire à raconter.

■ **Cahier 2, pages 1 à 10.**

**À lire aussi : l'impact économique du Festival, en page 3.**



photo : Stéphane Lajoie

## Le SOMMAIRE



## *Comment nous joindre?*

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

## Services à la carte

QUELLE PROVINCE A UNE LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES ET QUI N'EN A PAS? *La Liberté* dresse une carte de la situation et des causes devant les tribunaux, pour l'ensemble des provinces et territoires.

■ **Pages 14 et 15.**

La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455




*« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »*
Canada

## FESTIVAL DU VOYAGEUR

# Un impact positif

**En quatre décennies dans la communauté, la preuve de l'impact économique du Festival du Voyageur n'est plus à faire, ses retombées économiques et son image marketing représentent des atouts pour la province.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Après 40 ans dans la communauté, le Festival du Voyageur est sans conteste une marque de commerce importante du Manitoba français. Son impact culturel et économique a une valeur.

« Le Festival du Voyageur permet de faire rayonner la culture franco-manitobaine au niveau provincial et national, affirme la directrice générale de l'organisme, Josée Vaillancourt. Nous sommes un véhicule de promotion du français à l'échelle du pays. En 40 ans, notre impact est assez important. Les gens qui entendent parler du Festival du Voyageur réalisent qu'on parle français au Manitoba. »

Une étude stratégique menée en 2004 estimait que 92 % de la population manitobaine connaissait le Festival du Voyageur.

« Le taux de reconnaissance du Festival est considérable. 92 %, c'est énorme, assure Josée Vaillancourt. On est très choyés. Le Festival du Voyageur est une marque de commerce très connue au niveau provincial. »

Même si le succès du Festival du Voyageur est avant tout provincial, l'événement annuel attire aussi une clientèle nationale et internationale.

« Près de 76 % de la clientèle vient de Winnipeg. 21% provient d'autres régions de la province, 6 % nous arrivent d'autres régions canadiennes et à peu près 1 % de l'international », explique Josée Vaillancourt.

Cette année, par exemple, le Festival accueillera une importante délégation américaine. « Entre 200 et 250 Américains viennent célébrer le Festival avec nous», annonce ainsi le Voyageur officiel, Denis Fortier.



Archives La Liberté

**En 40 ans dans la communauté, la preuve de l'impact du Festival du Voyageur sur l'économie local n'est plus à faire.**

« On vend le Festival à l'international grâce à des partenariats que l'on fait avec des organismes comme Voyage Manitoba ou Destination Winnipeg, explique Josée Vaillancourt. Le CDEM prend en exemple le Festival pour faire la promotion de la province dans d'autres pays. On fait du marketing coopératif pour nous faire connaître à l'extérieur du Manitoba. On essaie d'aller chercher une clientèle en Alberta, en Saskatchewan et au Dakota du Nord. Mais on concentre nos ressources financières sur la clientèle locale. »

Outre la visibilité qu'il procure Manitoba, le Festival a aussi des retombées économiques.

« La dernière fois que nous avons fait une étude d'impact, c'était en 1999. À l'époque, le Festival générait 6,2 millions $ de revenu annuel, explique Josée Vaillancourt. C'est assez considérable. »

### *Un rôle de leader?*

Selon Josée Vaillancourt, les politiciens locaux sont conscients de la contribution du Festival du Voyageur à l'essor de la province.

« Nos hommes politiques sont conscients de notre rôle, assure Josée Vaillancourt. Ils offrent d'ailleurs leur appui au Festival. Mais on ne doit pas tenir cette reconnaissance pour acquise. Il y a du travail continu à faire dans ce sens. »

Au lendemain du Forum sur la culture organisé par Radio-Canada et *La Liberté* le 19 janvier, on a beaucoup parlé du rôle de leader que pourraient jouer les organismes importants dans le développement de l'industrie culturelle locale. Le Festival du Voyageur fait partie des gros joueurs.

« C'est dans notre intérêt de nous impliquer et de fournir des efforts pour jouer un rôle dans le développement de l'industrie culturelle franco-manitobaine. Ceci dit, c'est difficile pour nous d'estimer l'envergure de ce rôle, dit Josée Vaillancourt. Oui, ça prend des gens qui vont s'impliquer et faire la différence. Mais la question des ressources est aussi à prendre en compte. On doit encore étudier les défis du secteur culturel et ensuite prendre des initiatives. Le Festival sera alors prêt à jouer un rôle de premier plan. »

En temps normal, le Festival du Voyageur emploie 12 personnes à temps plein. Pendant les festivités, ce nombre passe à 200 employés sans compter les bénévoles, dont le nombre est estimé à plus de 1 000 personnes.

## ALIMENTS SANTÉ

# Des prix qui varient

Danny JONCAS (APF)

Le coût des aliments sains de base varie d'une province à l'autre, et même parfois entre les région d'une même province. C'est ce que révèle la Fondation des maladies du cœur dans son Bulletin de santé annuel des Canadiens et des Canadiennes.

Cette situation inquiète la fondation, parce que la très grande majorité des maladies coronariennes et des accidents vasculaires cérébraux pourraient être prévenus en adoptant un mode de vie sain, dont une saine alimentation. La fondation juge donc important que tous les Canadiens aient un accès égal à des aliments sains de base à un prix raisonnable.

« Plusieurs gouvernements provinciaux réglementent le prix des boissons alcoolisées sur leur territoire, mais le prix des aliments sains fait l'objet de variations importantes d'une communauté à l'autre, commente une porte-parole de la Fondation, Lise Bertrand. On se demande pourquoi le prix de l'alcool est contrôlé alors qu'on observe de tels écarts pour les aliments sains. »

Des bénévoles dans 66 collectivités du pays ont acheté une liste de produits établie à partir du panier de provisions nutritif de Santé Canada. Les responsables de cette initiative ont été surpris en analysant les factures, par l'ampleur des variations qu'ils y ont trouvées.

En Ontario, six pommes coûtent aux environs d'un dollar à Toronto et se vendent 5,90 $ à Dryden. En Alberta, six pommes coûtent 5,02 $ à Calgary et 1,71 $ à Edmonton.

Un kilogramme de riz brun coûte 7,76 $ à Winnipeg, 2,29 $ à Digby en Nouvelle-Écosse, et 2,49 $ à North Bay, en Ontario.

Dans les territoires, les aliments santé sont en général plus chers qu'ailleurs au pays. Et partout, le lait fait lui aussi l'objet d'importantes variations de prix.

Pourtant, des aliments tels les boissons gazeuses, croustilles et biscuits se vendent sensiblement le même prix à l'échelle du pays. C'est à n'y rien comprendre, estime la Fondation pour les maladies du cœur.

La Fondation invite les détaillants en alimentation et les gouvernements à s'attaquer à ce dossier. Elle voudrait que les gouvernements publient des rapports à intervalles réguliers sur le prix des denrées de base, pour que tous prennent conscience de la situation.

### *Erratum*

Suite à la parution de l'article « *Au son de l'orgue* », une erreur s'est glissée dans l'heure du spectacle de l'organiste Rachel Laurin. Prendre note que le spectacle aura lieu à 14 h 30 le 22 février à l'Église Unie Westminster de Winnipeg (745, avenue Westminster).

# ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



# *Le merveilleux monde du web*

La semaine dernière, l'industrie de la musique au pays a perdu un important distributeur, alors que le groupe Fusion 3 a succombé à la faillite. On le sait, Internet et le téléchargement de musique gratuite font mal aux artistes. Les plus forts et les plus connus s'en tirent toujours; mais alors que des distributeurs spécialisés ou plus locaux disparaissent, les artistes en émergence auront simplement plus de mal à faire distribuer leurs disques.

Le monde des journaux et des médias traditionnels a lui aussi du mal ces jours-ci, comme en témoignent les difficultés du géant winnipéois Canwest Global.

Il y a d'une part la concurrence de journaux gratuits qui nuit aux grand quotidiens. Et d'autre part ces derniers ne tirent toujours pas d'Internet des revenus suffisants pour combler les pertes que le web occasionnent par ailleurs. En télévision, la concurrence que se livrent un plus grand nombre de réseaux, et que ces réseaux livrent aux autres médias, entraînent aussi des bouleversements qui pour certains, se transforment en catastrophes.

Comment réagir à la présence envahissante d'Internet et aux changements qu'elle suppose, tant dans les habitudes des consommateurs que dans celles des publicistes?

L'univers des médias traditionnels est en pleine mutation et personne ne connaît les remèdes à ses maux, tant il est vrai que la situation actuelle constitue du jamais-vu. Comment s'adapter constamment à une situation qui elle, change tout aussi constamment?

Les médias vivent de revenus publicitaires. Ces dernières années, les acheteurs de publicité ont transféré une partie de leurs budgets vers le web : mais Internet, c'est aussi une multitude de sites, une multitudes de clics. Une multitude d'informations véhiculées par une multitude de sites, qui ne sont pas tous sous le contrôle de médias professionnels. Bref, si une partie des revenus publicitaires quittent les médias traditionnels pour Internet, ça ne signifie pas qu'ils soient investis dans la version web de ces médias traditionnels.

Alors que votre bon vieux quotidien représentait il y a encore 20 ans le moyen le plus facile de rejoindre une clientèle localisée sur un territoire donné, Internet donne accès à un tout autre univers. Et avec le temps, ceux qui ont appris à maîtriser les possibilités de la toile commencent aussi à saisir comment y faire de la publicité. Et cette pratique-à n'a plus rien de commun avec le bon vieux monde des placements publicitaires des médias traditionnels. Si un fabricant d'automobiles avait l'habitude d'investir massivement dans un quotidien il y a quelques années encore, la connaissance qu'on a du web aujourd'hui, et le développement de technologies appropriées, lui permettent de choisir des sites bien précis sur le web, et même des profils d'utilisateurs bien précis (c'est rendu possible grâce aux *cookies* que contient votre ordinateur). Si bien qu'Internet offre aux publicistes le meilleurs de deux mondes : la plate-forme du mass média par excellence, ainsi que la possibilité d'y atteindre très précisément un public cible. Et même, d'évaluer jusqu'à quel point sa bannière publicitaire aura été consultée par l'utilisateur en question.

Les journaux et les autres médias traditionnels se battent comme ils peuvent pour conserver la faveur du public et attirer les revenus publicitaires. La multiplication des blogues et autres outils qui favorisent l'interaction avec le public, et qui vont souvent dans le sens du divertissement, ont pour but d'accentuer la fidélité du public et de multiplier les clics et re-clics. On est beaucoup moins intéressés par l'information, et beaucoup plus par la discussion avec des journalistes-chroniqueurs devenus des blogueurs-vedettes, par la possibilité de réagir et d'interagir, exprimer son opinion, discuter en ligne. Les médias sur Internet deviennent d'immenses tribunes téléphoniques qui génèrent beaucoup de bruit. Et où l'information semble s'être démocratisée parce qu'il appartient à tout le monde, et non plus aux seuls professionnels, de véhiculer la nouvelle et de chercher à y donner du sens.

Internet révolutionne les médias; et nul ne sait où on en sera d'ici quelques années. Mais comme dans le monde de la musique, où la perte de distributeurs spécialisés rendra plus difficile l'accès à une variété d'artistes, on peut se demander dans quelle mesure les médias traditionnels sauront ou pourront tirer leur épingle du jeu. Et maintenir bien vivante une information locale pertinente et en bonne santé.




# À VOUS *la parole*

## Absurdité à la DSFM

Madame la rédactrice,

La fermeture des écoles en cas d'intempérie à la DSFM.

Toutes les divisions scolaires hors de Winnipeg sont fermées. Les professeurs n'ont pas besoin de se rendre à leur poste.

Nous, les francophones, sommes des citoyens de deuxième classe. Les écoles sont ouvertes et nos professeurs sont là. Pourquoi faut-il risquer leurs vies plus que celles des autres divisions?

C'est une décision de la DSFM prise il y a longtemps qui stipule que nous ne fermons jamais les écoles quelle que soit la température. Les employés doivent risquer leur vie! Pourquoi?

Les membres du bureau divisionnaire de la DSFM devraient changer cette loi absurde et dangereuse. Ils ne devraient pas attendre qu'il y ait des décès.

Richard Dorge
Sainte-Agathe (Manitoba)
Le 10 février 2009

## Citation DE LA SEMAINE

***« À l'époque, j'étais conteur, mais je portais des ceintures en polyester et je trouvais ça poche. »***

Miguel Vielfaure dirige la petite entreprise Etchiboy. Ayant débuté par la production de ceintures fléchées, cette entreprise équitable compte maintenant une centaine de produits.

■ **Page 17.**

CULTURE

# Bientôt un répertoire culturel

**L'Association culturelle franco-manitobaine va mettre en place un répertoire des ressources culturelles existantes au Manitoba.**

Camille SÉGUY

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) entreprend depuis l'an dernier un grand projet de continuum d'action culturelle. Au niveau du Manitoba, l'objectif du projet est un positionnement culturel clair.

« Quand le secteur culturel franco-manitobain s'est rencontré en octobre 2008, dans le cadre du projet de la FCCF, un besoin de visibilité et de communication est ressorti des discussions, raconte la directrice générale de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Vania Gagnon.

« Le Manitoba est en forme sur le plan culturel, affirme-t-elle. Je le sais car j'ai la chance de travailler directement avec le secteur, notamment les comités culturels, mais il est vrai que la culture franco-manitobaine manque de transparence pour le monde. »

L'ACFM a donc pris les rênes d'un projet de rassemblement de l'ensemble des ressources culturelles au Manitoba, dans un répertoire qui devrait être prêt fin juin 2009. (1)

« On attendait l'accord de contribution entre la FCCF et Patrimoine Canadien pour commencer le projet, et le hasard a fait qu'il est tombé la même semaine que le forum sur la culture qui a eu lieu à Saint-Boniface, se réjouit Vania Gagnon. Ce gros projet va desservir toute la communauté. »

### *Annuaire*

« On va faire la liste des organismes dans le domaine des arts et de la culture, avec leurs coordonnées et leurs sites Internet, annonce-t-elle. On va aussi répertorier les artistes franco-manitobains de toutes sortes, selon ce qu'ils font et leur statut, professionnel, émergeant, ou encore occasionnel. »

Le répertoire des ressources culturelles prévoit aussi faire une place spéciale à la culture métisse francophone.

« On cherche du monde qui peut animer des ateliers de culture métisse, comme le tissage de ceintures fléchées, signale Vania Gagnon. Ça pourra servir aux enseignants et à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), pour intégrer la culture et l'art local dans leur programme. »

Le répertoire piloté par l'ACFM sera disponible sous forme papier, mais il sera surtout basé sur Internet, avec des liens directs vers les différents organismes.

« Dans la forme papier, ça ressemblera certainement à l'annuaire des services en français de la Société franco-manitobaine (SFM), annonce Vania Gagnon. On cherche un nom, plus «pognant« que répertoire. On est ouverts à toutes propositions. »

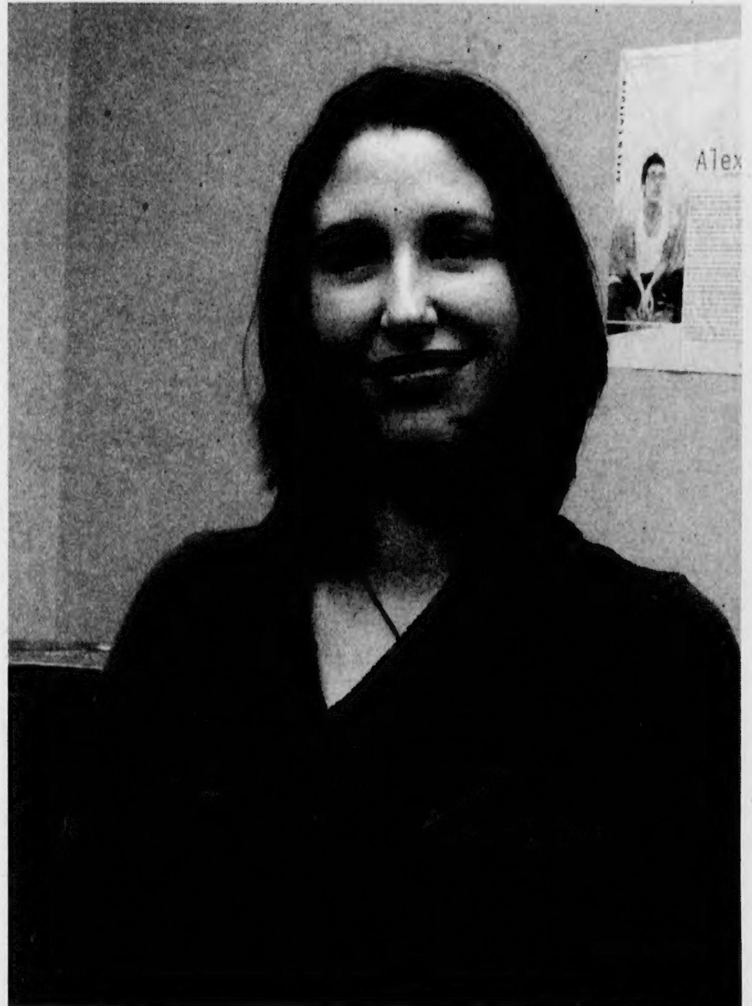
### *Atouts*

L'objectif du répertoire des ressources culturelles, c'est d'une part de donner de la visibilité aux artistes franco-manitobains, et d'autre part de permettre aux organisateurs d'événements, comme les comités culturels, de trouver du monde pour leurs soirées.

« Parfois, un comité culturel a besoin d'un accordéoniste pour une soirée, par exemple, mais il n'en connaît pas et ne sait pas où en trouver, remarque Vania Gagnon. Avec le répertoire, les organisateurs sauront tout de suite qui est disponible ailleurs, et ils pourront contacter et faire venir les artistes. »

Le répertoire des ressources culturelles permettra donc d'assurer la relève, en rendant visibles des artistes moins connus car plus éloignés, par exemple.

« Je garantis qu'on va découvrir plein d'autres artistes franco-manitobains méconnus aujourd'hui, affirme Vania Gagnon. Tous les organismes culturels ont déjà leur liste d'artistes locaux, mais elle n'est pas toujours très visible. Ce sera plus efficace de les mettre en commun. »


photo : Camille Séguy

Vania Gagnon.

Quant aux artistes, en plus de gagner en visibilité grâce au répertoire, ils pourront aussi se servir de cet outil pour contacter eux-mêmes des organismes, afin d'offrir leurs services pour des ateliers, des expositions ou encore des spectacles.

Enfin, « le répertoire des ressources culturelles sera aussi une fenêtre sur la culture franco-manitobaine pour n'importe qui de l'extérieur, ajoute Vania Gagnon. Ça nous donnera plus de visibilité, c'est très bon pour le Manitoba ».

*(1) Pour compléter son annuaire, l'ACFM fait appel à tous les artistes et artisans du Manitoba, occasionnels et professionnels, jeunes et moins jeunes, dans tous les domaines. Un formulaire sera bientôt disponible dans la plupart des organismes communautaires. Vous pouvez aussi appeler le (204) 231-8581.*

AJEFM

# Paulette Desaulniers prend les rênes

**La nouvelle directrice générale de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba a deux priorités : les nouveaux arrivants et les jeunes.**

Camille SÉGUY

Depuis le 17 décembre 2008, Paulette Desaulniers a remplacé Rénald Rémillard à la direction générale de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

« Rénald Rémillard portait trois chapeaux, explique Paulette Desaulniers. Il était à la fois directeur général de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF), directeur général de l'AJEFM et directeur général de l'Institut Joseph-Dubuc au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Il a choisi de se consacrer maintenant à la FAJEF. »

Pour Paulette Desaulniers, prendre le poste de directrice générale est une continuation logique dans sa carrière.

« Avant, j'étais coordonnatrice à l'AJEFM, confie-t-elle. Je n'ai pas d'apprentissage à faire, je connais déjà les dossiers. Je m'en occupe depuis cinq ans, Devenir directrice générale de l'AJEFM est donc pour moi une progression naturelle. »

## *Clientèles cibles*

Pour les premières années de sa direction générale, Paulette Desaulniers s'intéressera en priorité à deux clientèles spécifiques : les nouveaux arrivants et les jeunes.

« Les nouveaux arrivants, c'est mon projet, souligne-t-elle. Il y a une grosse demande de leur part pour des services juridiques en français, donc j'ai mis en place un comité pour planifier à long terme une réponse à leurs besoins. »

Des ateliers juridiques leur seront offerts. Le premier aura lieu le 14 mars prochain au CUSB.

« On commencera par leur apprendre nos lois et notre système de common law, explique Paulette Desaulniers, car la réalité de leur pays d'origine est souvent très différente de la nôtre. »

L'accent sera aussi mis sur la formation et l'attraction des jeunes vers les carrières en justice.

« Les deux projets sont liés, souligne Paulette Desaulniers. Les nouveaux arrivants sont parfois dans le pétrin car ils ne parlent pas anglais, donc on veut bilinguiser l'ensemble des services juridiques. Pour cela, on doit encourager les jeunes francophones à prendre des postes dans la justice. »

L'action auprès des jeunes n'est pas un projet nouveau. Un site Internet de promotion des carrières juridiques, www.carrieresenjustice.ca, a déjà été créé en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO).

« Ce site Internet est vraiment bien fait et très complet, confie Paulette Desaulniers, mais on n'a pas fait autant de promotion qu'on aurait dû. On va maintenant développer des outils pour le faire connaître davantage dans les écoles, comme des présentations. »

## *Financement*

Que ce soit les ateliers pour les nouveaux arrivants ou les moyens développés pour attirer les jeunes francophones dans les carrières en justice, la grande inconnue reste le financement disponible.



photo : Camille Séguy

**Paulette Desaulniers est la nouvelle directrice générale de l'AJEFM.**

« On aura 5 millions $ par an sur cinq ans, signale Paulette Desaulniers, pour l'ensemble de la justice francophone au Canada. Ça paraît beaucoup, mais il y a aussi beaucoup de travail à faire. »

L'AJEFM fait donc des demandes de fonds, et espère profiter du financement de Justice Canada dès l'été 2009.

De plus, elle développe des partenariats au sein de la FAJEF ou de la communauté.

« C'est très important pour nous de travailler en partenariats dans la communauté, remarque Paulette Desaulniers. On a un mandat communautaire. Nos partenaires nous fournissent du public, car nos membres sont des avocats, donc ce ne sont pas eux qui viennent aux ateliers. »

Entre autres, l'AJEFM travaille déjà en partenariat avec l'Institut Joseph-Dubuc, le CUSB, les écoles, l'Accueil francophone, Travail et immigration Canada, et Patrimoine Canada.

## SAINT-LAURENT

# La construction avance bien

**Les fondations sont coulées, et les résidants de Saint-Laurent remarquent des progrès visibles sur le chantier de construction de la nouvelle école française.**

Daniel BAHUAUD

Les travaux de construction de la nouvelle école communautaire Aurèle-Lemoine à Saint-Laurent avancent à grands pas, malgré le froid sibérien qui s'est abattu sur la province en décembre et janvier.

Depuis l'inauguration officielle, en septembre dernier, les ouvriers de l'entreprise Penno-Co ont enfoncé les piliers et coulé la fondation de l'édifice. En décembre et janvier, ils ont érigé les murs du gymnase.

Or, ériger des murs de béton au beau milieu de l'hiver présente des défis particuliers, comme l'explique le gérant du projet, Garth McGinn. « Il fallait creuser de grandes tranchées, dans lesquelles nous avons coulé nos murs de fondation, souligne-t-il. Ensuite, nous avons érigé des piliers de deux mètres sur les murs de fondation. Une fois les tranchées bien remplies, nous avons installé un échafaudage sur lequel nous avons construit un mur et un toit temporaires. Nos maçons ont pu travailler à l'aise dans cette enveloppe chauffée. »

La construction du mur du gymnase s'est faite en deux étapes. Une première moitié a été terminée à la mi-janvier. L'autre partie du mur est présentement en construction. Ensuite, l'équipe s'attellera au toit.

« Jusqu'à présent, tout va comme sur des roulettes, selon l'horaire prévu, souligne Garth McGinn. Nos ouvriers sont habitués au grand froid de l'hiver. Nous n'avons perdu qu'une seule journée, lorsque le mercure a plongé à – 46 degrés Celsius. »

« Nous prévoyons ériger tous les murs de l'école d'ici l'été, indique Garth McGinn. Mais bien longtemps avant ça, la construction et la finition à l'intérieur de l'édifice seront pas mal avancées. »

Le coût de construction de la nouvelle école communautaire Aurèle-Lemoine est estimé à quelque neuf millions $. C'est la première école de la province conçue en respect de la politique de bâtiments écologiques du Manitoba. Elle sera conforme aux normes de niveau argent du système d'évaluation LEED (*Leadership in Energy and Environmental Design*) du Conseil du bâtiment durable du Canada. Elle est construite de manière à réduire de plus d'un tiers les dépenses d'énergie.

Penn-Co a déjà construit des édifices répondant aux normes de LEED. « Nous venons tout juste de terminer la construction de la Swan Valley Credit Union, indique Garth McGinn. Et nous venons d'obtenir le contrat pour la nouvelle école de Moose Lake. »

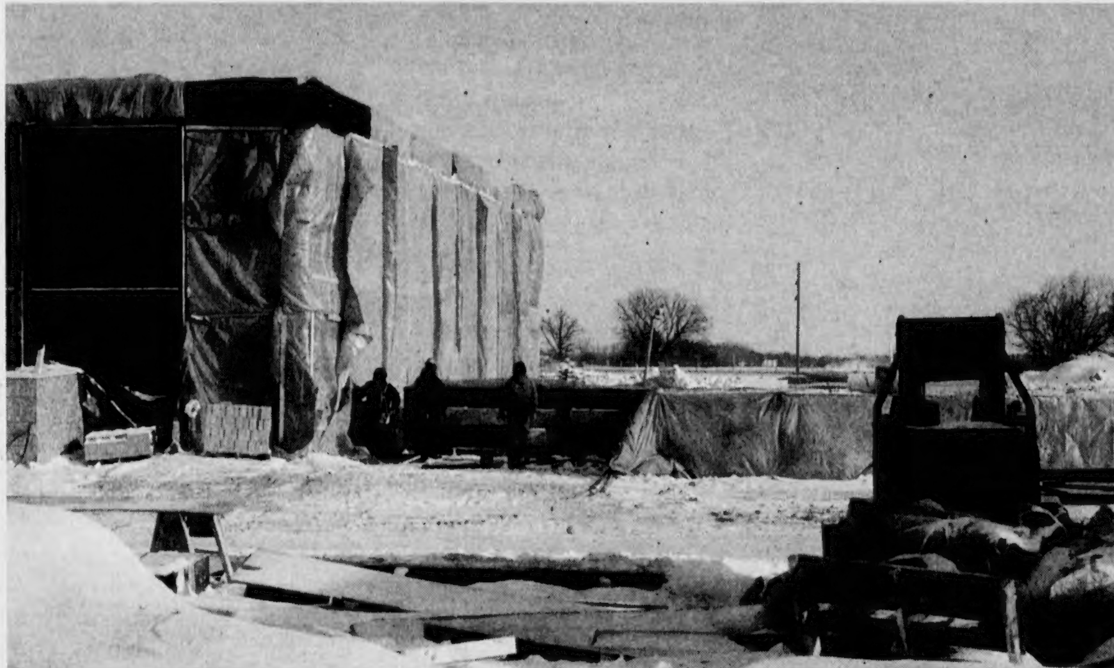


photo : Daniel Bahuaud

**La construction de la nouvelle école avance bien.**

## VOLS DE VOITURES

# Le plus bas taux en 16 ans

Stéphane LAJOIE

Les dernières statistiques de la Société d'assurance publique du Manitoba démontrent que les vols de voitures dans la capitale ont diminué de plus de 40 % en 2008, comparativement à 2007.

L'année dernière, 3 173 véhicules ont été volés à Winnipeg. C'est 2 303 de moins qu'en 2007. À l'échelle de la province, 4 465 véhicules ont été volés, comparativement à 6 977 en 2007. C'est le taux de vols le plus bas depuis 1993.

Cette baisse est la bienvenue car Statistique Canada a annoncé en décembre dernier, que le Manitoba était en 2007, pour une 11e année consécutive, la province ayant le pire taux au pays pour le nombre de vols de voitures.

« Il est clair que nous faisons des progrès pour lutter contre le vol de véhicules, a déclaré la présidente et directrice générale de la Société d'assurance publique du Manitoba, Marilyn McLaren. Les bénéfices profitent directement aux Manitobains sous la forme d'un rabais sur leurs tarifs d'assurance-automobile, lesquels ont baissé de 3,6 % au cours des deux derniers exercices. »

L'importante baisse du nombre de vols est un résultat positif de l'initiative de la Province qui exige depuis septembre 2007, l'installation d'antidémarreurs électroniques dans les véhicules les plus à risque d'être volés.

Selon la Société d'assurance publique du Manitoba, 73 % des dix modèles de véhicules les plus à risque d'être volés à Winnipeg sont dotés d'antidémarreurs approuvés par le gouvernement.

En septembre 2007, le gouvernement fédéral a exigé que les constructeurs automobiles installent des antidémarreurs de série dans tous les nouveaux modèles vendus au Canada.

Les statistiques du mois de janvier 2009 de la Police de Winnipeg indiquent que les vols de voitures ont diminué de 60 % à Saint-Boniface et que les tentatives de vols ont chuté de 89 %. Six véhicules ont été volés dans le quartier en date du 20 janvier et seulement deux tentatives ont été enregistrées.

« Les officiers de l'unité des vols de voitures de Winnipeg ont fait tout un travail pour localiser et identifier les individus qui contrôlent les groupes de voleurs organisés, explique l'officier d'information de la Police de Winnipeg, le constable Jason Michalyshen. Lorsque les individus en charge des réseaux de vols de voitures sont incarcérés pour de longues périodes, le nombre de vols diminue de beaucoup. C'est pourquoi le corps de police continuera à être très présent sur le terrain pour limiter les nouvelles tentatives de vols et la récidive. »

EAU POTABLE

# Le spectre de la soif

**La commercialisation de l'eau est-elle inévitable dans un monde où les populations ont soif d'eau et les investisseurs soif d'argent?**

Stéphane LAJOIE

L'accès public à de l'eau potable est une polémique déchirante dans un nombre grandissant de pays sur le globe. La planète bleue ne suffit plus à étancher la soif des pauvres, les gazons et le portefeuille des riches.

Face à cette crise, la congrégation des Sœurs-des-Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (SNJM) se joint aux organismes Développement et Paix et UNANIMA International pour dénoncer, ce qu'ils analysent comme les dangers de l'industrie de l'eau.

« Notre congrégation a longtemps veillé à l'éducation formelle et après mûres réflexions, il est temps de se tourner vers les gens et de les sensibiliser aux problèmes du monde, explique sœur Yvonne Massicotte. L'eau est un droit humain et un bien public et cela doit demeurer ainsi. »

Selon le ministère fédéral Ressources Naturelles Canada, le Canada possède le plus long littoral du monde. Avec plus de 755 000 kilomètres carrés d'eau douce, notre pays compte aussi 16 % des étendues d'eau douce et quatre des plus grands lacs de la planète.

Le magazine américain *Fortune* affirme que l'industrie de l'eau génère des profits de plus de 1 000 milliards $ par année et qu'elle sera pour ce siècle-ci, ce que le pétrole a été pour le 20e.

En 2007, lors du sommet de Montebello, le chef libéral Stéphane Dion avait pourtant déclaré que l'eau douce canadienne n'était pas à vendre. Mais l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) définit l'eau potable comme un service et un investissement. Aux yeux de la loi, l'exportation en vrac de l'eau douce canadienne n'est donc pas illégale.

C'est sur ce point que la SNJM fronce les sourcils. La congrégation croit que de laisser la porte ouverte à l'exportation massive ne fera que diminuer l'accès des pays en voie de développement à cette précieuse ressource.

« Les gens doivent prendre conscience de l'importance d'une réflexion sur l'avenir de l'eau potable, explique Sœur Massicotte. La privatisation de l'eau pourrait créer les mêmes conflits politiques que nous voyons aujourd'hui en ce qui concerne le pétrole. De nombreux pays pauvres ont un accès limité à l'eau potable et n'auront pas les moyens de la payer si elle devient un produit. »





**L'eau est un droit humain et un bien public**

photo : Stéphane Lajoie

**Sœur Yvonne Massicotte, espère conscientiser la population sur l'importance de conserver l'eau potable comme un bien public.**

### *Eau Canada*

La privatisation de l'eau de consommation est en marche depuis belle lurette au Canada. L'entreprise française Danone et l'entreprise suisse Nestlé dominent le marché de l'eau embouteillée au pays depuis les années 1980. Ce marché ne représente par contre qu'une infime portion de l'eau consommée par les citoyens. Selon Ressources Naturelles Canada, la commercialisation à grande échelle de l'eau en vrac demanderait des investissements faramineux et des accords bilatéraux difficiles à négocier.

Un pipeline transportant l'eau du Grand Nord canadien vers le Sud n'est pas dans les plans du gouvernement actuel. Mais selon les derniers chiffres avancés lors du Congrès mondial de l'eau en 2008, la demande d'eau potable mondiale sera deux fois plus élevée que la quantité d'eau disponible en 2025. À ce moment fatidique, le Canada saura-t-il gérer intelligemment sa plus précieuse ressource?

« Nous avons de l'eau potable en grande quantité au Canada, mais ce n'est pas une raison pour la gaspiller ou la vendre au plus offrant, indique Sœur Massicotte. C'est vrai que prendre une douche de dix minutes à la place d'une de 15 ne donnera pas plus d'eau aux familles dans le besoin en Afrique. Mais si les gens s'informent sur la situation géographique de l'eau et réalisent l'impact du gaspillage à l'échelle planétaire, ils comprendront mieux pourquoi l'eau est un bien public qu'il faut protéger. »

# Guérir des écoles résidentielles

**Pour les Autochtones, pardonner au gouvernement canadien après tout ce qu'ils ont subi dans les écoles résidentielles n'est pas toujours facile, mais c'est nécessaire pour guérir du passé.**

Camille SÉGUY

Ancien chef Indien cri et ancien député provincial et fédéral, Elijah Harper était à l'Université de Winnipeg le 4 février, pour parler des écoles résidentielles.

Il a évoqué sa propre expérience des écoles résidentielles, ainsi que les conséquences de ces établissements sur son peuple aujourd'hui.

« La politique officielle du gouvernement fédéral, c'était d'enlever l'indien de l'enfant, raconte Elijah Harper. Notre spiritualité de peuple, nos danses, nos traditions ont été mises hors-la-loi. C'était une attaque à l'essence même de notre nation, car la spiritualité, c'est ce qui donne du sens à la vie pour nous. »

## *Conséquences*

Les problèmes d'alcoolisme, de drogue, de violence ou encore de chômage que rencontrent aujourd'hui les Premières Nations sont la conséquence des écoles résidentielles, selon Elijah Harper.

« Pour être envoyés dans une école résidentielle, les enfants étaient enlevés de force à leur communauté et à leur famille, donc à ceux qui les aimaient, souligne-t-il. Ensuite, à l'école, on nous rasait la tête, on nous donnait un numéro, et on nous interdisait de parler notre langue et de suivre nos coutumes. »

Loin de leur famille et de leurs traditions, Elijah Harper explique que beaucoup d'enfants ont perdu leur identité et leur dignité. C'est pour cette raison qu'ils sont en difficulté sociale aujourd'hui.

« Ils ont tué notre nation avec ce processus, déplore Elijah Harper. Nous avons beaucoup de problèmes aujourd'hui car la plupart d'entre nous n'a pas su se réadapter en quittant l'école résidentielle. Ils ne connaissaient plus la langue ni les croyances, ils étaient perdus dans leur propre culture. »

Il rappelle aussi que « dans les écoles résidentielles, l'histoire des Premières Nations était taboue. Dans les cours d'histoire, jamais on ne nous parlait des *leaders* autochtones. Pourtant, le Canada est notre terre, nous y sommes chez nous et nous y étions les premiers ».

## *Pour guérir*

En juin 2008, le gouvernement du Canada a présenté ses excuses au peuple autochtone pour lui avoir fait subir de tels traitements dans les écoles résidentielles.



photos : Camille Séguy

**Elijah Harper était à l'Université de Winnipeg pour parler des écoles résidentielles et de leurs conséquences sur son peuple aujourd'hui.**

Se réconcilier avec le gouvernement fédéral est pour les Premières Nations une étape nécessaire vers la guérison, mais ce n'est pas facile pour tout le monde.

« La réconciliation est nécessaire pour guérir du passé, mais c'est difficile d'y parvenir collectivement, confie Elijah Harper. Nous sommes tous à différentes étapes sur le chemin de la guérison. Ça prendra plus de temps pour certains que d'autres, mais nous sommes en bonne voie.

« Pour ma part, ajoute-t-il, j'ai déjà pardonné au gouvernement du Canada. Mais je sais que tout le monde n'y arrive pas aussi facilement. Certains traînent leur peine comme un cancer, ils ne peuvent pas s'en débarrasser et pardonner. »

Selon Elijah Harper, ce dont les Autochtones ont besoin aujourd'hui, c'est avant tout « de pouvoir raconter leur histoire, de pouvoir parler de ce qu'ils ont vécu. C'est la première des choses à faire. Nous avons besoin de soulever les questions que pose la pratique passée des écoles résidentielles », comme par exemple la place du peuple des Premières Nations au Canada.

Parler des écoles résidentielles indiennes dans les cours d'histoire du Canada, pour que le monde sache ce que les Premières Nations ont subi, sera en effet justice aux Autochtones, selon Elijah Harper. Ça les aidera à retrouver leur dignité et leur identité.

## *Inquiétudes*

Elijah Harper est plutôt optimiste. Il a espoir que son peuple finira par guérir de son passé tôt ou tard, et vivre en harmonie au Canada avec toutes les autres communautés.

Pourtant, malgré le grand pas en avant que représentent les excuses du gouvernement fédéral l'été dernier, la route semble encore longue pour laisser les Autochtones parler librement de leur expérience.

D'une part, pour ce qui est de faire connaître la réalité des écoles résidentielles indiennes aux jeunes Canadiens, « cela prendra du temps pour convaincre les gouvernements provinciaux de rendre l'histoire autochtone obligatoire dans les cours d'histoire », reconnaît Elijah Harper.

D'autre part, force est de constater que la Commission de vérité et de réconciliation sur les pensionnats autochtones, prévue par le gouvernement fédéral, a du mal à fonctionner. Après la démission du président en octobre 2008, ce sont maintenant les deux commissaires qui ont à leur tour annoncé leur départ.

« C'est très inquiétant de voir ça, car beaucoup d'Autochtones avaient hâte de pouvoir raconter leur expérience à cette commission », confie Elijah Harper.

L'avenir de la commission est donc incertain. Pour beaucoup, comme l'avocat Rhéal Teffaine, qui a défendu les Oblats dans le dossier des écoles résidentielles, « il y a un malaise autour de cette commission car elle est coûteuse pour les Canadiens et elle n'apportera rien de plus que ce qui a déjà été dit. C'est pour cela qu'il y a tant de misère à la mettre en place ».

Mais pour les Premières Nations, plus on reculera leurs chances de s'exprimer sur leur propre histoire, et plus la réconciliation sera longue et difficile.

## COMMUNAUTAIRE

# Retracer la jeunesse

**Retracer les étudiants pour mieux les orienter sur le marché du travail et créer un profil des jeunes professionnels francophones. C'est l'objectif visé par le CDEM et la DSFM avec le *Projet de la traçabilité*.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) en partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) souhaitent initier un nouveau projet visant à retracer les étudiants francophones dans leur cheminement scolaire. ***Le projet de la traçabilité*** a deux objectifs : d'une part, créer des banques de données axées sur le cheminement scolaire et professionnel des diplômés francophones pour le secteur de l'employabilité et d'autre part, documenter les comportements des jeunes francophones du point de vue de leur reconstruction identitaire.

« On veut pister les gens pour voir comment les encourager au postsecondaire, explique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On va collaborer avec le CDEM. »

### *Profil identitaire et employabilité*

« La DSFM veut s'assurer que les programmes offerts correspondent aux besoins des jeunes, explique le directeur général du CDEM, Louis Allain. Du point de vue identitaire, on veut savoir à quelle fréquence les étudiants utilisent le français à la fin de leur scolarité, par exemple. Sachant que 40 % des finissants de la DSFM vont au CUSB, ça fait quand même une grosse majorité qui va étudier ailleurs. On veut aussi savoir combien de Manitobains quittent le Manitoba, soit pour étudier soit pour travailler ailleurs. »

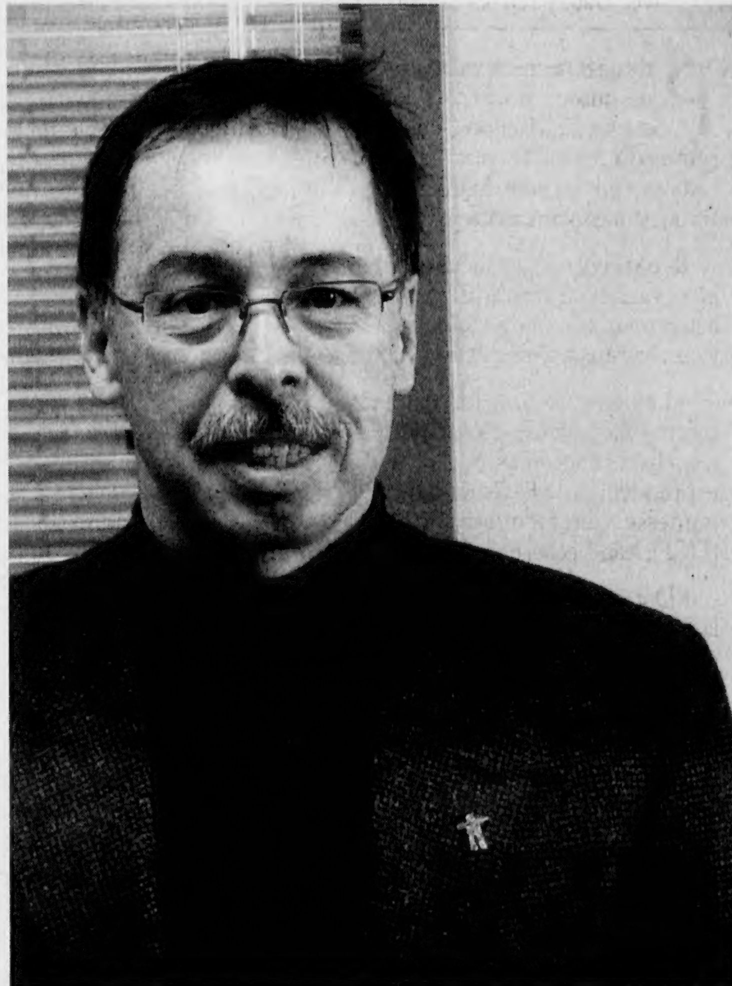
Le deuxième objectif du projet est de retracer les étudiants afin de mieux répondre aux besoins des employeurs potentiels.

« Si on a des banques de données et un profil des diplômés et des jeunes professionnels francophones, on peut davantage diriger les employeurs et répondre à leurs demandes, explique Louis Allain. On veut identifier les employeurs potentiels et faire le lien avec les différents profils d'étudiants. »

L'initiative a été inspirée par le projet Place aux jeunes du CDEM qui vise à aider des jeunes qualifiés à s'établir ou à retourner s'établir dans les municipalités bilingues du Manitoba après leurs études postsecondaires.

« Après Place aux jeunes, on s'est rendu compte que ça prenait des banques de données pour permettre aux employeurs de retracer les jeunes, explique Louis Allain. Comment retrouver les jeunes si on ne sait pas où ils sont? On s'est rendu compte que le meilleur moment pour rejoindre les jeunes c'est soit quand ils poursuivent leurs études secondaires ou postsecondaires, ou quand ils sont prêts à entrer sur le marché du travail. »

Pour l'instant, le projet est au stade embryonnaire. « Nous avons déposé le projet auprès de bailleurs de fonds mais rien n'a été mis en place, explique Louis Allain. On espère débuter le travail d'ici l'année prochaine. Pour l'instant, on peaufine les détails. C'est un projet sur plusieurs années. »



Archives La Liberté

**« Comment retrouver les jeunes si on ne sait pas où ils sont? », se demande Louis Allain en parlant du *Projet Traçabilité* des jeunes qu'il tente de mettre en place en partenariat avec la DSFM.**



## FESTIVAL DU VOYAGEUR

# Repartir le fonds communautaire

Camille SÉGUY

« Le fonds Festival du Voyageur existe depuis 1999, rappelle la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Mais pour notre 40e anniversaire, on a cru bon d'essayer de l'apporter à son niveau maximal. »

Le solde du fonds communautaire Festival du Voyageur à Francofonds est présentement de 5 550 $. Pour pouvoir en bénéficier et redistribuer les intérêts à la communauté, le fonds doit atteindre 25 000 $.

« Atteindre 25 000 $, c'est notre objectif pour l'année du 40e, affirme Josée Vaillancourt. On va inviter les gens à faire des dons. Il y aura des boîtes de collecte de fonds un peu partout pendant le Festival. » (1)

### *Pour les bénévoles*

Avec son fonds communautaire, le Festival du Voyageur prévoit se concentrer sur des projets comme le patrimoine et un programme pour les bénévoles.

« L'aspect bénévolat est très important pour nous, précise Josée Vaillancourt. Le Festival du Voyageur, c'est aussi plus de 1 000 bénévoles qui ont donné de leur temps pour nous.

« Sans eux, poursuit-t-elle, le Festival ne pourrait pas avoir lieu, donc on voulait trouver des moyens de les remercier. Après toute l'aide que nous avons reçue, c'est maintenant au tour du Festival du Voyageur de remercier la communauté et de redonner aux bénévoles. »

Dès le seuil des 25 000 $ atteint, le Festival du Voyageur redonnera donc des bourses aux bénévoles du Festival. Le but est aussi de continuer à encourager le bénévolat pour les Festivals à venir.

*(1) Un kiosque Francofonds sera présent pendant la durée du Festival, dans la salle Jean-Paul Aubry du CCFM, 340, boulevard Provencher. Pour faire un don, vous pouvez aussi contacter Francofonds au 237-5852 ou par courriel à frds@francofonds.org.*

FJCF

# Être jeune et citoyen actif

**La participation citoyenne chez les jeunes est le nouveau cheval de bataille de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.**

Camille SÉGUY,
avec Danny JONCAS (APF)

Près de 80 jeunes francophones des quatre coins du pays, dont quatre du Manitoba, étaient réunis du 5 au 7 février 2009 à Ottawa, dans le cadre du troisième Forum jeunesse pancanadien.

Ils ont échangé des idées quant aux façons d'impliquer plus activement la jeunesse au sein de leurs communautés respectives.

« La jeunesse a été identifiée comme une priorité par les ministres des Affaires francophones, explique le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Jean-Michel Beaudry.

« Donc en réaction, continue-t-il, la FJCF fait la démarche d'élaborer une stratégie nationale d'action jeunesse. Au forum, nous avons discuté de comment les jeunes francophones peuvent s'engager dans leur communauté ou dans la société. »

La participation citoyenne est prise par la FJCF dans un sens très large. « Ça va de demander des services en français à devenir garde-malade », indique Jean-Michel Beaudry.

### *Mêmes besoins*

« Ce que j'ai apprécié des discussions, note une participante franco-manitobaine, Chantal Sorin, c'est de voir que peu importe la province ou le territoire, partout les jeunes sont engagés et ont de quoi à dire.

« De plus, poursuit-elle, les enjeux semblaient être les mêmes : on veut tous que les jeunes s'impliquent davantage et en plus grand nombre, ne pas toujours voir les mêmes. »

Il est ressorti du forum que les jeunes souhaitent plus d'occasions de formation et de rassemblement. Ils veulent aussi que l'information à laquelle ils ont accès traite plus de leurs enjeux.

« Nous avons identifié un manque de ressources et de soutien pour participer, souligne Jean-Michel Beaudry. Ce ne sont pas les services qui manquent, mais ils ne sont pas assez visibles. L'idée, c'est de mieux informer et outiller les jeunes. »

Chantal Sorin confirme : « On voit souvent un manque d'engagement à cause d'un manque d'appui, ou d'un appui qui n'est pas adapté à ce dont on aurait besoin », déplore-t-elle.

« Il est nécessaire que les gouvernements s'impliquent, mais aussi les familles et les écoles », ajoute le président de la FJCF.

Les jeunes demandent donc plus de contrôle sur la gestion de la vie étudiante, car c'est au sein du milieu scolaire qu'ils pourront développer le goût de s'impliquer chez leurs pairs.

### *Déjà commencé*

Cela fait déjà plusieurs mois que la FJCF travaille sur le thème de la participation citoyenne chez les jeunes.

« On a eu des consultations en 2008 et début 2009 dans toutes les provinces et territoires, précise Jean-Michel Beaudry. On a pu mettre en commun ce qu'il en était ressorti lors du forum, pour élaborer notre stratégie d'intervention pancanadienne pour la participation citoyenne. »

Au Manitoba, les consultations ont eu lieu en décembre 2008, organisées par le Conseil jeunesse provincial (CJP).

« C'est une bonne chose, car on a pu déjà établir un dialogue avec le secrétaire aux Affaires francophones du Manitoba, Guy Jourdain », se réjouit Jean-Michel Beaudry, lui-même Franco-Manitobain.

« C'était une première étape, mais il y aura probablement d'autres actions, ajoute Chantal Sorin. On a encore du travail à faire. »

Certaines provinces n'ont en effet pas attendu le Forum jeunesse pancanadien pour commencer à développer des stratégies d'intervention. C'est le cas du Québec.



photo : Camille Séguy

**Le Franco-Manitobain Jean-Michel Beaudry est le président de la FJCF.**

« Le travail en région a été très important, et on a pu identifier et mettre en commun de nombreuses ressources entre les provinces, annonce Jean-Michel Beaudry. Au Québec notamment, c'est le premier ministre lui-même qui a en charge le dossier jeunesse, donc il y a déjà beaucoup de travail de fait. C'était enrichissant de les avoir à la table de discussion. »

À la suite du Forum jeunesse pancanadien, la stratégie d'intervention devrait être élaborée par la FJCP d'ici septembre, au niveau national. Les provinces et territoires devront l'adapter à leur milieu et leurs réalités.



PAPIER JOURNAL

# Tembec Pine Falls à nouveau à l'arrêt

Près de 300 employés de l'usine de papier journal Tembec Pine Falls sont toujours en arrêt de travail forcé, suite à la fermeture temporaire de l'usine par l'entreprise québécoise, le 10 février dernier.

« On en a vu d'autres, explique la conseillère municipale de la Municipalité rurale d'Alexander, Diane Dubé. L'usine a subi de nombreux changements au fil des ans. Ce n'est pas la première fois, ni la dernière, que l'usine ferme temporairement à cause du marché forestier. »

Tembec a fermé l'usine de Pine Falls pour deux semaines suite à la constante baisse de la demande de papier journal sur le marché nord-américain. Selon l'entreprise, on assiste à un déclin structurel dans le marché du papier journal. La récession actuelle et son impact sur les revenus publicitaires des journaux ajoutent aux difficultés de l'usine.

En décembre 2008, Tembec avait également fermé l'usine pour une période de deux semaines. En mars 2008, la hausse de prix du processus de désencrage avait poussé Tembec à fermer l'usine de désencrage de Pine Falls et à mettre à pied 12 employés.

Pine Falls est, avec la Spruce Falls de Kapuskasing en Ontario, une des deux dernières usines de papier journal de Tembec au Canada. Selon le gouvernement du Manitoba, l'usine de Pine Falls employait 520 personnes à temps plein en 1994.

S. L.

## Entreprise

# L'informatique bilingue

**Il n'est pas toujours évident de trouver un technicien informatique bilingue, mais Mathieu Manaigre espère changer tout ça avec sa toute nouvelle entreprise Avenir IT.**

Julien ABORD-BABIN

C'est en travaillant auprès du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), que Mathieu Manaigre a constaté une grande demande en soutien informatique dans la communauté francophone et un manque de techniciens bilingues pour y répondre. Il a donc décidé de créer sa propre entreprise, Avenir IT, qui trois mois après sa fondation travaille déjà auprès de nombreux organismes et de particuliers francophones.

« C'est surtout en travaillant avec le CDEM que j'ai vu l'importance d'aider la communauté francophone en offrant des services bilingues, explique l'informaticien. La plupart de mes clients m'embauchent parce que je suis bilingue, c'est donc aussi un grand avantage pour moi, surtout à Saint-Boniface. »

Fondée en mai, Avenir IT a déjà de nombreux clients, ce qui donne bon espoir à Mathieu Manaigre qui travaille seul pour l'instant. « Même si c'est l'été, je suis déjà pas mal occupé, explique-t-il. Si ça continue comme ça, je peux bien me voir avec une petite équipe d'ici quelques années. »

Avec six ans d'expérience professionnelle dans le domaine informatique, Mathieu Manaigre offre des services de soutien pour PC et Mac ainsi qu'en développement de sites Internet. En plus de son entreprise, il a récemment lancé DéjàUsed.com, un site de petites annonces entièrement bilingue.

À la base, le site servait surtout de démonstration pour ses clients, mais Mathieu Manaigre espère qu'il sera bientôt utilisé par la communauté francophone. « Je crois que c'est un outil intéressant pour la communauté francophone, estime-t-il. Il n'y a pas vraiment de sites de petites annonces bilingues. C'est soit seulement anglais soit seulement français. »

« J'aimerais créer plus de sites bilingues, ajoute Mathieu Manaigre. La demande est là, mais il n'y a pas beaucoup de services pour l'instant. »

## Société

# 311 - Allô Winnipeg?

**Avec l'entrée en fonction du service 311, les citoyens de Winnipeg n'ont plus à feuilleter les pages de l'annuaire téléphonique pour trouver le bon numéro pour communiquer avec les instances municipales.**

Stéphane LAJOIE

La Ville de Winnipeg a officiellement ouvert le 16 janvier, son nouveau centre d'appels 311. Elle centralise ainsi son service à la clientèle.

Suivant l'exemple d'Ottawa et de Montréal, Winnipeg offre un seul et unique numéro, pour fournir à ses citoyens des réponses rapides à leurs demandes de renseignements et de services non urgents. Le service devrait permettre une gestion plus efficace des demandes et diminuer le nombre d'appels non urgents au service 911.

Quel est le jour de collecte des ordures ménagères? Comment obtenir un permis municipal? Les routes de neige sont-elles en vigueur? Le service 311 peut répondre à ces questions, sept jours sur sept, dans les deux langues officielles. Il est recommandé de contacter le 311 pour les demandes de services concernant le reflux des eaux d'égout et le bris d'une conduite d'eau ainsi que pour déposer une plainte.

Selon la Ville, si un citoyen demande un service non urgent à un opérateur, il se verra attribuer un numéro de référence unique ainsi qu'une estimation du délai d'exécution. La Ville conseille aux citoyens de conserver leurs numéros de référence pour faciliter le suivi des demandes. Des renseignements liés à plus de 600 demandes de services ont été ajoutés au système avant le lancement.

En plus du service téléphonique, les citoyens peuvent également communiquer par courriel à l'adresse 311@winnipeg.ca ou par télécopieur en composant le 311.

La ville a investi 5,9 millions $ en 2008 pour la mise sur pied du système et le budget d'opération alloué pour 2009 atteint 4,8 millions $.

Le nouveau centre, situé dans l'édifice Cityplace au centre-ville, compte une soixantaine de postes de travail où se relaient 24 heures sur 24, une centaine d'opérateurs.

Pour communiquer avec une personne en particulier au sein de l'administration municipale, il suffit de composer le 311 et l'appel sera acheminé à la bonne personne par l'opérateur. À noter que le bureau du maire et ceux des conseillers municipaux ont conservé leurs numéros individuels.

En cas d'urgence, le 911 demeure le numéro à utiliser pour joindre les policiers, les pompiers ou les ambulanciers.

« Dans l'intérêt de la sécurité publique, en cas d'urgence, veuillez continuer d'appeler au 911 directement, indique le maire Sam Katz. Si vous appelez au 311 pour une situation d'urgence, on vous demandera de raccrocher et de composer le 911. »

## COLLÈGE LOUIS-RIEL

# Le bac international est un succès

**Le Collège Louis-Riel élargit les horizons de ses élèves avec son programme de Baccalauréat international.**



photo : Stéphane Lajoie

**La coordonnatrice du programme de Baccalauréat international, Claudine Lupien, affirme que plusieurs élèves ayant suivi le programme ont trouvé leur transition au milieu universitaire plus aisée.**

Stéphane LAJOIE

Le Collège Louis-Riel remettra cette année, des diplômes de Baccalauréat international à une troisième cohorte.

Le diplôme du Baccalauréat international (BI) est un programme d'études de deux ans destiné à préparer les étudiants pour leur entrée à l'université. Le diplôme octroyé est largement reconnu par les universités les plus prestigieuses dans le monde.

« Il y a cinq écoles à Winnipeg qui offrent le Baccalauréat, mais le Collège Louis-Riel est l'unique institution à l'Ouest de Toronto à offrir le programme en français, précise la coordonnatrice du programme, Claudine Lupien. Quand je discute avec les coordonnateurs des autres écoles, c'est incroyable le succès qu'on a pour un programme si jeune. 100 % des élèves inscrits au programme ont obtenu leur diplôme l'année dernière. »

Le Collège Louis-Riel offre un volet enrichi en 9e et 10e années pour les élèves désirant se préparer au programme du Baccalauréat international.

Le Programme encourage les élèves à poser des questions judicieuses, à développer leur capacité de communication et ainsi que leur identité culturelle. En plus de devoir écrire un mémoire, les élèves doivent réaliser 150 heures de bénévolat dans leur communauté.

Pour l'année scolaire 2008-2009, 23 élèves sont inscrits au programme en 12e année et 18 le sont en 11e année. La première cohorte comptait 21 finissants contre 18 pour la seconde. Selon Claudine Lupien, les élèves de Louis-Riel ont des résultats supérieurs à la moyenne internationale dans les deuxtiers de leurs cours.

« Une moyenne d'au moins 80 % est nécessaire pour s'inscrire, mais c'est l'éthique de travail qui est le facteur déterminant, indique Claudine Lupien. Le programme demande beaucoup de travail et les élèves doivent réaliser des projets de longue haleine. Beaucoup d'étudiants s'inscrivent au programme pour relever un défi qu'ils ne retrouvent pas dans l'enseignement régulier. »

Le programme étant bien implanté au Collège, le comité scolaire a demandé en janvier dernier, une révision de la manière dont le budget du programme est alloué.

« Nous avons demandé à la commission scolaire d'accorder une enveloppe budgétaire appropriée au Collège Louis-Riel pour le Baccalauréat international, le tout séparément du budget de l'enseignement régulier, indique le trésorier du comité scolaire du Collège, Francis Labossière. On ne veut pas que les deux programmes se pénalisent monétairement l'un l'autre. »

Selon Francis Labossière, la commission scolaire a référé la question au comité du budget et il faudra attendre la prochaine ébauche du budget pour savoir si la proposition a été acceptée.

# Des lois, des provinces, des t

## YUKON

Le Yukon s'est doté d'une **loi sur les langues** en 1988. Cette dernière stipule que le public a le droit de recevoir des services du gouvernement dans la langue de son choix. Depuis 1990, les lois et règlements sont adoptés dans les deux langues officielles.

« Nous avons une loi sur les langues, mais pour qu'une loi soit effective, il faut qu'elle soit appliquée. Depuis plusieurs années, la communauté franco-yukonaise estime que ses droits linguistiques ne sont pas respectés », explique le directeur général de l'Association franco-yukonnaise, Régis St-Pierre.

Une cause linguistique a fait couler beaucoup d'encre au cours des dernières années. Il s'agit de **l'affaire Halotier**. En 2001, le propriétaire d'une auberge, Henri Halotier refuse de payer une facture de matériaux de construction d'une compagnie locale. L'affaire est portée devant les tribunaux en 2004 et Henri Halotier perd son procès.

Ce dernier conteste toutefois son procès et affirme ne pas avoir pu se défendre convenablement parce qu'il n'a pas pu bénéficier de services en français. En 2007, la Cour d'appel a rendu sa décision et a donné raison à Henry Halotier. Le tribunal lui a accordé un nouveau procès et a ordonné au gouvernement du territoire du Yukon d'offrir toutes les procédures juridiques en français.

« Cette victoire est un gain pour nous, les francophones du Yukon. Ça a fait jurisprudence. Le gouvernement yukonnais doit être ouvert au fait que le français est équivalent à l'anglais aux yeux de la loi. Les répercussions de cette décision dépassent les limites du Yukon. Le verdict est venu apporter une précision à la loi », assure Régis St-Pierre.

## TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Les Territoires du Nord-Ouest (TNO) se sont dotés d'une **loi sur les langues officielles** en 1984. Cette dernière a été modifiée au fil des ans. Les TNO comptent 11 langues officielles dont l'anglais et le français et neuf langues autochtones. Cette loi s'applique aussi au point de vue juridique. L'article 12 de la loi précise que chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais devant un tribunal, mais aussi chacune des neuf autres langues officielles.

Un ombudsman responsable de la question linguistique a aussi été ajouté en 1990.

Les TNO ont aussi une **loi sur l'éducation** datant de 1996. Elle permet d'enseigner dans une des 11 langues officielles. Il peut ainsi y avoir plus d'une langue d'enseignement dans un district scolaire et plus d'une langue d'enseignement dans une école.

Calqué sur le modèle manitobain, un guichet unique à l'image des Centres de services bilingues chargé d'offrir des services en français, a été ouvert au TNO en 2008.

Actuellement, la **cause franco-ténoise versus le gouvernement des TNO et le Gouvernement du Canada** est en cours.

« Au niveau territorial, notre poursuite dénonce l'absence de communication et de services en français dans les TNO, explique le directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), Léo-Paul Provencher. Le gouvernement territorial déroge à la *Loi fédérale sur les langues officielles* et à la *Charte des droits et libertés*. »

« La FFT reproche aussi au gouvernement fédéral de ne pas remplir ses obligations par rapport au développement de la communauté francophone des TNO. C'est la FFT qui a initié le recours, explique le gestionnaire des relations avec les médias du Commissariat aux langues officielles, Robin Cantin. Cette affaire vise à déterminer quelles seront les obligations du gouvernement fédéral envers les Franco-Ténois pour garantir leurs droits linguistiques. »

Après avoir eu gain de cause au provincial, l'affaire a été portée en appel et doit être entendue à la Cour suprême du Canada.

## COLOMBIE-BRITANNIQUE

« On n'a ni loi, ni politique sur les services en français en Colombie-Britannique », déclare la responsable des relations gouvernementales et de la recherche à la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique, Christine Sotteau.

Les francophones bénéficient depuis 2004 d'une **entente de collaboration** entre le gouvernement du Canada et la Province de Colombie-Britannique, qui permet à la Province de mieux appuyer ses communautés francophones. Cette collaboration expire le 31 mars 2009.

« On construit des liens à long terme, pour inscrire la communauté francophone dans la Colombie-Britannique, ajoute Christine Sotteau. On développe des infrastructures et des services de base en français, toujours sous forme de partenariats et après consultation des francophones. »

## MANITOBA

Le Manitoba n'a pas de loi, ma
**services en français**. Cette p
permet aux Manitobains d'exp
établissements qui desser
francophones de bénéficier de s
en français.

En 2008, la Société franco-man
mandat de faire des démarche
d'une loi sur les services en
rencontré de façon informelle p
avons aussi envoyé une lett
Gary Doer, pour le rencontrer.
changements récents dans ce
président-directeur général de

La **cause Rémillard** a retenu l
2007. Un groupe de Franco-M
conteste en cour la valid
partiellement bilingues qu'ils o

L'article 9 de la Charte de la Ville
les documents que la Ville envoi
du district Riel doivent être rédi
officielles.

Si Rénald Rémillard gagne son
être obligée d'offrir tous ses
résidants de Saint-Boniface, Sai

Une audience est prévue le 1er

## ALBERTA

L'Alberta a adopté une **loi en matière de langues officielles** en 1988. Le gouvernement albertain avait toutefois supprimé de la loi, le statut du français comme langue officielle en Alberta. En juillet dernier, la Cour provinciale a invalidé la Loi linguistique de l'Alberta en donnant gain de cause à Gilles Caron dans la ***Cause Caron.***

En 2003, Gilles Caron, un résidant francophone de l'Alberta a été accusé d'une infraction au code de la route. Ce dernier a avisé la Cour provinciale de l'Alberta qu'il désirait obtenir son procès en français. Il contestait aussi la validité de la contravention qui lui a été émise parce qu'elle n'était pas bilingue. En juillet dernier, la Cour provinciale a donné raison à Gilles Caron **en déclarant invalide la Loi linguistique de l'Alberta**.

« Au lieu de faire progresser les droits des francophones, la loi albertaine fait régresser leurs droits », explique le gestionnaire des relations avec les médias du commissariat aux langues officielles, Robin Cantin.

L'Alberta a un Secrétariat des Affaires francophones depuis 1999.

## SASKATCHEWAN

La Saskatchewan n'a pas de loi, mais une **politique des services en français** depuis 2003. La Province s'est engagée à communiquer avec les citoyens dans la langue officielle de leur choix, consulter les communautés francophones et développer des programmes et services en français.

« La politique n'est pas obligatoire, c'est seulement une intention d'avancer, précise le directeur de l'office de coordination des affaires francophones de la Saskatchewan, René Boudreau. Et comme elle est assez nouvelle, les services ne sont pas encore disponibles en français dans tous les domaines. »

Les ministères déjà accessibles dans les deux langues sont la justice, l'éducation et les affaires francophones.

## ONT

L'Ont
Cette
comm

« Dep
énorm
du co

La loi
en fra

L'affa
anné
des d
l'ense

Elle a
obten
**Beau**
le dro

En 20
plaigr
faute

# erritoires

**D'une province à l'autre, d'un territoire à l'autre, la place du français diffère et les obligations constitutionnelles aussi. Au moment où, au Manitoba, on voudrait bien une loi sur les services en français, voici un portrait de la situation au pays.**

par Camille SÉGUY et Patricia BITU TSHIKUDI

## NUNAVUT

Au moment de sa création en 1999, le Nunavut a adopté les lois des Territoires-du Nord-Ouest en matière de langues officielles.

Elle s'est dotée d'une **loi sur les langues officielles** en 2008. Cette loi succède à la politique en matière de services en français datant de 1999. Au Nunavut, l'anglais, le français et la langue inuit sont sur un même pied d'égalité. Les communautés sont engagées avec le gouvernement territorial dans la mise en œuvre de la loi.

is une **politique sur les**
olitique datant de 1989
ression française et aux
vent les collectivités
ervices gouvernementaux

itobaine (SFM) a reçu le
s pour doter la Province
français. « Nous avons
plusieurs politiciens, nous
re au premier ministre
Mais il n'y a pas eu de
dossier », explique le
a SFM, Daniel Boucher.

'attention des médias en
anitobains (six citoyens)
ité de contraventions
nt reçues par la poste.

de Winnipeg stipule que
e ou donne aux résidants
gés dans les deux langues

procès, la Ville pourrait
services en français aux
nt-Norbert et Saint-Vital.

nars prochain.

## TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

« Il n'y a pas de loi, ni de politique sur les services en français à Terre-Neuve et au Labrador, indique la directrice générale de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), Cyrilda Poirier. Nous avons un ministre qui peut parler français et un député francophone, c'est tout. »

Le 31 octobre 2008, la députée bilingue Susan Sullivan a été nommée ministre responsable des Affaires francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

## ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

L'Île-du-Prince-Édouard s'est dotée d'une **loi sur les services en français** en avril 1999. Depuis, la mise en vigueur de la loi se fait au fur et à mesure. La justice, l'éducation, la santé, la communication de l'assemblée et celle du gouvernement sont les domaines où des services en français sont déjà présents grâce à la loi.

« On poursuit nos pourparlers avec la Province au sujet des services en français, et on vient de nommer un comité conjoint, explique la directrice générale de la Société Saint-Thomas-d'Aquin (SSTA), Élise Arsenault. Ce comité a pour but de mener une consultation de la population et d'établir des plans pour les années à venir, ce qui fera avancer la loi plus vite. »

Le comité est composé de cinq représentants de la communauté francophone, cinq ministres provinciaux et un représentant du comité consultatif des communautés acadiennes.

## NOUVELLE-ÉCOSSE

La Nouvelle-Écosse s'est dotée d'une **loi sur les services en français** en 2004, qui a été précisée par un **règlement** adopté en 2006, à la demande de l'Association des juristes d'expression française de Nouvelle-Écosse (AJEFNE).

« Il faut donner le temps aux ministères d'embaucher des personnes bilingues, reconnaît la directrice générale de l'AJEFNE, Marie-Claude Rioux. On voit déjà des résultats mesurables dans la quasi-totalité des ministères, surtout dans la traduction de documents en français. La prochaine étape, c'est de fournir du vrai monde capable de donner des services en français. »

Une révision de la loi est prévue pour 2010.

## ARIO

rio s'est dotée d'une **loi sur les services en français** en 1986.
dernière a été **amendée en 2007**, menant ainsi à la création d'un
ssariat aux langues officielles.

uis sa création en 2008, nous avons reçu 200 plaintes, ce qui est
e », explique l'agente de communication et de relations publiques
mmissariat aux langues officielles de l'Ontario, Marie-Ève Pépin.

ontarienne assure que les services gouvernementaux sont offerts
nçais dans 24 régions à travers la province.

re Beaulac, un procès pour homicide remontant au début des
s 1980, a eu un impact décisif dans la reconnaissance et l'application
oits judiciaires des francophones en situation minoritaire à travers
mble du Canada.

permis de se pencher sur la question du droit des francophones à
r un procès criminel dans la langue de leur choix et a mené à **l'Arrêt**
**ac de 1999**. Dans cette affaire, la Cour a reconnu que l'accusé avait
it d'obtenir son procès dans sa langue maternelle.

07-2008, **l'affaire Belende** a été portée en Cour suprême. Le
ant, Ndem Belende s'était vu refusé le droit à un procès en français
de juge bilingue. M. Belende a eu gain de cause.

## NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Nouveau-Brunswick est la **seule province officiellement bilingue**. La loi de 1981, enchâssée dans la Constitution en 1981 et révisée en 1998-1999, donne un statut égal entre les communautés anglophone et francophone du Nouveau-Brunswick.

L'application de la loi fait toutefois des mécontents. « Le Nouveau-Brunswick est perçu comme le paradis linguistique au Canada, mais dans les faits, c'est faux, affirme le président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Jean-Marie Nadeau. Il y a une différence entre l'égalité théorique et la réalité des choses. Les gouvernements successifs se sont défilés, ils n'ont pas suivi leurs propres lois. »

# Roland Mahé se distingue

**Roland Mahé va recevoir le Prix de distinction en arts du Manitoba, décerné par le Conseil des Arts du Manitoba.**

Camille SÉGUY

C'est chez lui par téléphone que le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, a appris la bonne nouvelle. Pendant la Semaine manitobaine des arts et de la culture, qui aura lieu du 8 au 15 mars 2009, le Conseil des Arts du Manitoba lui remettra officiellement le Prix de distinction en arts du Manitoba.

« C'était une belle surprise pour moi, se souvient Roland Mahé. Quand le directeur du Conseil des Arts du Manitoba, Doug Risk, m'a appelé, j'ai cru qu'il y avait un problème dans nos budgets d'opération. Je ne m'attendais pas du tout à une bonne nouvelle. »

Depuis sept ans que le Prix de distinction en arts du Manitoba existe, des personnalités du cinéma, des arts visuels ou encore de l'administration culturelle ont été récompensées. Roland Mahé est le premier francophone à recevoir ce prix.

### Pour le théâtre

Le Conseil des Arts du Manitoba a voulu honorer un engagement de plus de 40 ans, au service du développement de l'identité franco-manitobaine à travers le théâtre en français.

Roland Mahé est en effet devenu directeur artistique du Cercle Molière en 1968, et il y travaillait déjà avant de prendre le poste, dans les coulisses.

« Ce prix est une reconnaissance pour mon travail, donc j'en suis fier, confie Roland Mahé. Mais en théâtre, on n'est jamais seul à faire son métier. C'est grâce aux bonnes équipes passionnées que j'ai eues, que je reçois aujourd'hui le prix du Conseil des Arts.

« Ça représente aussi la reconnaissance de la vitalité de la culture et du théâtre francophones au Manitoba, ajoute-t-il. On est une minorité, mais on a un milieu artistique et culturel fort. On a beaucoup de talents par rapport à la population franco-manitobaine totale, pas seulement dans le théâtre. Et il est possible ici d'en faire son métier. Le Conseil des Arts du Manitoba s'en rend compte, donc c'est tant mieux. »



photo : Camille Séguy

**Roland Mahé recevra le Prix de distinction en arts du Manitoba pendant la Semaine manitobaine des arts et de la culture, en mars.**

### *30 000 $*

Le Prix de distinction en arts du Manitoba s'élève à 30 000 $, remis à l'individu et non à l'organisme qu'il représente. On ne peut recevoir cette bourse qu'une seule fois dans sa vie.

Roland Mahé n'a pas encore décidé comment il utiliserait cette somme d'argent, mais il a déjà plusieurs projets variés en tête.

« J'ai toujours voulu aller voir du théâtre ailleurs, confie-t-il. Aller à New York, à Paris, à Londres, ou encore à Rome pour voir la *Comedia Del'Arte*. Sinon, je fais de l'escalade et mon frère veut que j'aille grimper avec lui au Népal. Donc pourquoi pas? »

La saison prochaine du Cercle Molière s'annonce très occupée, donc il pourrait cependant remettre ses projets à plus tard.

« La construction du nouveau théâtre du Cercle Molière prend plus de temps que prévu, donc nous devrons finalement retourner au Théâtre de la Chapelle pour la saison prochaine, et bien nous préparer au grand chambardement pour l'année d'après, explique-t-il. Ce sera un gros travail. »



## MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
**production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
**redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante:
**journaux.apf.ca/laliberte**

*Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.*

## Etchiboy

# Une petite compagnie qui grandit!

**Etchiboy aura bientôt trois ans et Miguel Vielfaure continue de faire grandir cette entreprise équitable qui emploie des mères péruviennes. On peut désormais trouver ses produits Au magasin de l'Assemblée égislative.**

Patricia BITU TSHIKUDI

De prime abord, rien ne semble avoir changé pour la compagnie Etchiboy. Pourtant, depuis deux ans, ses produits se sont diversifiés et le logo Etchiboy est de plus en plus reconnu.

« Je vends maintenant au moins une centaine de produits différents, estime le fondateur d'Etchiboy, Miguel Vielfaure. Nos produits vont des bijoux aux ceintures fléchées en passant par des chandails. J'ai entre un et deux nouveaux produits par mois. Les suggestions de produits viennent des clients. »

C'est au cours d'un voyage au Pérou que Miguel Vielfaure a eu l'idée de mettre sur pied sa petite entreprise de produis textiles.

« Lors d'une visite dans un village quéchua, je me suis rendu compte que les textiles locaux ressemblaient à ceux *d'icitte*, raconte Miguel Vielfaure. Une amie du Pérou m'a aidé à faire des recherches sur place pour monter l'affaire et je me suis entendu avec des gens là-bas pour qu'ils produisent mes ceintures. »

Au départ, c'est le désir d'offrir à ses pairs des ceintures fléchées de meilleure qualité qui amène Miguel Vielfaure à lancer cette affaire.

« À l'époque, j'étais conteur, mais je portais des ceinture en polyester et je trouvais ça poche, dit le jeune homme. Aujourd'hui, mes ceintures représentent plus mon héritage. Je suis fier d'être métis et c'était ma façon de le montrer. »

### *Partenaire équitable*

Etchiboy emploie 25 femmes monoparentales membres d'une association locale. Cette coopération permet de leur payer des salaires équitables en plus de contribuer à stimuler l'économie locale.

« Ces femmes fabriquent mes produits, explique Miguel Vielfaure. Elles tissent les ceintures, les chandails et presque tous les autres produits d'Etchiboy. »

Etchiboy compte aujourd'hui sept métiers à tisser dont cinq sont installés dans le village quéchua, et deux à Cusco, la capitale péruvienne.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

**Miguel Vielfaure souhaite donner plus de visibilité aux produits Etchiboy avec un site Internet qui pourrait être en ligne dès ce printemps.**

« Un nouveau métier à tisser est en construction en ce moment, explique Miguel Vielfaure. L'association s'est autofinancée pour se le procurer. »

Une initiative encourageante qui illustre l'importante contribution d'Etchiboy dans la survie de la communauté.

« L'économie dans les villages péruviens est quasi inexistante. S'il n'y a pas de commandes, il n'y a pas de travail pour les femmes de Katshura, explique Miguel Vielfaure. Avec Etchiboy, on donne un emploi à 25 femmes monoparentales qui ne pourraient pas travailler sinon. Je me sens responsable car si j'arrête Etchiboy, il n'y aura plus de travail pour elles. »

### *Progression lente*

Même si les produits Etchiboy sont de plus en plus nombreux et diversifiés, la progression de l'entreprise, elle, demeure lente.

« C'est quand même long de faire évoluer une entreprise, explique Miguel Vielfaure. Ce qui a changé depuis deux ans pour Etchiboy, c'est qu'avant, je vendais des idées alors que maintenant, je vends des produits. On se comprend mieux, mes fournisseurs et moi et j'ai beaucoup plus d'inventaire. »

Mais pour Miguel Vielfaure, la meilleure publicité pour vendre ses produits demeure le bouche-à-oreilles.

« Je reçois des appels pour des commandes venant de personnes qui ont entendu parler de mes produits ou qui les ont vus sur une autre personne », explique Miguel Vielfaure.

Mais les bénéfices de l'entreprise ne sont pas non plus énormes. « Je ne fais pas vraiment de profits, assure Miguel Vielfaure. Mon but initial était de produire des ceintures fléchées de bonne qualité. Je ne le fais pas pour l'argent, je le fais maintenant pour aider des amis. Mais j'avoue que j'aimerais que la compagnie roule un peu plus d'elle-même. »

Les Produits Etchiboy sont en vente dans différents kiosques à Winnipeg.

« Le Musée de Saint-Boniface, l'Union nationale métisse, le Conseil Elzear Goulet, Manitoba Metis Federation ont mes produits, énonce Miguel Vielfaure. Et depuis peu, ils sont aussi en vente au magasin qu'on trouve dans l'Assemblée législative, juste à l'entrée. »

Miguel Vielfaure a toujours des idées plein la tête pour faire grandir son entreprise. Pour donner plus de visibilité à Etchiboy, il prévoit lancer un nouveau site Internet ce printemps.

# LE PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Le Plan d'action économique du gouvernement du Canada propose de nouvelles mesures fiscales dont vous pourriez profiter.

Si vous êtes propriétaire ou si vous planifiez le devenir, le plan d'action peut vous aider.

**Soutien pour les rénovations domiciliaires**

✓ Si vous êtes propriétaire, le nouveau crédit d'impôt temporaire pour la rénovation domiciliaire pourrait réduire votre impôt d'un montant pouvant atteindre 1 350 $, selon vos frais de rénovations

**Soutien pour l'achat d'une première maison**

✓ Une hausse du montant que vous pouvez retirer de votre REER à 25 000 $, en vertu du Régime d'accession à la propriété, pour acheter ou construire une première maiso

✓ Un crédit d'impôt pour l'achat d'une première maison vous permettant d'économiser jusqu'à 750 $ des frais d'achat d'une première maison

**Le Plan d'action économique du Canada**

**www.plandaction.gc.ca**

**1 800 O-Canada (1-800-622-6232)**
**ATS : 1-800-926-9105**





Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

BUDGET FÉDÉRAL

# Les loisirs ne sont pas oubliés

**Le budget fédéral alloué aux projets d'infrastructures servira aussi les espaces de loisirs.**

Camille SÉGUY

Le député de Provencher et président du Conseil du Trésor, Vic Toews, était à Anola le 6 février pour clarifier les mesures annoncées pour 2009 dans le *Plan d'action économique du Canada*.

Il a parlé du programme d'Infrastructures de loisirs pour le Canada (RInC) du gouvernement fédéral, qui s'ajoute au fonds communautaire.

« Le fonds communautaire est destiné aux municipalités de moins de 100 000 habitants et privilégie les gros projets d'infrastructures, a expliqué Vic Toews. En revanche, toutes les collectivités peuvent avoir accès au programme RInC, et il est réservé aux activités récréatives. »

Le programme fédéral RInC investira 500 millions $ sur deux ans dans l'ensemble du Canada, pour aider les collectivités et les organismes à rénover leurs centres récréatifs ou à en construire de nouveaux.

Le gouvernement fédéral aidera les collectivités éligibles à financer les travaux jusqu'à hauteur de 50 % des coûts. Le reste devra être payé par le gouvernement provincial, la municipalité, ou encore des fonds privés.

### *Rénover ou construire*

« Les centres récréatifs et les arénas sportives jouent un rôle important dans nos municipalités, note Vic Toews. Ce sont des endroits où on se rassemble comme communauté et où on passe du temps ensemble, par exemple pour soutenir une équipe. Ils sont des symboles de bien-être et de vie saine.



photo : Camille Séguy

**Vic Toews était accueilli par la présidente du Community Club d'Anola, Valerie Ralke.**

« Beaucoup de centres récréatifs communautaires, de piscines ou d'arénas ont été construits en l'honneur du 100e anniversaire du Canada, en 1967, ajoute-t-il. Après 40 ans d'existence, la plupart a aujourd'hui besoin de gros travaux de rénovation. »

C'est le cas du Community Club d'Anola, au Manitoba, qui accueillait Vic Toews. « J'ai choisi de venir dans ce centre récréatif d'Anola, car il est représentatif du genre de places qui sont concernées par le programme RInC », précise Vic Toews.

La présidente du Community Club d'Anola, Valerie Ralke, confirme en effet que « le club va déposer une demande de financement auprès du programme, pour pouvoir effectuer des travaux de rénovation ».

### *Bon pour tous*

Il n'y a pas de date limite pour déposer une demande de financement auprès du programme RInC. « Nous cherchons plutôt des projets qui seront vite opérationnels, confie Vic Toews. Le programme est valable seulement pour deux ans. »

Les municipalités, les Premières Nations, les organismes communautaires ou toute autre association à but non lucratif peuvent déposer des demandes, en autant que le projet porte sur la rénovation ou la construction d'une structure de loisirs.

Le président du Conseil du Trésor a aussi souligné l'impact positif du programme RInC pour les communautés.

« Investir dans nos centres récréatifs et nos arénas créera des emplois et injectera de l'argent directement dans nos entreprises locales, se réjouit Vic Toews. De plus, des structures comme celles-ci nous aident à apprendre à nos enfants l'importance de la tolérance, de l'esprit d'équipe et de la compétitivité. »

MUNICIPALITÉS

# Prendre le tournant vert

**Cinq Municipalités bilingues prennent un tournant vert.**
**Elles participent à un programme municipal de réduction des émissions de gaz à effet de serre.**

Patricia BITU TSHIKUDI

À l'heure où les questions environnementales préoccupent les citoyens et les gouvernements, celui du Manitoba met les bouchées doubles en initiant le projet ***Partenaires dans la protection du climat*** dans 13 municipalités manitobaines. Cinq Municipalités bilingues participent au projet qui vise à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

Les municipalités de Taché, de De Salaberry et de Saint-Laurent ainsi que les villages de Saint-Pierre-Jolys et de Notre-Dame-de-Lourde participent au projet.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) coordonne le projet et soutient ces communautés.

« On les aide à aller chercher l'information nécessaire pour mener le projet », explique le coordonnateur en économie du savoir du CDEM, Dany Robidoux.

L'approche prônée par *Partenaires dans la protection du climat* a été développée par le Conseil international pour les initiatives écologiques locales (ICLEI) et initié au Manitoba par Green Manitoba, un département du gouvernement provincial.

Le programme prévoit cinq étapes pour atteindre l'objectif de réduction des émissions de GES établi à 20 % par la Province.

Les municipalités doivent calculer leurs émissions de GES en se basant sur l'année 2003. Elles doivent ensuite établir un objectif de réduction d'émissions, pour ensuite développer et mettre en œuvre un plan d'action local basé sur les données recueillies.

La dernière étape consiste à mesure les effets des projets. L'initiative s'étendra sur plusieurs années.

« L'analyse faite au cours de la première étape nous donne une idée d'où se situe la municipalité quant à ses émissions de GES, explique Dany Robidoux. On peut alors savoir où sont les problèmes et quels sont les secteurs polluants. Nous les aidons ensuite à trouver différents moyens de réduire leurs émissions. »

Ce plan pourrait mener à la mise sur pied de règlements municipaux, explique aussi Dany Robidoux. Selon lui, l'initiative permettrait ensuite de mener à bien des projets écologiques d'assez grande envergure dans les communautés.

« L'avantage de ce plan, poursuit Dany Robidoux, c'est qu'il va aider les municipalités à aller chercher du financement auprès de la Fédération canadienne des municipalités (FCM), pour leurs projets. La FCM a un Fond municipal vert de 500 millions $ qui sert à ça. Des initiatives comme le projet de biomasse de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, par exemple pourraient en bénéficier. »

Selon le coordonnateur, cette initiative permettra « de mieux positionner les municipalités bilingues et de les rendre plus compétitives » à l'échelle provinciale.

## *Projet pilote*

*Partenaires dans la protection du climat* est le titre du projet pilote mené dans les cinq municipalités bilingues.

«On espère que d'autres municipalités se joindront au projet, anticipe Dany Robidoux. Les cinq municipalités qui participent en ce moment sont celles qui ont démontré un plus grand intérêt, et qui répondaient aux conditions de la Province. La Municipalité rurale de Taché par exemple, a été choisie entre autres parce qu'elle est située tout près de Winnipeg. »

## *Des municipalités impliquées*

Dans la Municipalité rurale de De Salaberry, le projet est encore au stade embryonnaire. « On n'a pas encore commencé à travailler dessus de façon concrète, explique le directeur général de la Municipalité, Luc Lahaie. Le CDEM nous aide dans les premières étapes. Rendre la Municipalité plus écologique est définitivement quelque chose de très important pour nous. »

Même chose à Notre-Dame-de-Lourde où des initiatives vertes ont déjà été menées dans le passé.

« On n'est pas très avancé dans le plan. Mais l'année dernière, nous avons commencé un programme de boîtes de recyclages bleues dans le village, explique l'administrateur municipal, Jean Gaultier. Ce projet a réduit la quantité de nos ordures en plus d'offrir un nouveau service aux résidants. Dans son rapport annuel, Manitoba Recycling nous a donné la note A+ pour nos efforts. »

« On est de plus en plus proactifs depuis les cinq dernières années en ce qui concerne la préservation de l'environnement, explique Jean Gaultier. Nous avons aussi changé les ampoules dans les bureaux de la ville pour en mettre des plus écologiques. »

Même si le projet est déjà amorcé, aucune entente n'a toutefois encore été signée entre le CDEM et la Province.

Il reste donc difficile de dire quelle somme le gouvernement provincial investira dans le projet. « En ce moment, nous complétons la première étape du plan, qui est celle de la collecte de données. On espère l'avoir terminée en mai. »




Archives La Liberté

**Cinq Municipalités bilingues tournent au vert avec l'appui du CDEM.**

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES

L'ÉQUIPE
**DAN VERMETTE**
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance



**GÉRALD BERNARD**
*Votre conseiller immobilier*
**Tél. : (204) 488-9000**
**www.geraldbernard.com**
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

**GUY VINCENT TAEKWONDO**
*Programmes hommes femmes et enfants*
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

**BRUNET Monuments**
*Troisième Génération*
*«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»*
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB
**233-7864**
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
**Composer le 237-4782 pour un rendezvous**



**Nicole Landry-Milner**
**255-4204**
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

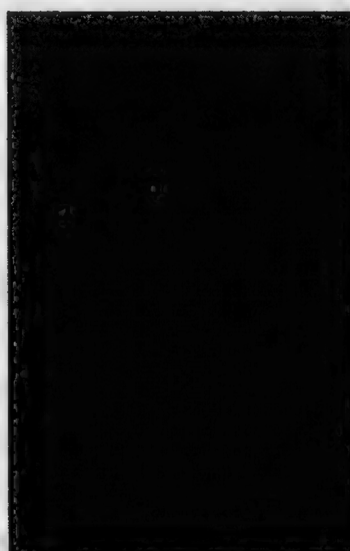
5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil *Horizon* sun
*Suites de luxe pour la retraite*
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
*Nous serons heureux de vous accueillir.*

**TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!**
**Suites de luxe pour la retraite** comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
**(204) 878-4004**

APPEAL GRAPHICS
**conception graphique & sites web**
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

**AFM** PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
**(204) 231-4664**
**afm@mts.net**



## MESSAGE IMPORTANT

**Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :**

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
**promotions@la-liberte.mb.ca**

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
**production@la-liberte.mb.ca**

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
**administration@la-liberte.mb.ca**

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

## COMPTABLES AGRÉÉS

**BDO**

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

**www.bdo.ca**

## AVOCATS-NOTAIRES

**Alain J. Hogue**
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
**Domaines d'expertise:**
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**
**Avocats et notaires**
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925–1900**
**Fax: 925–1907**

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
**AVOCATS et NOTAIRES**
*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*

**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

**Me MARC E. MARION**
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél. : 949-1312**
**Téléc. : 957-0945**

**Abonnez-vous à *La LIBERTÉ***

**OPTIONS OFFERTES**

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 33,60 $ ☐ | 36,75 $ ☐ |
| 2 ans | 56,00 $ ☐ | 63,00 $ ☐ |

Nom : ____________________
Prénom : ____________________
Adresse : ____________________
____________________
Ville : ____________________
Province : ____________________
Code postal : ____________________
Téléphone : ____________________
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________________
☐ MasterCard : ____________________
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*
**Chèque ou mandat poste:**
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190,*
*383, boulevard Provencher,*
*Saint-Boniface (Manitoba)*
*R2H 3B4*

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG **MONK GOODWIN s.r.l.**
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

**Professeure ou professeur de sciences politiques**
Poste menant à la permanence

**Collège universitaire de Saint-Boniface**

**Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences**

**Exigences**

- Doctorat (Ph. D.) en sciences politiques (ou être en instance de soutenance de thèse);
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes démontrées à la recherche en sciences politiques.

**Profil du poste**

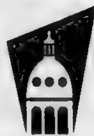
La candidate ou le candidat devrait être en mesure :
- d'enseigner des cours de 1er cycle (penseurs politiques, administration publique, politique canadienne, relations internationales);
- d'encadrer des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs.

**Rémunération** : selon la convention collective.

**Entrée en fonctions : le 1er août 2009**

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et de demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation **au plus tard le 6 avril 2009** à :

**Madame Maha Naman**
**Bureau du doyen**
Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences
**Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818 poste 316
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca



*Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.*

**Professeure ou professeur de littérature française**
Poste de remplacement : un an

**Collège universitaire de Saint-Boniface**
**Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences**

**Exigences**

- Être titulaire d'un doctorat (Ph.D.) de préférence ou être en instance de soutenance de thèse;
- Être titulaire d'une maîtrise avec de l'expérience en enseignement universitaire dans les domaines à enseigner;
- Connaître le milieu francophone en situation minoritaire.

**Profil du poste**

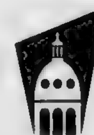
La candidate ou le candidat devra être en mesure :
- d'enseigner des cours dans les domaines du théâtre, de l'analyse du discours et de la littérature française au niveau du 1er cycle;
- d'encadrer des étudiantes et étudiants;
- de participer aux activités du Département de français.

**Rémunération** : selon la convention collective.

**Entrée en fonction : le 1er août 2009**

Prière d'envoyer votre curriculum vitae et de demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation **au plus tard le 30 mars 2009** à :

**Madame Maha Naman**
Bureau du doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences
**Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-0210
Télécopieur : 204-233-0217
**mnaman@ustboniface.mb.ca**
www.cusb.ca



*Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.*



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

**Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant** :

| | |
|---|---|
| POSTE : | **Enseignant(e) • Contrat temporaire 70 %**<br>**Éducation physique (M à 4e) et santé (7e et 8e)** |
| OÙ : | École Précieux-Sang |
| PERSONNE CONTACT : | Elaine Lévesque, directrice |
| N° DE TÉLÉPHONE : | (204) 233-4327 |
| DATE LIMITE : | Ce poste sera ouvert jusqu'au 20 février 2009. |

**Pour de plus amples renseignements** : www.dsfm.mb.ca

Sε

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

www.sehealth.mb.ca

Des champs de possibilités

*South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

**Infirmier autorisé ou Infirmière autorisée • Soins à domicile**

**Bilingue • Terme indéfini • Temps partiel • 0,67 ETP**
**Centre de services communautaires • Ste. Anne**

L'infirmier autorisé ou l'infirmière autorisée assume la responsabilité de dispenser des soins à domicile directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région u Sud-Est.

**Qualités requises :**
- Membre en règle de la CRNM
- Expérience récente dans le domaine de la communauté
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 25 février 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

**COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE**
**fait appel de candidatures pour**

Une professeure ou un professeur remplaçant (année universitaire 2009-2010) en **Mathématiques** pour l'enseignement des cours de premier cycle en mathématiques et mathématiques appliquées (calcul à plusieurs variables, algèbre linéaire, méthodes numériques, équations différentielles...)

**Exigences :**

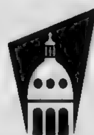
- Un doctorat en mathématiques (un doctorat en mathématiques, en rédaction de thèse, sera considéré).
- Une compétence en enseignement de cours et travaux dirigés en mathématiques au premier cycle universitaire.
- Une compétence en enseignement de cours de premier cycle universitaire en informatique sera un atout.

**Rémunération :** selon la convention collective.

**Entrée en fonction : le 1er août 2009**

Prière d'envoyer votre curriculum vitæ et de demander à trois répondants de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le 15 avril 2009 à :

**Madame Maha Naman-Basakay**
Bureau du doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences
**Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7 Canada
Téléphone : 204-237-0210
Télécopieur : 204-233-0217
**mnaman@ustboniface.mb.ca**



*Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.*




Déjeuners et dîners

**Chez Cora**
340, boulevard Provencher
cherche à combler
le poste suivant :

**aide-serveur(euse)s**
à temps partiel
durant la fin de semaine.

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes.

**Curriculum vitæ à : Tina Wood**
**Courriel : chezcora@shawbiz.ca**
**Téléphone : (204) 928-1204**
**Télécopieur : (204) 928-1206**

**PARENTY REITMEIER**
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

**COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION**
**Poste à temps plein**

*Habiletés requises :*

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

**Parenty Reitmeier Inc.**
**123-B, rue Marion**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R2H 0T3**

**Courriel :**
**parenty@parenty.mb.ca**
**Télécopieur :**
**237-9997**

**La Division scolaire Turtle River**

est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler un poste temporaire à l'École Laurier :

**Enseignant(e)**
**100 % du temps :**
**3e/4e années Éducation physique**
**5e/6e années Français, Mathé, Éducation physique**
**7e et 8e années Français, Sciences humaines, Éducation physique**

L'entrée en fonction sera en vigueur **du 5 janvier 2009 au 30 juin 2009**

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec la directrice, Mme Odile Brook au 447-2068.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale :

**Mme Bev Szymesko**
**Division scolaire Turtle River**
**C.P. 309**
**McCreary (Manitoba)**
**R0J 1B0**




**CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA (CSCFSA)**

200 - 4800 Richard Road SW, Calgary (Alberta)

## OFFRE D'EMPLOI
## POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE

Les candidatures sont acceptées pour le poste de direction générale du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA). L'entrée en fonction sera à l'été 2009, à une date convenue mutuellement.

Le CSCFSA dessert les ayants droit francophones et catholiques du sud de l'Alberta. Il gère quatre écoles regroupant environ 850 élèves de la maternelle à la douzième année ainsi que 110 employés. Le budget d'opération annuel pour 2008-2009 est de 11,5 millions de dollars.

**SOMMAIRE DU POSTE**

À titre de chef de la direction, ce poste relève directement du conseil d'administration du CSCFSA pour toutes fonctions administratives du poste. Pour ce qui est de l'élaboration, de la mise en oeuvre et de la supervision des programmes d'éducation dans les écoles, la direction générale répond au ministre de l'éducation, conformément aux normes et règlements de la Loi scolaire de l'Alberta.

**QUALITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES**

- Détient un diplôme universitaire de deuxième cycle.
- Détient un brevet d'enseignement de l'Alberta ou est en mesure de l'obtenir.
- Possède une expérience variée de la profession au sein du réseau scolaire francophone en milieu minoritaire.
- Est catholique pratiquant, prêt à assumer un rôle de chef de file par des gestes concrets démontrant son engagement et sa foi.
- Est francophone convaincu, impliqué au développement de la communauté francophone, et à l'épanouissement de la langue française et de la culture francophone.
- Manifeste de grandes aptitudes en relations interpersonnelles et est capable de générer le consensus.
- Fait preuve d'un leadership positif et dynamique et encourage des partenariats.
- Possède une expérience concrète dans la mise en oeuvre des programmes scolaires et le développement organisationnel.
- Possède une grande facilité à communiquer et à établir des relations de confiance.
- Maîtrise très bien le français et l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.
- Sait diriger et motiver une équipe ainsi qu'à embaucher et retenir un personnel compétent.

Pour plus d'information concernant le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, veuillez consulter le site Internet au www.cscfsa.ab.ca. Si vous désirez obtenir d'autres renseignements au sujet de cette opportunité de carrière, nous vous invitons à communiquer avec M. Florent Bilodeau, directeur général du CSCFSA, à l'adresse suivante : florent.bilodeau@cscfsa.ab.ca ou au (403) 685-9881.

Faites parvenir sous pli confidentiel, **avant le 13 mars 2009**, une lettre de présentation, votre vision de l'éducation catholique et francophone, une copie complète de votre curriculum vitae, vos diplômes, votre brevet d'enseignement, quatre lettres de référence dont une référence pastorale récente, ainsi que toute pièce justificative à :

**Diane Boutin, Présidente**
**Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta**
**4800 Richard Road SO, bureau 200**
**Calgary (Alberta) T3E 6L1**




Les Toupies Inc. vous offre un emploi unique!

Venez vivre l'expérience d'une petite garderie intime sans quitter la ville!

Les Toupies est à la recherche de personnes créatives et dynamiques pour combler les postes suivants :

**ÉDUCATEUR(TRICE) EN GARDERIE PRÉSCOLAIRE**
**(EJE I ou II préférable)**
Temps plein

**ÉDUCATEUR(TRICE) / SUPERVISEUR(E) EN GARDERIE PRÉSCOLAIRE**
**(EJE I ou II)**
Temps plein

**Entrée en fonctions immédiatement.**

Les personnes intéressées enverront une lettre de présentation, accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 25 février 2009** à :

**Les Toupies Inc.**
Jo-Anne Bouchard, directrice
45, avenue de la Digue
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1M7

Courriel : lestoupies@atrium.ca
Téléphone : (204) 221-5047 • Télécopieur : (204) 269-1704

*Faites carrière avec Les Toupies!*

**AVIS AUX ANNONCEURS**

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi avant 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

*Merci de votre collaboration!*
**Téléphone** : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 7,35 $ | 14,70 $ | 17,85 $ | 21,00 $ | 24,14 $ | 27,30 $ | 30,45 $ | 33,60 $ | 36,75 $ | 39,90 $ |
| 21 à 25 | 8,40 $ | 16,80 $ | 21,00 $ | 25,20 $ | 29,40 $ | 33,60 $ | 37,80 $ | 42,00 $ | 46,20 $ | 50,40 $ |
| 26 à 30 | 9,45 $ | 18,90 $ | 24,15 $ | 29,40 $ | 34,65 $ | 39,90 $ | 45,15 $ | 50,40 $ | 55,65 $ | 60,90 $ |

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $






*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

## DIVERS

**JEUNE COLLECTIONNEUR (7 ans)** de pièces de monnaie canadiennes recherche une pièce de bois sortie par la compagnie Toupin Lumber and Fuel pour commémorer le 50e anniversaire de l'incorporation de Saint-Boniface. Si vous êtes en possession de cette pièce ou toute autre pièce du Manitoba, ou si vous pouvez m'aider à en localiser, merci de contacter : atchisondf@gmail.com ou à Darryl Atchison - 2 Willow Close - Ballea Woods - Carrigaline - County Cork - Ireland.
**763-**

**DÉCLARATIONS DE REVENUS :** Impôts personnels. Prix raisonnable. Composez le 237-5326.
**766-**

## RECHERCHE

**MONUMENTS BRUNET** cherche un(e) artiste graphique bilingue avec connaissance de Corel Draw, temps plein. Recherche aussi 2 personnes pour installation de monuments. Besoin d'un permis de conduire, temps plein. SVP appelez le 233-7864.
**764-**

## À VENDRE



**MAISON À VENDRE à Saint-Pierre-Jolys (MB).** 554, rue Ste-Marie, Bungalow de 1 474 pi². Salon/salle à dîner avec plancher de bois franc, 3 chambres à coucher dont une au sous-sol. Solarium, air climatisé, aspirateur central, sous-sol fini. Double garage isolé, cour privée et boisée. Située à 2 minutes de marche du centre du village. Prix : 199 000 $. **Pour information, veuillez appeler Denis au 791-8834.**
**765-**

**MANTEAUX DE VOYAGEUR pour enfants et adultes :** Différentes couleurs et grandeurs. Appelez Jeannine au 783-1352.
**757-**

## À LOUER

**500 TACHÉ :** Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 500 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.
**735-**




**À LOUER :** Bureaux au 160, rue Marion. Bâtisse des Assurances Forest. Stationnement à l'arrière. Contactez Serge Balcaen au 955-9060.
**760-**

# Nécrologie

## *Jacqueline Van Kriken*
### *(née Gauthier)*



Soudainement et paisiblement, Jacqueline Van Kriken est décédée le 29 janvier 2009 à l'hôpital Victoria à Winnipeg à l'âge de 77 ans.

Jacqueline est née à Sainte-Agathe, la plus jeune des cinq enfants de Ferdinand Gauthier et de Corinne Lapointe. Après des études très bien réussies à l'école de Sainte-Agathe, elle se dirige vers l'École Normale. Ses études terminées, elle s'ouvre à un grand champ de dévouement dans des écoles rurales manitobaines d'abord et ensuite à Winnipeg pour une profession qui dure 35 ans. À l'âge de la retraite, Jacqueline se retrouve entourée d'un grand cercle d'amis et d'amies d'une grande variété et de qualité tels que : des anciens collègues dans l'enseignement, des curés de paroisses, des membres du Club Belge, beaucoup d'amis de la France et de la Belgique et pour maintenir tous ces liens, elle leur parle ou leur rend visite de façon régulière. Lire son journal, de la première à la dernière page est un rituel quotidien qui se termine par le mot croisé et le mot *jumble*. Les échanges avec Jacqueline sont toujours assez animés et il faut être vigilants pour mériter un espace dans la conversation. Ses intérêts variés et son amour de la politique apportent une certaine chaleur aux discussions lors des rencontres familiales. Un bon sens de l'humour et un grand amour pour sa famille lui ont permis d'avoir de belles rencontres avec les siens, où chacun et chacune essayait de lui parler et de la taquiner car elle entendait bien rire et apportait beaucoup de vie. Son beau sourire, ses éclats de rire, sa présence chaleureuse vont nous manquer beaucoup mais elle restera toujours dans nos cœurs.

Jacqueline a été précédée dans la mort par son premier époux, Hubert Van Kriken et leur fils Maurice; son deuxième mari Stan Wur, ses sœurs Denise (Roland Gagnon) Thérèse (Lucien Desrosiers) et son frère Henri (Germaine Gauthier). Elle laisse dans le deuil, sa sœur Céline Catellier et sa belle-sœur Germaine Gauthier. Jacqueline était une tante appréciée par de nombreux neveux et nièces des familles Catellier, Gagnon, Desrosiers et Gauthier. La famille Wur gardera elle aussi de bons souvenirs de Jacqueline.

Une cérémonie pour célébrer la vie de Jacqueline a commencé par un éloge funèbre à 10 h 45 en l'église de Saint-Eugène au 1007, chemin St. Mary's le mardi 17 février 2009. La célébration eucharistique présidée par l'abbé Marcel Carrière a eu lieu à 11 h. La cérémonie d'enterrement des cendres a suivi au cimetière de Transcona où Jacqueline reposera en paix près de son fils bien-aimé, Maurice.

La direction des funérailles de Madame Van Kriken a été confiée au salon funéraire LeClaire Brothers, 775-2220.

*Chronique*
# RELIGIEUSE


**ROBERT CAMPEAU**
*Prêtre*




## Pourquoi le carême?

Le temps fort du carême approche. On l'a souvent associé à la pénitence. « Il faut faire des sacrifices », disait-on. On semblait trop souvent prendre le moyen pour la fin. Je m'explique.

Le carême est avant tout un temps fort de conversion. Pendant les 40 jours qui précèdent Pâques, en rappel des 40 années de purification du peuple juif dans le désert et surtout des 40 jours de jeûne de Jésus dans un endroit désert avant de s'engager dans sa mission, l'Église invite tous les baptisés à redoubler d'efforts pour se tourner vers Dieu – c'est cela la conversion –, en s'associant à la vie, la passion, la mort et la résurrection du Christ Jésus.

La conversion ou l'action de se tourner vers Dieu sous-entend qu'on détourne son regard d'une autre réalité, qu'on ordonne toutes les activités de sa vie vers Dieu qui devient premier pour soi. Cela suppose qu'on accepte des changements dans sa vie pour mieux se conformer à la volonté de Dieu, parce que Dieu est reconnu comme le plus grand bien à posséder. C'est ici qu'entre en jeu la pénitence. Elle est le moyen et non la fin. La pénitence est le renoncement qu'on accepte de vivre en vue d'obtenir ce plus grand bien, celui d'un rapprochement avec Dieu.

Pour soutenir nos efforts de mettre Dieu en premier dans notre vie et disposer notre corps et notre esprit dans cette recherche, l'Église nous propose, en ce temps fort du carême, une triple démarche de pénitence : la prière, le jeûne et l'aumône...

Par la prière nous manifestons notre ardent désir de Dieu. Nous poussons un cri vers Lui. Nous Lui exprimons notre pauvreté intérieure, notre incapacité à nous rapprocher de Lui sans l'aide de son Esprit. Sans prière, il n'y a pas de conversion possible. Prier suppose aussi un choix, celui de s'arrêter, de faire silence pour nous mettre en présence de Dieu, donc de renoncer à quelque chose d'autre : une émission de télé peut-être? C'est ça faire pénitence. Elle se situe au niveau du renoncement que nous acceptons en vue d'un plus grand bien.

Le jeûne de nourriture a pour but de disposer le corps et l'esprit pour la recherche de Dieu. C'est pourquoi l'Église le propose. D'ailleurs, ceux qui le pratiquent, quand ils sentent la faim, sont incités à revoir leur motivation pour renouveler leur effort. De plus, il peut y avoir diverses manières de jeûner. On peut parler, par exemple, du jeûne du regard qui consisterait à nous abstenir de certains regards de convoitise. Aujourd'hui, tout est étalé sous nos yeux. Nous ne pouvons pas nous permettre de tout voir. Notre regard a besoin d'être discipliné pour ne pas nous égarer. On peut penser à d'autres jeûnes.

L'aumône peut être considérée comme une forme de jeûne, une privation et par conséquent une forme de pénitence. Elle est également un choix personnel toujours en vue de mieux nous tourner vers Dieu, celui de nous départir d'un bien pour venir en aide à des semblables dans le besoin. En ce sens, l'Église du Canada nous propose le « Carême de Partage » qui consiste à faire une offrande à Développement et Paix. La perspective est toujours la même, renoncer à un bien en nous en départissant en vue d'un plus grand bien, celui de rechercher Dieu et le mettre en premier dans notre vie. Nous savons que pour Dieu, nos biens nous sont donnés pour les partager et non pour les garder pour soi seul.

Chers lecteurs, que vos pas de conversion du carême 2009 vous associent à la vie exaltante de Jésus et marquent davantage votre appartenance à Dieu. Bon carême.

## COMMUNAUTAIRE

# Aider les aidants

**Le Manitoba accueille un projet pilote de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, pour développer l'aide dans les communautés.**

Camille SÉGUY

Après une étude pancanadienne auprès des personnes aidantes, en 2006, et des consultations provinciales, l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) a choisi le Manitoba pour piloter l'un de ses projets prioritaires : l'offre d'un système de répit informel aux personnes aidantes.

Il est en effet ressorti des consultations que les personnes aidantes auraient bien besoin d'appui de la part de leur communauté, à travers des coups de main très simples.

« C'est la première fois que l'atelier "Entre voisins, on s'aide!" sera donné en français dans tout le Canada, se réjouit la coordonnatrice et animatrice de l'atelier, Mariette Kirouac. Il a été spécialement traduit de l'anglais. »

Le projet consiste à valoriser les gestes simples qui rendent service, au quotidien, sans pour autant s'impliquer dans un organisme ou une association quelconque.

« On n'est pas là pour dire aux gens qu'ils ne sont pas charitables, rassure Mariette Kirouac. On veut plutôt les sensibiliser à l'importance de tous ces petits gestes, qui donnent du répit aux personnes aidantes, ou leur font gagner du temps. On veut leur faire prendre conscience de ce qu'ils font déjà sans s'en rendre compte, pour qu'ils continuent. »

### *Sur mesure*

Quatre ateliers sont prévus au Manitoba. « Ce sera le même atelier, mais il sera adapté sur mesure, selon les besoins de la communauté », précise Mariette Kirouac.

À Saint-Lazare, par exemple, l'atelier sera surtout destiné aux jeunes de l'école, même si toute la communauté est la bienvenue. C'est une première. Même en anglais, l'atelier n'avait jamais été donné à des élèves du secondaire.

« En tant qu'ados, peu savent ce qu'est une personne aidante, note Mariette Kirouac. On va donc commencer par définir ce que c'est, puis repérer, valoriser et renforcer ce qu'ils font déjà pour ces personnes. »

Les ateliers offriront aux participants l'opportunité de discuter et de partager, pour définir ensemble de quelle façon appuyer les personnes aidantes, et comment détecter les besoins et la fatigue chez ces dernières.

« On n'apprendra pas aux gens à donner eux-mêmes des soins, mais plutôt à être attentifs aux personnes aidantes et à pouvoir prendre leur place quelques minutes », précise Mariette Kirouac.

Des personnes aidantes viendront aussi témoigner de leur expérience pendant les ateliers.

« À Saint-Boniface par exemple, on aura une femme dont le mari est maintenant décédé, et qui était aidante de son mari, dévoile Mariette Kirouac. Elle viendra nous parler de ce qu'elle aurait aimé de Monsieur et Madame Tout-le-monde, pour mieux se sentir soutenue. »



Archives La Liberté

**Mariette Kirouac animera les ateliers "Entre voisins, on s'aide!" à travers la province.**

### *Relève*

Les quatre ateliers seront donnés en partenariat avec des acteurs locaux, comme des organismes, des écoles et les communautés.

« On souhaite que les partenaires des ateliers de cette année continuent à offrir ce genre d'animation par la suite, confie Mariette Kirouac. Chaque atelier est fait en fonction des besoins locaux, donc ce serait bien de prendre la relève à chaque endroit. »

Elle ajoute que « les ateliers créeront aussi un réseau dans les communautés. Les gens sauront sur qui ils peuvent compter, à qui ils peuvent demander service si besoin ».

## Où se rendre?

Le 23 février de 17 h à 21 h 30, à la bibliothèque de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes. Le 24 février de 11 h à 15 h 30, à l'école Saint-Lazare. Le 2 mars de 17 h à 21 h 30, à la bibliothèque Ritchot Library à Île-des-Chênes. Le 3 mars de 10 h à 15 h 30, au CDEM, 614, rue Des Meurons à Saint-Boniface.

Gratuit, mais les places sont limitées. Inscriptions au 233-2556. Les frais de déplacement pourront être remboursés. Renseignements et possibilités de covoiturage au (204) 799-4682.

## LISTÉRIOSE

# Le fédéral cherche à comprendre

Danny JONCAS (APF)

La crise de la listériose en août dernier a pris tout le monde par surprise, y compris les autorités fédérales en matière de santé publique. Pour faire la lumière sur cette crise qui a causé une quinzaine de décès au pays en août, et rendu 60 autres personnes malades, Stephen Harper a récemment nommé une enquêteuse indépendante.

Le premier ministre a fait appel aux services de Sheila Weatherill, qui a agi à titre de présidente-directrice générale de la Capital Health Authority d'Edmonton, en Alberta, de 1996 à 2008.

« La protection de la santé des familles canadiennes et la sûreté de la chaîne alimentaire sont d'une importance primordiale », a souligné Stephen Harper en annonçant la nomination. « J'ai confiance en Sheila Weatherill », a-t-il dit, précisant qu'elle avait les « compétences nécessaires pour examiner les facteurs qui ont contribué à l'éclosion de listériose et pour faire les recommandations nécessaires afin d'empêcher qu'une telle situation ne se reproduise ».

Sheila Weatherill doit examiner les facteurs ayant mené à l'éclosion de la crise et évaluer l'efficacité de l'intervention des organismes fédéraux, dont l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Elle devra formuler des recommandations fondées sur les leçons tirées de l'incident, en tenant compte des pratiques exemplaires relevées dans d'autres pays.

Sheila Weatherill devra soumettre, dans les deux langues officielles, son rapport final au ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire d'ici le 20 juillet 2009.

LORETTE

# Découvrir le Taï Chi

**Déstressant, assouplissant, bon pour la santé. La pratique du Taï Chi regorge d'avantages et Lorette vous propose de vous initier à cet art martial.**

Camille SÉGUY

Le Centre pour la petite enfance et la famille (CPEF) Lagimodière, à Lorette, organise un cours d'introduction au Taï Chi, le vendredi 27 février. (1)

Lui-même pratiquant de Taï Chi depuis 15 ans, c'est Gilbert Boissonneault qui animera l'atelier.

« Je fais du Taï Chi taoïste, précise Gilbert Boissonneault. Ça dérive du Taï Chi Chuan. Je ne suis pas instructeur à plein temps, mais j'ai déjà donné des cours, à Saint-Boniface et à Lorette par exemple. »

En une heure, Gilbert Boissonneault n'aura pas le temps d'aller beaucoup en détails à Lorette.

« Je vais surtout parler de ce qu'est le Taï Chi, et montrer deux ou trois mouvements d'ouverture, annonce-t-il. Mon objectif, c'est surtout d'encourager les gens à faire du Taï Chi, ou même n'importe quelle sorte d'exercice. »

### *Bon pour tous*

Le Taï Chi est bon pour la santé, et on peut s'y mettre à n'importe quel âge ou dans n'importe quelle condition.

« Dans mon groupe de Taï Chi, il y a une femme de 88 ans!, souligne Gilbert Boissonneault, lui-même âgé de 75 ans. Il y a aussi des personnes en fauteuil roulant, qui ne font que les mouvements de bras par exemple. »

Le Taï Chi est un enchainement de 108 mouvements lents avec les bras et les jambes, qui font travailler les muscles et étirer les tendons.

« C'est très bon pour la santé, ça rend plus fort et plus souple, se réjouit Gilbert Boissonneault. Je fais des choses que je ne pouvais même pas faire il y a 40 ans, et ça s'améliore continuellement. Ça m'a rajeuni! »

D'ailleurs, demande-t-il, « que font les gens en Chine le matin pour commencer leur journée? Du Taï Chi, car cet art martial a des vertus pour la santé et le bien-être ».

Quand on maîtrise bien les mouvements, on peut choisir d'ajouter des instruments, comme le sabre ou l'épée.

« Chacun va à son rythme, on n'est pas obligés d'utiliser le sabre ou l'épée, même si on maîtrise déjà les mouvements », précise Gilbert Boissonneault, qui ne se sert que de ses mains et ses pieds pour pratiquer le Taï Chi.

### *Méditation*

Il souligne aussi le côté méditatif de cet art martial venu de Chine, très bon pour se déstresser.

« Les mouvements à réaliser sont très lents et gracieux, donc ça devient une sorte de méditation, analyse-t-il. On doit se concentrer sur les mouvements, et alors on oublie le stress de la vie quotidienne. C'est très bénéfique, je le recommande à tout le monde. »

De plus, le Taï Chi donne l'opportunité de travailler sa mémoire. « Il faut apprendre et mémoriser la séquence de 108 mouvements, remarque Gilbert Boissonneault. La séquence dure environ 20 minutes. »

Bonne mémoire, esprit déstressé, souplesse, force musculaire, les avantages à la pratique du Taï Chi semblent donc nombreux.

Mais Gilbert Boissonneault met toutefois en garde les novices. « Il faut être persévérant, car ça peut prendre parfois des années avant de maîtriser les mouvements », prévient-il.

*(1) Le 27 février de 19 h 30 à 20 h 30, dans l'école Lagimodière, 361, rue Senez à Lorette. Gratuit. Un goûter de style asiatique sera offert ensuite. Inscriptions jusqu'au 25 février au 878-4595.*



photo : Camille Séguy

**Gilbert Boissonneault parlera de Taï Chi aux résidants de Lorette.**

### SURPOIDS

# Quand la graisse s'en mêle

**Selon l'Organisation mondiale de la santé, le surpoids est maintenant rendu au stade d'épidémie mondiale. Pourquoi sommes-nous si dodus?**

Stéphane LAJOIE

Le surpoids touche toutes les couches de la société. Selon le Dr Pascal Imbeault de l'Unité de recherche sur le comportement et le métabolisme de l'Université d'Ottawa, plus de 50 % des Canadiens souffrent aujourd'hui d'un niveau d'embonpoint plus ou moins important.

« La sédentarité, le type d'alimentation et le manque d'exercice ont tous une incidence sur la prise de poids, a expliqué Dr Imbeault, lors d'une vidéoconférence présentée le 3 février. Les gens bougent beaucoup moins que leurs ancêtres, mais leur capacité à stocker les graisses est demeurée la même. Il ne faut pas oublier que le tissu adipeux est un organe qui sécrète des substances et qui influence énormément les fonctions de l'organisme.»

Perdre ou gagner du poids est pourtant une formule bien simple. Si vous consommez plus de calories que vous en brûlez, votre corps se met à stocker des graisses. Il faut comprendre qu'une personne n'a pas besoin d'être obèse morbide pour ressentir les effets néfastes d'un surplus de poids.

### *L'impact de la graisse*

Le tissu adipeux sécrète une cinquantaine de protéines qui influencent l'équilibre de fonctionnement du corps et des organes. Un surplus de poids important occasionne un dérèglement chimique qui affecte le bon fonctionnement des organes comme le foie, les reins et le cœur.

« L'augmentation du nombre de cellules adipeuses se fait tout au long de notre vie, que l'on soit obèse ou maigre, indique le Dr Imbeault. Cependant, une personne obèse aura beaucoup plus de cellules qu'une personne en santé et la grosseur de ces cellules sera également beaucoup plus grande. Il ne faut pas oublier que le tissu adipeux est essentiel à la vie. C'est lorsqu'il se retrouve en trop grande quantité que cela devient nocif. »

Selon une étude du Dr Nancy Yu de l'Université du Manitoba, le taux d'obésité juvénile a atteint un niveau alarmant de 31 % en 2004 au Manitoba. Ce taux est 5 % plus élevé que la moyenne nationale.



Archives La Liberté

**Les poignées d'amour sont souvent un signe avant-coureur de l'embonpoint.**

L'obésité juvénile est dangereuse car elle peut hypothéquer la santé et le mode de vie des enfants. Un surplus de poids chez les jeunes peut engendrer une hausse du taux de cholestérol et de la pression sanguine, prédisposer le jeune au diabète et causer de l'apnée du sommeil. Mais la pire conséquence est l'adoption d'un mode de vie inactif qui suivra l'enfant tout au long de sa vie.

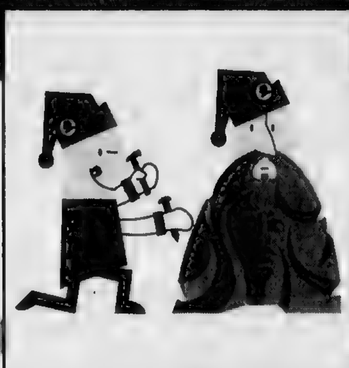
« Plus une personne prend du poids tôt dans la vie, plus elle est à risque d'avoir des problèmes cardiovasculaires et d'autres complications physiques et psychologiques », explique Dr Imbeault.

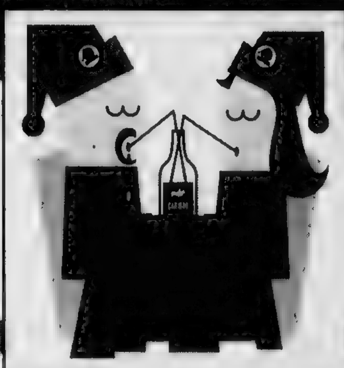
Pour contrer le surpoids, il faut avoir de la volonté. Démoniser les graisses n'est pas une solution car nous en avons besoin pour demeurer en bonne santé. En plus d'une alimentation variée, le *Guide d'activité physique canadien pour une vie saine et active* recommande de faire de 30 à 60 minutes d'activité physique chaque jour.

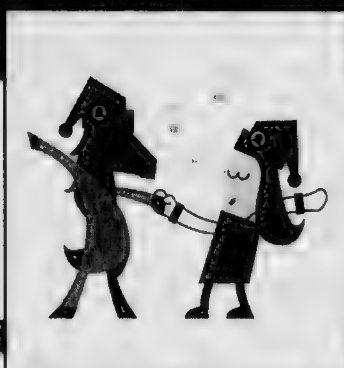
L'exercice physique est la clé pour demeurer en santé. Nos ancêtres avaient des diètes très riches en graisses animales, sel et glucides. Mais les fermiers et les trappeurs dépensaient beaucoup plus d'énergie que nous durant la journée.

« En plus de garder en forme, l'exercice permet aux gens de combattre la fatigue mentale, mieux gérer le stress, réduire l'anxiété et d'améliorer le sommeil. Même si on a un horaire chargé, il faut trouver le temps pour faire un peu d'exercice. Aller marcher ou monter les escaliers, c'est simple et efficace », précise Dr Imbeault.

Un surplus de poids est un problème, peu importe son importance. Il est donc important de ne pas attendre d'avoir des poignées d'amour pour sortir et bouger.







Activités

# Une fin de semaine bien remplie

Les festivaliers ont *swingué* fort depuis l'ouverture,
mais la seconde fin de semaine du Festival en sera une de découvertes et de plaisirs!

| Stéphane LAJOIE

2009

La 40e édition du Festival du Voyageur bat son plein et le Fort Gibraltar réserve encore une myriade d'activités et de divertissements pour la seconde fin de semaine de festivités.

Pendant que les festivaliers taperont du pied à l'Auberge du Violon, au rythme de la musique traditionnelle du quatuor La Compagnie, d'autres se donneront rendez-vous à 20 h au CUSB, pour le Concours du barbu.

Barbe voyageur laineuse, barbe Festival ou barbe excentrique, cette compétition rapportera 300 $ aux plus imposants barbus du Manitoba. Les poilus évalués, ce sera au tour des Louis Boys de prendre le plancher pour un blues digne des belles années du boulevard Provencher.

Mais se faire pousser la barbe ne fait pas d'un gaillard un voyageur pour autant. C'est pourquoi durant trois jours et deux nuits, trois paires d'audacieux seront en compétition pour le titre de l'Ultime Voyageur. Six gars, une cabane en bois et la vie rustique des hommes du Nord, qui réussira a émuler les Voyageurs de jadis? C'est à voir les 20, 21 et 22 au Fort Gibraltar.

Nos braves participants n'auront pas l'esprit tranquille car ils devront combattre leur appétit, et faire fi des bonnes odeurs, émanant de la Cabane à sucre et de la Maison du Bourgeois. Une dizaine de chefs cuisiniers de la région vont sortir leurs soupières le 22 février à 13 h, pour le Rendez-vous des Chefs. Les festivaliers pourront y goûter les meilleures recettes de soupe aux pois.

Le CUSB sera également le lieu de rassemblement des maîtres de la godasse et de l'archet, les 21 et 22 février, pour la tenue du 38e concours de gigue et de violon.

Les *gigueux* de tous âges se débattront comme le diable dans l'eau bénite à 12 h 30 le 21, tandis que les *violoneux* mettront le violon à l'épaule pour une dose de rigodons le lendemain à midi.

Si vous avez des enfants, le défi des mascottes sera l'activité parfaite pour vous détendre et rire en famille, le 21 février de 15 h à 16 h.

25 mascottes, dont Mick E. Moose et Sparky The Fire Dog, s'affronteront dans une série d'épreuves dans lesquelles quatre yeux sont nécessaires pour ne pas trébucher et finir dernier. Grosses têtes, gros bedons et souliers démesurés, les mascottes vont dévaler la colline à toute vitesse, question de se couvrir de ridicule et d'épater la galerie.

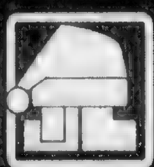
« Les mascottes devront courir avec une cuillère de bois et ne pas échapper leur morceau de bannock, explique la coordonnatrice de la programmation, Lynn Munilla. Les mascottes devront également sauter et tirer à la corde. L'année dernière, les mascottes étaient toutes sur la butte et couraient jusqu'en bas pour tomber et rouler dans la neige. Les enfants ont bien ri des mascottes ! »

Pour terminer le Festival en beauté, les familles pourront faire des randonnées en traîneau de 11 h à 19 h et assister aux cérémonies de clôture à 16 h 45, au Poste de la Rivière-Rouge. En tombée de rideau, les festivaliers sont invités a visiter le Musée du commerce des fourrures du Fort Gibraltar, question de se rappeler un instant les hommes qui ont bâti le Manitoba et rendu possible cette célébration annuelle.



photo : Stéphane Lajoie

**La neige et ses nombreux plaisirs : au centre de la programmation du Festival du Voyageur.**



Festival du Voyageur

CÉLÉBRONS 40 ANS | DU 13 AU 22 FÉVRIER

# VOUS VOUDREZ TOUT FAIRE

PARC DU VOYAGEUR

2^e^ fin de semaine

SOIRÉE CAJUN
présentée par Casinos of Winnipeg

JEUX VOYAGEURS

DÉJEUNER AUX CRÊPES

CONCOURS DU BARBU

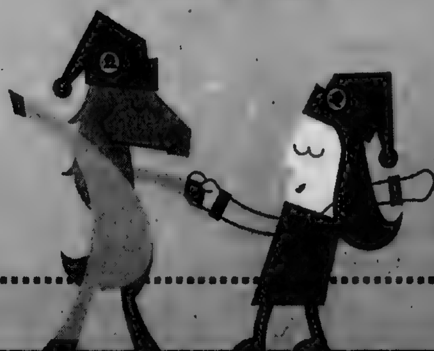
LE VOYAGEUR ULTIME !

DÉFI DES MASCOTTES

CONCOURS VIOLON ET GIGUE

RENDEZ-VOUS DES CHEFS

PARTY DE CUISINE



# CONCOURS DU BARBU

Relais Collège universitaire de Saint-Boniface
20 h 00 - Portes ouvrent

En vedette
Les Louis Boys

Entrée : Macaron Voyageur ou 8 $

Le concours nous revient avec trois catégories
La barbe Festival (rasée) La barbe voyageur (naturelle et laineuse)
Catégorie nouveauté / innovation (barbe et / ou moustache soignée).

Le concours est sanctionné par :
Manitoba Hairstylists' Association 

# QUELQUES ACTIVITÉS CETTE FIN DE SEMAINE

Parc du Voyageur

Parc du Voyageur

Parc du Voyageur

Parc du Voyageur
Amuse
Les Voyous
Justin Lacroix Band
KIN
Marie-Josée Clé[illegible]
Les Soeurs [illegible]

Pour de plus amples renseignements [illegible]

Le MACARON VOYAGEUR
est disponible aux endroits suivants :
20 $ (18 +) . 5 $ (6-17) . GRATUIT (5 -)



Festival du Voyageur
233, boul. Provencher
WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA






PARTENAIRES OFFICIELS




COMMANDITAIRES OFFICIELS










PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX

Manitoba
Winnipeg
Canada

Gastronomie

# Quand les chefs s'en mêlent

Le Festival du Voyageur organise le premier concours de soupe aux pois, entre les professionnels de la restauration.

| Camille SÉGUY

2009

« La soupe aux pois a toujours été très présente au Festival du Voyageur, remarque la directrice des communications et du marketing du Festival, Emili Bellefleur. Ça fait longtemps déjà qu'on en propose aux participants pendant le Festival. »

De plus, ce mets est traditionnellement associé aux Canadiens français. En observant leurs habitudes alimentaires, les Canadiens anglais ont commencé à surnommer les Canadiens français « pea soup » à la fin du 19e siècle.

« C'était l'alimentation de base des Voyageurs, explique la professeure d'histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mélanie Brunet. Ils se nourrissaient de soupe aux pois pour sa valeur nutritive, qui leur permettait de travailler toute la journée. De plus, les pois étaient faciles à transporter et pouvaient se conserver tout l'hiver, une fois secs. »

L'idée a donc germé d'en faire l'objet d'une compétition amicale entre chefs cuisiniers, pour célébrer le 40e anniversaire du Festival du Voyageur. On a nommé le concours « le Rendez-vous des Chefs ». (1)

« On a préféré la soupe aux pois à la tourtière ou au ragoût, car c'est facile à faire et surtout facile à personnaliser, précise Emili Bellefleur. On peut par exemple ajouter du jambon, utiliser une sorte de pois ou une autre, ou encore mettre des épices. On a pensé que les restaurants aimeraient faire ça. »

### Pour le fun

L'équipe du Festival du Voyageur ne s'est pas trompée. Ce qui a motivé la plupart des chefs à participer à l'aventure, c'est avant tout « parce qu'on aura beaucoup de fun », affirme le chef cuisinier du Resto Gare, Steven Watson.



Archives La Liberté

**Au Festival du Voyageur, venez goûtez les soupes aux pois et voter pour votre chef cuisinier favori.**

Il ajoute que « l'idée de faire un concours de soupe aux pois est bonne et fonctionnera certainement, car c'est chaud donc ça réchauffe bien l'hiver, et de plus c'est très bon ».

Le Resto Gare offre déjà de la soupe aux pois dans son menu. Steven Watson prévoit donc se mesurer aux autres chefs avec sa recette habituelle. « On n'utilise que cinq ingrédients, mais de très bonne qualité », précise-t-il.

Pour d'autres participants, comme le Garage Café, la soupe aux pois est davantage une nouveauté. Mais le concours pourrait avoir des retombées sur le restaurant, même après le Festival.

« La soupe aux pois ne se fait pas au Garage Café d'habitude, mais notre chef, Gimmy Olynyk, a voulu participer parce que ce sera le fun, raconte le propriétaire du Garage Café, Raymond Beaudry. Et si on voit que ça se vend bien, on la gardera dans nos menus. »

Le restaurant Chez Sophie est également inscrit dans la compétition. Venu de France il y a presque cinq ans, son chef, Stéphane Wild, y voit non seulement une occasion de bien s'amuser, mais aussi de s'intégrer à la communauté.

« C'est toujours intéressant de faire partie du Festival du Voyageur d'une manière ou d'une autre, souligne-t-il. C'est un bon moyen d'intégration dans la communauté francophone, et c'est le cadre de l'un des plus gros festivals nord-américains. »

Comme les autres chefs, son objectif « n'est pas de gagner, mais de participer à la vie de la communauté et d'avoir du plaisir ».

*(1) Le Rendez-vous des Chefs aura lieu le dimanche 22 février de 13 h à 16 h, à la Maison du Bourgeois. Tout le monde est bienvenu pour venir goûter aux différentes recettes et choisir la meilleure.*

Les petits bonheurs du Festival de...

# Jocelyne Pambrun

Jocelyne Pambrun a été avec sa famille, voyageuse officielle en 2002-2003.

| Sylviane LANTHIER

2009

**Quel est votre grand souvenir du Festival du Voyageur?**

Ma première rencontre avec le Festival! J'avais 18 ans et j'arrivais de Saint-Jean-Baptiste. Je me suis dit que j'allais m'impliquer dans la culture francophone et ce qui m'a frappée au Festival, ca a été de voir son aspect familial : on rencontre plein de monde qu'on connaît! Ce qui m'a frappée, c'était aussi de voir tout ce monde qui vient de tout partout pour en faire une grosse fête, qui devient un événement très visuel pour les gens qui sont autour de nous. Ça donne une reconnaissance.

**Un Festival du Voyageur ne serait pas complet sans...**

Sans le bénévolat! Moi je m'implique depuis 34 ans, je n'ai pas manqué un seul Festival. Je suis revenue du Costa Rica parce que je ne voulais pas manquer *mon* Festival! Toutes ces personnes qui aident à différents niveaux, c'est une chaleur qui vient du cœur. C'est eux qui amènent la joie de vivre, c'est eux l'esprit du Festival!

**Caribou ou tarte au sucre? Soupe aux pois ou déjeuner aux crêpes?**

Ah ben, c'est le caribou!! Y'a pas de question! J'aime bien la tarte au sucre aussi, mais le caribou ça donne comme le petit feu pour participer aux activités! Dans le temps, quand les voyageurs arrivaient quelque part, ils prenaient un petit coup, c'était une manière de fêter. Le déjeuner aux crêpes avec des pancakes à l'américaine, ça ne me dit rien. Quand on a été voyageurs officiels, on est allés chez les sœurs grises qui nous ont fait des crêpes françaises, comme ma mère en faisait chez nous! Ces crêpes-là, toutes minces, font partie de notre identité culturelle. Je me rappele qu'une fois, les voyageurs officiels Jacques et Paulette Dupont avaient reçu des gens de Louisiane et ils leur avaient fait des crêpes françaises.

**En tant qu'ancien voyageur officiel, qu'est-ce que le Festival représente encore pour vous?**

C'est une histoire vivante. C'est comme une histoire sans fin à laquelle on peut toujours ajouter un petit quelque chose; on est tous des voyageurs, chacun à notre façon. C'est aussi une continuité entre le passé et l'avenir, et ça donne du sens au présent. Je nous vois comme l'herbe des prairies qui se fait bercer par le vent; mais des fois il y a des coups de vent trop forts, qui nous écrasent. Ça, c'est la majorité. Nous plions, mais nous nous sommes toujours relevés; et quand on fait des événements comme la dérouine, les concours, la musique, les chants, la danse, on fait un cérémonial qui nous dit qu'on est connectés et qu'on est capables de se relever. Quand mes enfants étaient petits, je les sortais de l'école pendant le Festival. J'avertissais les enseignants. Je voulais que mes enfants fassent partie du Festival pour qu'ils prennent conscience de nos racines, de nos influences et qu'ils soient ancrés là-dedans pour être capables de demeurer stables dans leur identité, même quand ça pose des défis. Pour faire confiance à l'avenir, il faut connaître son passé : c'est ça, la clé du présent.

**Imaginez que pendant le Festival, vous servez de guide à une personne qui ne connaît pas beaucoup la neige, le froid, l'histoire du Canada. Comment vous y prenez-vous?**

C'est quelque chose que j'ai fait souvent. Quand j'amène des gens à mon Festival, je veux les amener à se rappeler le temps de La Vérendrye, et aussi à voir la beauté qu'il y a dans les paysages d'hiver, qui sont extrordinaires dans cette grande prairie. Les couchers de soleil, les sculptures sur neige, la musique, cet esprit du Festival qui fait que pendant dix jours, on voit la continuité de notre histoire. J'aime aussi le symbolisme de la ceinture fléchée : la porter, c'est affirmer la fierté d'appartenir à la culture de nos ancêtres. Mais c'est aussi comme si on était tous tissés ensemble, les fils de la ceinture mêlent le passé et le présent, lient la culture, la langue et l'identité, on devient plus forts et plus permanents. Une ceinture, on la noue autour de nous; mais on peut imaginer le symbole d'une ceinture qui ferait le tour du monde, une ceinture fléchée de fraternité.



Archives La Liberté

**La famille Pambrun au moment de leur nomination comme voyageurs officiels.**

Les petits bonheurs du Festival de...

# Philippe Lavack et Lucien Loiselle

Lucien et Lucienne Loiselle ont été voyageurs officiels en 1977-1978, et Philippe et Jacqueline Lavack l'ont été en 1986-1987.

| Patricia BITU TSHIKUDI

2009

**Quel est votre grand souvenir du Festival du Voyageur?**

C'est plutôt difficile à dire... L'implication de notre famille et des autres familles durant le Festival est un de mes plus beaux souvenirs.

Quand nos enfants étaient avec nous et nous suivaient pendant le Festival, c'était rien d'autre qu'un gros *party*. Un autre beau souvenir, ce sont les bénévoles. C'était formidable!

**Un Festival du Voyageur ne serait pas complet sans...**

L'implication des bénévoles. Enlève ça, et il n'y pas de Festival du Voyageur. Sans bénévoles, l'esprit de fête du Festival n'existerait pas.

**Caribou ou tarte au sucre? Soupe aux pois ou déjeuner aux crêpes?**

Tarte au...oh et puis! Je dirais plutôt un peu des deux! Mais je préfère définitivement la soupe aux pois!

**En tant qu'ancien voyageur officiel, qu'est-ce que le Festival représente encore pour vous ?**


Archives La Liberté

**Philippe Lavack.**

Pour moi, le Festival du Voyageur représente un peu de chaleur dans nos hivers si longs et si froids! Le Festival ravigote les gens, ça les fait sortir!

**Imaginez que vous servez de guide à une personne venue d'un autre pays, qui ne connaît pas beaucoup la neige et le froid, et encore moins l'histoire du Canada. Et que vous lui servez de guide pendant le Festival... Comment vous y prenez-vous?**

C'est drôle parce qu'on reçoit justement des amis qui viennent exclusivement pour le Festival. Deux d'entre eux viennent de la Louisiane et un de la France.

Pour les introduire au Festival et leur faire connaître le Manitoba, t'as juste à leur faire faire un tour du parc du Voyageur et des relais!

Le violon, la musique, la gigue de la Rivière Rouge, le bal du Gouverneur ... ça se fait tout seul! Les choses s'expliquent par elles-mêmes... C'est plus fort que nous, le Festival, ça nous rend plus jovial!



Archives La Liberté

**La famille Loiselle, voyageurs officiels, lors du défilé, en compagnie de la reine du Festival!**

| Stéphane LAJOIE

**Quel est votre grand souvenir du Festival du Voyageur?**

« Je dirais les rencontres avec les enfants et les aînés. Ma femme et moi, nous étions très impliqués dans le programme scolaire. Nous faisons également le tour des foyers pour personnes âgées. Le contact avec ce public, c'était important pour nous. »

**Un Festival du Voyageur ne serait pas complet sans...**

« L'aspect culturel du Festival et le concours de *violoneux* et de *gigueux* sont indispensables. Cela reflète la culture métisse de la Rivière-Rouge et je crois que ce concours a même ressuscité la culture métisse au Manitoba. On ne pourrait pas avoir un Festival sans les artistes. »

**Caribou ou tarte au sucre? Soupe aux pois ou déjeuner aux crêpes?**

« Je choisis la tarte au sucre et le déjeuner aux crêpes. J'ai la dent sucrée d'un voyageur. Pour maintenir le rythme de vie du Festival, ça prend de l'énergie. Un voyageur officiel, ça travaille fort du matin au soir. On peut manger du sucré en masse! »

**En tant qu'ancien voyageur officiel, qu'est-ce que le Festival représente encore pour vous?**

« Le Festival, c'est une fenêtre ouverte à la population pour découvrir l'identité culturelle, historique et communautaire des Franco-Manitobains. Le Festival a changé au cours des années, mais il représente encore fièrement notre communauté. »

**Imaginez que vous servez de guide au Festival à une personne venue d'un autre pays, qui ne connaît pas beaucoup la neige et le froid, et encore moins l'histoire du Canada... Comment vous y prenez-vous?**

« Dans un premier temps, je vais lui expliquer clairement la traite des fourrures, lui parler de la nation métisse et de l'impact des voyageurs sur la vie dans la rivière Rouge. Je vais lui faire visiter le Fort Gibraltar pour ensuite faire le saut à la Cathédrale pour discuter de Louis Riel. Et on termine par une ballade sur le boulevard Provencher, le symbole de la francophonie post-Riel. Donner une vue d'ensemble de notre communauté, c'est important pour la comprendre. »

40e édition

# Le Festival en photos

Voici quelques photos de la première fin de semaine du Festival!





photo : Stéphane Lajoie





photo : Daniel Bahuaud



photo : Patricia Bitu Tshikudi



photo : Camille Séguy

Les petits bonheurs du Festival de...

# Marcelle et Gabrielle Forest

Marcelle et Gabriel Forest étaient voyageurs officiels en 1990 et 1991.

| Camille SÉGUY



2009

**Quel est votre grand souvenir du Festival du Voyageur?**

Marcelle : La joie de vivre de tout le monde. C'est extraordinaire de voir comment les gens sont heureux et s'amusent pendant le Festival du Voyageur.

Gabriel : Être nommés voyageurs officiels en 1990-1991, ça nous a fait quelque chose.

**Un Festival du Voyageur ne serait pas complet sans...**

Gabriel : La musique, la danse, le petit verre de caribou et le manger traditionnel des Voyageurs.

Marcelle : Son côté historique. C'est très important aussi de faire connaître notre histoire aux jeunes manitobains, qu'ils apprennent qui étaient les voyageurs et comment ils ont vécu.

**Caribou ou tarte au sucre? Soupe aux pois ou déjeuner aux crêpes?**

Marcelle : Quand on était voyageurs officiels, on a mangé tellement de soupe aux pois que je ne peux plus en voir! Je préfère les déjeuners aux crêpes, car on peut prendre le temps de parler aux gens. Quant au caribou, je m'en passe.

Gabriel : Moi, c'est la tarte au sucre et les crêpes, car c'est fait avec du sirop d'érable et j'ai le bec sucré. Sinon, j'aime aussi beaucoup la tourtière.

**En tant qu'ancien voyageur officiel, qu'est-ce que le Festival représente encore pour vous?**

Gabriel : Le Festival du Voyageur, c'est une fête d'hiver commencée il y a 40 ans. C'est merveilleux que ça continue encore comme ça chaque année, et c'est important pour notre communauté de garder ça. C'est quand même la plus grande fête d'hiver à l'ouest de Québec!

Marcelle : Le Festival du Voyageur représente pour nous la joie de vivre et de s'amuser ensemble, et les retrouvailles entre amis. On n'en a pas raté un seul depuis le début, sauf les deux dernières années. Mais là, justement, on revient car ça nous a manqué.



Photo : Gracieuseté Marcelle Forest

**Marcelle et Gabriel Forest.**

**Imaginez que vous servez de guide pendant le Festival à une personne venue d'un autre pays, qui ne connaît pas beaucoup la neige et le froid, et encore moins l'histoire du Canada... Comment vous y prenez-vous?**

Marcelle : Pour beaucoup de gens, même ceux juste de l'autre bord de la rivière, le Festival c'est juste les sculptures de neige sur le boulevard. Je leur demanderais donc d'aller plus loin, au parc du Voyageur, de rencontrer les musiciens pour vivre vraiment le Festival. Et pour le froid, je leur dirais de bien s'habiller. C'est la première chose, car si on a froid, on ne s'amuse pas.

Gabriel : Pour les réchauffer, je les ferais chanter, danser, visiter les relais et boire du caribou. Et dans le temps de le dire, ils seront dans l'ambiance du Festival!

# Festival du Voyageur

C de C

Conseil Saint-Boniface n° 3158

## MERCI
à nos commanditaires
2009

190, avenue de la Cathédrale.
Au sous sol de la Cathédrale de Saint-Boniface

## PROGRAMME 14 - 18 février 2009

**SAMEDI 14 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30
17h à 19h30 artistes - Les Artisans
souper traditionnel - rôti de boeuf.
20h à 24h danse / musique par La Compagnie.
(Carrière, Parisien, Gaudry, Laurencelle)

**DIMANCHE 15 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30
17h à 19h30 artistes - Les Artisans
souper traditionnel / spécial du jour - dinde
20h à 23h danse / musique par La Compagnie.

**LUNDI 16 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30 - Journée Louis-Riel
17h à 19h30 artistes - Oh my Darling
aka Les Filles D'Riel
souper traditionnel - ragout de bison & galette
20h00 à 23h00 danse / musique
par Denis Encontre

**MARDI 17 FÉVRIER - Relais FERMER**

**MERCREDI 18 FÉVRIER**-Festival Violon Jeunesse
- Portes ouvrent à 16h30
17h à 19h15 - Jane Cory, Kaitlyn Obedzinski, Émilie Chartier
19h30 à 20h30 - Famille Julien Rémillard
souper traditionnel - ragoût de boeuf.
20h40 à 23h - Véronique Demers, Nicolas Messner

**JEUDI 19 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30
17h á 19h30 artistes - M. Pattyn & Voyageurs & Michael Audette
souper traditionnel - rôti de porc.
20h à 23h danse / musique par La Compagnie.

**VENDREDI 20 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30
17h à 19h30 artistes - M. Pattyn & Voyageurs & Michael Audette
20h à 21h20 - La Compagnie
21h30 à 22h - Spéciale - Hadley Castille & sa petite fille Sara Jade
souper traditionnel / spécial du jour - Poulet
20h10 à 24h danse / musique par La Compagnie.

**SAMEDI 21 FÉVRIER**
- Portes ouvrent à 16h30
17h à 19h30 artistes - M. Pattyn & Voyageurs & Michael Audette
souper traditionnel - rôti de boeuf.
20h à 24h danse / musique par La Compagnie.

Musique

# Sierra Noble, une artiste accomplie



Virtuose du violon, la chanteuse métisse Sierra Noble gagne à être connue. Elle était au Festival du Voyageur où elle a présenté quelques morceaux de son plus récent album.




| Patricia BITU TSHIKUDI


2009

À seulement 19 ans, la chanteuse et violoniste Sierra Noble a déjà plusieurs années d'expérience à son actif.

Elle débute sa carrière alors qu'elle n'a que 13 ans. « J'ai commencé à jouer du violon quand j'avais sept ans, raconte-t-elle. À 13 ans, j'ai débuté ma carrière de musicienne. Il y a un an, j'ai commencé à écrire des chansons. Ce sont mes amis qui m'ont incitée à chanter car au départ, je n'avais pas l'intention de devenir chanteuse. »

Sierra Noble était au Festival du Voyageur les 14 et 16 février. « Je joue au Festival du Voyageur depuis que j'ai huit ans, dit la chanteuse. J'ai fait mon premier spectacle solo au Festival quand j'avais 12 ans. Je ne l'ai manqué que l'année dernière. Le Festival me ramène à mes racines métisses. On peut dire que j'ai grandi avec lui. »

Quelque part entre Norah Jones, Sarah McLachlan, Feist et les Dixie Chicks, Sierra Noble gagne à être connue. Elle a lancé son premier album vocal en décembre dernier.

« Si je joue du violon aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à ma professeure de violon qui a été très généreuse de me donner des cours alors que ma mère n'avait pas les moyens de les payer », raconte la jeune femme.

Amoureuse de musique traditionnelle, c'est sur des airs métis et pop folk qu'elle séduit son auditoire.

« J'ai été initiée à la culture métisse très jeune, dit-elle. Ça a toujours fait partie de moi. C'est vraiment ce que je suis. J'ai appris à jouer du violon en écoutant d'anciennes chansons métisses et en écoutant de vieux violoneux métis. »

Bien qu'encore jeune, Sierra Noble souhaite toucher les gens avec sa musique.

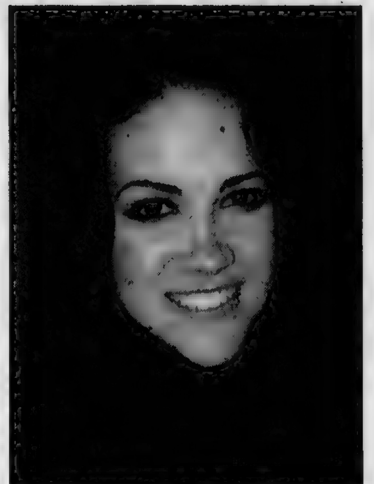


photo : Patricia Bitu Tshikudi

**Sierra Noble.**

« Ça ne fait pas longtemps que j'écris mes chansons. Je pensais que ce serait plus difficile que ça, mais je me rends compte que ça ne l'est pas tant que ça. J'écris sur différents sujets. J'écris sur l'amour, j'aime aussi tout ce qui est de l'ordre de l'humanitaire. »

La chanteuse de 19 ans avoue être privilégiée de pouvoir se consacrer à temps plein à sa musique.

« J'ai été chanceuse d'évoluer si jeune dans l'industrie musicale, dit-elle. J'ai toujours travaillé fort, je commence maintenant à travailler avec de meilleurs musiciens et avec des producteurs et des maisons de disques. Je crois qu'il faut saisir les occasions qui se présentent à nous. Le plus difficile dans l'industrie, c'est de se trouver de bons musiciens et de bien s'entourer. »

La jeune chanteuse prévoit travailler sur des vidéoclips dans les prochains mois.

« Les choses commencent à aller de mieux en mieux pour moi. Il faut que je reste connectée à mes fans et aux personnes qui ont toujours été là pour moi depuis le début. C'est ça qui va m'aider à garder mon intégrité en tant qu'artiste et en tant que personne. Je dois me rappeler de la base. »

Voyageurs officiels

# Dernier tour de piste

La famille Fortier entame sa dernière année à titre de famille officielle du Festival du Voyageur et garde un très beau souvenir de l'expérience.

| Patricia BITU TSHIKUDI

2009

« Je suis surpris de la belle réception qu'on a reçue partout où nous sommes allés », affirme le chef de famille, Denis Fortier.

Après une année passée à sillonner le Manitoba pour le compte du Festival du Voyageur, la famille Fortier s'apprête à tirer sa révérence au bout de sa deuxième année en tant que Voyageurs officiels.

« Ce que je retiens du Festival de l'année dernière, c'est dix jours de tourbillon, une tornade d'activités du matin au soir et surtout de belles occasions de rencontrer les gens, se rappelle Denis Fortier. Les rencontres qu'on a faites m'ont marqué. »

La participation des Fortier au Festival du Voyageur a permis à la famille de prendre davantage conscience du travail des bénévoles.

« En participant au Festival comme Voyageurs officiels, on a réalisé encore plus les efforts incroyables que les bénévoles déploient. Le Festival du Voyageur, ce sont les bénévoles. »

Au cours de la dernière année, les Voyageurs officiels ont eu à représenter le Festival du Voyageur à divers festivals, notamment aux États-Unis. Ce rôle d'ambassadeurs leur a permis de mesurer l'importance de leur contribution.

« Nous n'avions pas réalisé à quel point ce rôle est important. Pas seulement pour le Festival du Voyageur, mais aussi pour le Manitoba et le Canada, assure Denis Fortier. Les Voyageurs avant nous ont fait une très bonne *job* parce que partout où nous sommes allés, les gens parlent en bien du Festival. Quand on représente le Festival ailleurs en Amérique du Nord, les gens nous présentent comme du Canada. Je ne sais pas à quel point nos politiciens réalisent cela. »



Archives La Liberté

**Les Fortier vivent leurs derniers jours entre en tant que famille officielle du Festival du Voyageur.**

### *Du temps en famille*

Être Voyageurs officiels est avant tout une affaire de famille. Arriver à s'organiser pour être disponibles pendant plusieurs jour de file n'est pas une chose facile, mais ça rapproche. Les Fortier en savent quelque chose.

« Nous sommes une famille bien ordinaire avec des études et des activités à gérer. On a dû s'organiser. Pendant le Festival, on est forcés de passer entre dix à 12 jours intensifs ensemble. Pour des adolescentes, ce n'est pas toujours facile. Mais je dois dire que cette expérience nous a rapprochés et nous a renforcés dans notre volonté de vivre en français. »

« C'est très excitant et il y a toujours des choses inattendues. On a pu rencontrer des personnes très gentilles pendant nos voyages. Nous nous sommes faits de très bons amis. Ils vont me manquer, confie Brianne Fortier. L'année dernière nous avons été reçus à différents festivals, l'année prochaine nous seront les hôtes. J'ai hâte! »

L'expérience lui a aussi permis de prendre confiance en elle. « Ça m'a permis de sortir de ma bulle. Ça ne me gêne plus de parler devant un public », souligne-la jeune femme de 18 ans.

Pour Denis Fortier, être la famille officielle lui a permis « d'en apprendre davantage sur l'organisation du Festival, mais aussi sur son importance ».

« J'en ai beaucoup appris sur la période des voyageurs et sur l'importance du Festival, affirme-t-il. Les deux dernières années j'ai pris des vacances de mon travail, mais c'était des vacances pour travailler. Je ne regrette pas du tout ma participation. Le Festival nous a toujours bien appuyés. »





GALERIE WAYNE ARTHUR

# La photographie revisitée

**Capter la lumière pour créer une image n'est plus le seul objectif du photographe Dan Harper. Dans sa plus récente exposition, il utilise un nouveau procédé appelé HDR pour créer des photographies dignes de peintures abstraites.**



photo : Gracieuseté Dan Harper

**Dans sa récente exposition, Dan Harper utilise un nouveau procédé photographique pour créer des photographies dignes de peintures abstraites.**

Patricia BITU TSHIKUDI

La galerie Wayne Arthur accueille jusqu'au 25 février, l'exposition *Through Two Fixed Eyes*, du photographe Dan Harper.

Le photographe y propose une série de clichés mettant en valeur divers paysages du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

« J'avais déjà fait une exposition il y a deux ans, et à l'époque j'avais trop de photos. Cette fois-ci, je n'en n'expose qu'une quinzaine, explique le photographe. Il n'y a pas de véritable thème à cette exposition. Mon but était simplement de montrer mes photographies. »

Pour cette exposition, Dan Harper a utilisé un tout nouveau procédé photographique.

« J'ai utilisé un procédé appelé High Dynamic Range (HDR) sur la moitié des photos exposées », explique-t-il.

Le HDR, ou imagerie à grande gamme dynamique, est un procédé photographique assez récent qui regroupe un ensemble de techniques numériques.

Cela permet de reproduire différents niveaux d'intensités lumineuses dans une image tout en donnant une valeur plus grande à un pixel.

« Souvent quand on prend une photo avec un appareil numérique ou à pellicule, certaines parties de l'image sont floues. Il manque des informations sur les photos. Le HDR permet de capter toute les informations d'une image pour des photos plus claires, explique Dan Harper. On voit tous les détails. Le HDR permet de capter plus de tonalités dans les photos. »

Dan Harper explique qu'il existe entre trois à quatre manières d'utiliser cette technique. « Certains y vont de façon manuelle, explique-t-il. Il s'agit de prendre plusieurs photos d'une scène, de choisir les meilleures parties des photos prises et de les mettre ensemble. C'est presque comme du montage, même si ce n'est pas exactement le mot que je devrais utiliser. »

Des logiciels semblables à Photoshop, permettent d'appliquer cette technique.

« C'est mon exposition préférée, confie Dan Harper. Elle me permet de mettre en valeur mes photographies personnelles. »



photo : Gracieuseté Dan Harper

**Dan Harper.**

Photographe depuis près de 15 ans, Dan Harper est aussi président du Winnipeg Photo Club. Le club est gratuit et ouvert à tous. Des ateliers de photographie y sont offerts durant l'année. Pour plus de détails, visitez wpgphoto.com.

## MUSIQUE

# Les Dales Hawerchuk dans l'Ouest

**Que l'on parle d'eux pour leur musique ou à cause de leur nom, une chose est sûre, Les Dales Hawerchuk ne laissent personne indifférent. Ils étaient à Winnipeg dans le cadre d'une tournée dans l'Ouest canadien.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Connus pour leur rock décoiffant et leur nom inspiré du célèbre joueur de hockey des Jets de Winnipeg, Les Dales Hawerchuk sont en tournée dans l'Ouest canadien et aux États-Unis pour faire la promotion de leur tout dernier album, ***Les Dales Hawerchuk2.***

Ils étaient à l'École communautaire Réal-Bérard et au Pyramid Cabaret les 13 et 14 février.

« C'est notre première visite à Winnipeg!, lance le chanteur et guitariste du groupe, Sylvain Séguin. Nous avons sillonné pas mal tout le Québec et nous sommes aussi allés en Ontario. Mais c'est la première fois que nous dépassons les frontières de l'Ontario. On a une très belle tournée de prévue et on a très hâte de prendre la route! »

Ensemble depuis cinq ans, le quatuor de Roberval au Québec entreprenait à Winnipeg sa première escale avant de poursuivre sa route dans l'Ouest canadien.

« On a des spectacles à Vancouver, Whistler, Cumberland et à Seattle aux États-Unis. Oui c'est assez drôle d'aller chanter en français aux États-Unis. Mais je crois surtout que la musique parle d'elle-même, on n'a pas toujours besoin de comprendre les paroles pour l'apprécier. D'ailleurs, dernièrement, je suis allé voir un spectacle de Malajube, je n'ai rien compris des paroles du chanteur, mais j'ai beaucoup aimé! », lance Sylvain Séguin avec humour.

La légendaire énergie du groupe réside peut-être dans son histoire collective.

« On est quatre gars de Roberval, on se connaît depuis toujours. Avant, on faisait partie de groupes différents. On était des musiciens juste-pas-pire dans nos groupes respectifs. On a décidé de se mettre ensemble et on a créé quelque chose de pas pire, explique Sylvain Séguin. Il y a une chimie débile dans le *band* et on ne se prend pas au sérieux. »

Sans faire de musique engagée, les membres des Dales Hawerchuk se disent tout de même politisés.

« On parle de toutes sortes de sujets dans nos chansons, assure Sylvain Séguin. On traite d'homophobie, de chasse au phoque, d'amour; on critique des choses qui ne nous plaisent pas. Nous ne sommes pas un groupe engagé. On l'est toutefois dans notre musique. Je pars du principe qu'il faut connaître un sujet pour en parler. On est politisés dans nos vies, en attendant, on fait le party! »

Pour Sylvain Séguin, écrire des chansons en français est primordial.

« On fait un rock qui décape, avec des textes posés et plus recherchés que dans le premier album par exemple, explique Sylvain Séguin. C'est plus difficile d'écrire en français. La langue française est très capricieuse. Mais je suis pour le français au max! »

Pour leur plus récent album, Sylvain Séguin dit avoir accordé beaucoup de temps à la rédaction des textes.

« C'est mon frère, Sébastien et moi qui écrivons les textes. Pour notre dernier album, on s'est creusé la tête pour que les textes soient bons », explique Sylvain Séguin.

Mais il n'y a pas que les paroles qui ont été peaufinées dans cet album. « Nous avons enregistré le premier album en quatre jours, dans un studio minable. Pour le dernier disque, on a eu un meilleur studio et plus de ressources. La qualité de l'album est meilleure. On voit bien l'évolution du groupe. Ce disque nous a aussi permis d'avoir le respect de groupes plus anciens qui font le même style de musique que nous. Nous avons même fait appel à des collaborateurs comme Mara Tremblay sur cet album. »



photo : Gracieuseté de C4 Musique

**Les Dales Hawerchuk étaient à Winnipeg les 13 et 14 février.**

Le succès de la formation semble se confirmer puisque Les Dales Hawerchuk prévoient une tournée en France.

« Aucune date n'a encore été confirmée, mais après cette tournée on s'en va en France. On est bien occupés en ce moment. 2009 semble être notre année! »

Le groupe est composé des frères Sylvain et Sébastien Séguin, tous deux chanteurs et guitaristes, du batteur Pierre « Crocodile » Fortin, et du bassiste Charles Perron.

## CONCOURS 8E ART

# TV5 veut vos idées de capsules vidéos

Le réseau de télévision TV5 fête ses 20 ans et met en place, pour l'occasion, un nouveau programme de soutien à la production de capsules vidéos francophones.

Selon l'agente de communication de TV5, Claire Strunck, jusqu'à 200 000 $ seront alloués au financement et à l'encadrement des projets. 20 % des projets acceptés devront provenir des communautés francophones hors Québec.

Le Fonds TV5 pour la création numérique vise à encourager la relève en production de nouveaux médias ainsi que la culture francophone au Canada.

Les participants doivent être âgés entre 18 et 35 ans et proposer par écrit une série de cinq capsules, d'une durée de une à quatre minutes chacune. Les capsules doivent avoir un thème commun, comme par exemple faire découvrir cinq lieux, cinq personnes ou cinq activités.

Le contenu des capsules doit être uniquement en français et contenir une trame sonore originale. Tous les genres sont les bienvenus, du documentaire à la fiction. Bien que les participants soient invités à exploiter les limites de leur imagination, il faut garder en tête que les projets doivent être réalisables au niveau technique.

Les projets seront choisis selon leur originalité et jusqu'à 15 000 $ pourraient être réservés pour chacun des projets.

La date limite pour soumettre un projet est le 20 mars. Il est possible de télécharger la trousse d'inscription sur le site Internet www.fonds.tv5.ca.

S. L.

## Exposition

# Voyage dans notre monde

**Le photographe winnipégois Keith Levit expose 25 de ses œuvres à l'auberge de jeunesse Winnipeg Downtowner.**

Camille SÉGUY

Dans le cadre du 100e anniversaire de la Fédération internationale des auberges de jeunesse, l'auberge de jeunesse Winnipeg Downtowner accueille une exposition de photographies de Keith Levit : ***Notre monde – peuples, lieux, cultures; une exposition.*** (1)

« L'exposition est née de l'amour de Keith Levit pour les voyages », explique le directeur général national de Hostelling International – Canada, Joël Marier.

« J'ai voyagé pendant 30 ans, toujours avec une caméra, raconte en effet Keith Levit. J'ai visité 60 pays, sur tous les continents, donc j'ai pris beaucoup de photos de notre monde. »

C'est d'ailleurs grâce aux auberges de jeunesse que Keith Levit a vécu ses premières expériences de voyage. Il est donc fier d'exposer dans celle de Winnipeg, pour la seconde fois.

« J'ai fait beaucoup de voyages sac au dos, d'auberge de jeunesse en auberge de jeunesse, se souvient Keith Levit.

« De plus, souligne-t-il, mon objectif avec la photographie est de partager mon travail avec ceux qui aiment voyager, pour leur donner envie de continuer. Dans les auberges de jeunesse, on trouve beaucoup de ces gens-là. »

### *25 photos*

L'exposition *Notre monde – peuples, lieux, cultures; une exposition* ne compte que 25 photographies, et une seule par pays.

« Le choix était très difficile à faire, se souvient Keith Levit. J'ai choisi des photos symboliques. Des gens représentatifs, des lieux significatifs, des éléments de culture. C'était un vrai défi, car j'avais souvent plusieurs photos favorites pour un seul pays. »

Pour ce qui est du choix des pays exposés, le photographe de Winnipeg a « préféré les plus exotiques. C'est plus intéressant pour les Canadiens, remarque-t-il. Je n'ai donc pas gardé beaucoup de photos de l'Europe ou de l'Amérique. »

L'exposition *Notre monde – peuples, lieux, cultures; une exposition* se veut davantage un plaisir pour les yeux qu'un cours sur les différentes cultures du monde.

### *Itinérante*

L'exposition de Keith Levit existe en deux exemplaires identiques, l'un pour le Canada et l'autre pour les États-Unis.

« On s'est associés à Hostelling International – USA pour en faire un projet nord-américain, explique Joël Marier.

« Toute l'année du 100e anniversaire de la Fédération internationale des auberges de jeunesse, les deux expositions vont voyager d'une auberge de jeunesse à l'autre, l'une à travers le Canada et l'autre à travers les États-Unis », poursuit-il.

L'exposition de Keith Levit sera en montre dans une dizaine d'auberges de jeunesse canadiennes, et 15 aux États-Unis. Winnipeg constitue son premier arrêt, mais aussi son dernier.

Après son itinérance, l'œuvre du photographe sera en effet de retour à Winnipeg. Elle deviendra une exposition permanente à l'auberge de jeunesse Winnipeg Downtowner. Quant à la deuxième exposition, elle restera aux États-Unis.

*(1) Jusqu'au 20 février 2009, au 330, rue Kennedy @ Ellice. Ouvert tous les jours, de 9 h à 21 h. Entrée gratuite.*




photo : Camille Séguy

**Keith Levit veut faire partager sa passion pour le voyage.**

## Théâtre Montcalm

# Entrez dans la zone!

Stéphane LAJOIE

Le Théâtre Montcalm de Saint-Jean-Baptiste est de retour pour une 19e saison avec la pièce culte ***Zone***, du dramaturge québécois Marcel Dubé.

Cette pièce qui a révolutionné le genre réaliste, sera présentée à la Salle centenaire les 26, 27 et 28 février à 20 h et le 1er mars à 14 h.

« Quand j'étais étudiant au Collège d'Otterburne dans les années 1960, le frère Aimé-Onil Dépôt avait mis en scène la pièce *Zone* et j'en avais fait partie, explique le metteur en scène du Théâtre Montcalm, Claude Goulet. Quand le frère Dépôt est décédé en août 2008, j'ai décidé de lui rendre hommage en produisant la pièce au Théâtre Montcalm. »

*Zone* a comme toile de fond les vieilles ruelles encombrées de Montréal, où petits et grands commettaient de vilains coups à l'abri des regards. Dans le Montréal d'après-guerre, la pègre contrôle les bars et la jeunesse complote dans la ruelle. De jeunes rebelles en quête d'identité s'y rassemblent pour y planifier leur fumante entreprise, la contrebande de cigarettes américaines.

« *Zone* est une pièce dramatique avec une touche d'humour et d'amour, explique Claude Goulet. Même si la pièce a été écrite dans les années 1950, le sujet et les valeurs sont encore actuels et je suis sûr que le public va apprécier. Les dialogues sont poignants, rapides et très directs. On en vient à aimer les méchants! »

Le groupe de jeunes contrebandiers est composé de trois garçons et une fille esseulée. Tarzan, le chef de la bande, est le grand architecte de l'affaire et se rend lui-même aux États-Unis pour ramener les cigarettes.

Luc Blanchette, Claude Goulet, Claude Bouchard, Daniel Vincent et Suzette Larochelle campent les méchants personnages de Tarzan, Passe-Partout, Moineau, Ti-Noir et Ciboulette. Les acteurs Paul Dorion, Robert Gallant et Évariste Mamédé revêtent de leur côtés les habits des incorruptibles policiers.

« Les membres de la bande n'aiment pas beaucoup Tarzan. Plus la pièce avance, plus la colère monte, indique Claude Goulet. C'est une pièce qui laisse place à la colère. Mon personnage de Passe-Partout, qui n'est pas le préféré de la bande, ne mâche pas ses mots! C'est une pièce virulente, mais avec des moments drôles. »

Passer la frontière les mains pleines de cartons de cigarettes n'est pas un travail facile. Bientôt grillé par ses complices, Tarzan se retrouve sous le bâton du douanier. Qu'arrivera-t-il à ces ripoux de ruelles qui désirent conquérir la métropole à coup de Marlboro? Une étincelle jaillira-t-elle entre le fougueux Tarzan et l'innocente Ciboulette?

Il faudra vous rendre à Saint-Jean-Baptiste les 26, 27 et 28 février à 20 h et le 1er mars à 14 h pour connaître le dénouement de cette histoire, qui avait fait tout un tabac à Otterburne dans les années 1960.

Le prix des billets est de 15 $ (adultes) et de 10 $ (étudiants).

**DOCUMENTAIRE**

# 360 degrés d'implication

**Gagnante du prix du meilleur court métrage documentaire pour son film *360 degrés* lors du Winnipeg Aboriginal Film Festival, la réalisatrice Caroline Monnet accumule les projets.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Originaire de l'Outaouais, de père breton et de mère algonquienne, Caroline Monnet trace sa route et tente de laisser sa marque dans le paysage cinématographique manitobain et canadien.

Après avoir remporté le concours *Tremplin* en 2007, la réalisatrice de 23 ans a tout laissé tomber pour se consacrer à sa passion.

« Ça fait à peu près deux ans que je suis cinéaste, confie Caroline Monnet. Le concours *Tremplin* m'a permis de réaliser mon premier documentaire et m'a ouvert les portes de l'industrie. Depuis le concours, je ne fais que ça. »

Nouvelle dans l'industrie cinématographique, Caroline Monnet confie que son intérêt pour le documentaire remonte à sa plus tendre enfance.

« Quand j'avais 12 ans, j'ai vu un film de la réalisatrice Alanis Obomsawin sur la crise d'Oka. C'est à ce moment-là que j'ai voulu faire du cinéma ou du journalisme », raconte la jeune femme.

Et ses récents succès représentent un incitatif pour aller de l'avant.

« Remporter ces prix m'a donné la crédibilité pour avancer. C'est encourageant de savoir que mes idées et ma voix méritent d'être entendues. *Tremplin* a été le coup de pied au derrière pour aller de l'avant. Je me prépare d'ailleurs à aller présenter *360 Degrés* à Montréal dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois. »

### *Une cause à cœur*

*360 Degrés*, c'est l'histoire d'un jeune Cri francophone qui tente d'allier sa vie moderne à sa quête spirituelle et identitaire.

« Ce documentaire traite de la transmission des traditions autochtones d'une génération à l'autre, explique Caroline Monnet. Le personnage principal souhaite devenir un guérisseur traditionnel dans une époque contemporaine. Le film montre comment un jeune parvient à *dealer* entre le traditionnel et le moderne. »

La problématique des peuples autochtones est un enjeu important pour la jeune cinéaste.

« Les jeunes autochtones sont aveuglés par les lumières de la ville et vont souvent mettre de côté leur culture, explique-t-elle. Je veux leur montrer que c'est possible d'allier tradition et vie moderne. J'espère honnêtement que mon film va inciter les jeunes à aller voir leurs aînés pour en apprendre davantage sur leur culture. Je veux utiliser les outils de communication pour briser les stéréotypes et permettre aux anciens de passer leur message aux jeunes. Je veux utiliser les outils d'aujourd'hui pour parler des choses du passé. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

**À 23 ans, Caroline Monnet débute sa carrière cinématographique et accumule déjà les prix. La réalisatrice a récemment remporté le prix du meilleur court métrage documentaire pour son film *360 Degrés* lors du Winnipeg Aboriginal Film Festival.**

Même si elle se dit ouverte à traiter de sujets divers, Caroline Monnet avoue que la question autochtone lui tient à cœur.

« C'est difficile pour moi de me séparer de cet aspect dans mon travail, dit-elle. Mon travail est un reflet de qui je suis. Et je suis métisse. »

### *Des projets futurs*

Caroline Monnet se définit comme une cinéaste indépendante. Elle se spécialise dans le documentaire qu'elle préfère de loin à la fiction.

« J'aime être une cinéaste indépendante en raison de la liberté d'expression et de la liberté artistique que j'ai, dit-elle. En étant indépendante, je peux par exemple aller chercher mes propres collaborations. J'ai plus de liberté. »

Si le concours *Tremplin* lui a donné la motivation dont elle avait besoin, Caroline Monnet dit en avoir beaucoup appris en travaillant pour les Productions Rivard.

« Ils m'ont appris tout l'aspect production et réalisation du documentaire, dit-elle. C'est en travaillant aux Productions Rivard que je me suis dit que je voulais faire du documentaire. »

« En ce moment, je travaille sur un film intitulé ***Ikwé***, qui signifie femme en algonquien. Il s'agit d'une conversation entre une femme et la Lune. C'est un film en français et en cri. Il devrait être terminé d'ici deux, trois semaines. »

Mais les projets de Caroline Monnet ne s'arrêtent pas là.

« Je travaille aussi avec un ami sur un projet de studio ambulant pour les communautés autochtones du Manitoba, explique Caroline Monnet. L'idée, c'est de produire des films avec des jeunes âgés de 15 à 30 ans. Le but, c'est de laisser la chance à ces jeunes de s'exprimer sur leur réalité. On espère débuter le projet pilote l'été prochain. »

DAS

# Du hockey en français

**Le hockey bottine sera à l'honneur sur le Sentier d'hiver le 28 février, avec la tenue d'un tournoi amical organisé par le Directorat de l'activité sportive.**

Stéphane LAJOIE

Les joueurs de hockey troqueront leurs patins pour des bottines le 28 février à la Fourche, pour la sixième édition du tournoi Hockey Jusqu'au Boute (HJB).

Une initiative du Directorat de l'activité sportive (DAS), le tournoi HJB est une occasion rêvée de pratiquer le sport national entre amis et en plein air.

« On ne joue pas pour la Coupe Stanley et ce qui est important, c'est que les gens s'amusent en jouant au hockey dans un contexte francophone, explique l'organisateur du tournoi, Richard Turenne. Tout le monde aime le hockey. C'est une occasion pour les communautés non-francophones de partager cette passion sportive commune et de venir vivre une expérience unique en français. »

Les équipes doivent être constituées d'un minimum de cinq joueurs et d'un maximum de huit (incluant le gardien). Chaque équipe doit avoir deux joueuses dans ses rangs et les joueurs de moins de 18 ans doivent avoir l'autorisation de leurs parents.



Archives La Liberté

**Pas besoin de savoir patiner pour jouer au tournoi Hockey Jusqu'au Boute. Il suffit de courir à toutes jambes et de marquer un but!**

L'utilisation de souliers à crampons sera permise et des souliers de ballon-balai seront disponibles sur place. Le port du casque protecteur sera obligatoire pour les moins de 18 ans et fortement recommandé pour les adultes.

« Le nombre de participants varie chaque année selon la température, explique Richard Turenne. L'an dernier, nous avions 14 équipes inscrites, mais le Sentier d'hiver a dû être fermé à cause du froid intense. Quand nous avons joué le tournoi un mois plus tard, il manquait huit équipes. On espère que la température sera de notre côté cette année. »

Les matchs seront d'une durée de deux périodes de dix minutes et se dérouleront sur une demi-patinoire. Le tournoi utilisera le style de jeu trois contre trois et aucun contact physique ne sera toléré durant les matchs.

« Nous avons chaque année entre six et dix équipes pour le tournoi, explique Richard Turenne. Plus il y a d'équipes, plus on a du plaisir. C'est pourquoi nous invitons les différents organismes à former leurs propres équipes et à venir jouer au hockey avec nous. »

Le coût de l'inscription est de 75 $ par équipe. Les formulaires sont disponibles sur le site Internet du Directorat à l'adresse http://www.directorat.mb.ca/node/126. La date limite pour l'inscription est le 21 février et il est possible de s'inscrire en personne au Directorat, situé au deuxième étage du 383, boulevard Provencher.

# SUDOKU

**PROBLÈME N° 155**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 8 | | | 9 | 3 | 4 | 2 | 7 |
| 7 | | | | 2 | | 3 | 9 | |
| | | | | | | 1 | 8 | |
| 6 | 3 | | | 1 | | | | 4 |
| 2 | | 5 | | | | | 1 | 3 |
| 4 | 7 | 1 | 9 | | | | | |
| 3 | 6 | | | | 9 | 5 | 7 | |
| | 1 | 7 | 3 | | | | | |
| 5 | | 9 | 1 | 7 | | 6 | 3 | |

**RÉPONSE DU N° 155**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 8 | 6 | 5 | 9 | 3 | 4 | 2 | 7 |
| 7 | 5 | 4 | 8 | 2 | 1 | 3 | 9 | 6 |
| 9 | 2 | 3 | 7 | 6 | 4 | 1 | 8 | 5 |
| 6 | 3 | 8 | 2 | 1 | 7 | 9 | 5 | 4 |
| 2 | 9 | 5 | 6 | 4 | 8 | 7 | 1 | 3 |
| 4 | 7 | 1 | 9 | 3 | 5 | 8 | 6 | 2 |
| 3 | 6 | 2 | 4 | 8 | 9 | 5 | 7 | 1 |
| 8 | 1 | 7 | 3 | 5 | 6 | 2 | 4 | 9 |
| 5 | 4 | 9 | 1 | 7 | 2 | 6 | 3 | 8 |

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



# MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 524***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 3 | | | | ■ | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | ■ | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | ■ | |
| 6 | | | | | ■ | | | | | | | ■ |
| 7 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 8 | | | | | | ■ | | | | ■ | | |
| 9 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 10 | | ■ | | | | | | | ■ | | | |
| 11 | | | ■ | | | | ■ | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | ■ | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1. Souvenir d'une injustice avec désir de s'en venger.
2. Inégalité périodique dans le mouvement de la Lune. -Cocotte.
3. Boisson fermentée. – Exerçait une influence.
4. Qui relève de l'idée. -Mammifère carnivore.
5. Du soir.
6. Relatif aux Incas. – Des Ibères.
7. Relatif au sternum. – Dévidoir qui sert à tirer la soie des cocons.
8. Préfixe qui placé devant une unité la multiplie par cent. -Adverbe. – Indéfini.
9. Personne qui affecte le culte du beau au détriment de toute autre valeur. – Silicate naturel de magnésium.
10. Punira avec rigueur. – Partie aval d'une vallée encaissée, envahie par la mer.
11. Une lettre les sépare. – Du verbe aller. – Dire à haute voix.
12. Chose évidente. – Habileté à faire quelque chose.

**VERTICALEMENT**

1. Douée de la propriété de certains animaux qui peuvent, après avoir été longtemps desséchés, reprendre vie à l'humidité.
2. Manifestes, indiscutables. -Doublée.
3. Atteints du vieillissement naturel des tissus et de l'organisme.
4. Suzanne Croteau. – Régime de ségrégation systématique des gens de couleur en Afrique du Sud.
5. Montre avec ostentation. -Affluent de la Loire.
6. État d'Afrique occidentale. -Grand plat en terre large et peu profond.
7. Personnel. – Filet de pêche carré.
8. Expose une substance photosensible à la lumière. -Terme de tennis.
9. Suinterait.
10. Dispersées, en désordre. -Partie chantée par un soliste dans un opéra.
11. Cause un dommage. -Dépouiller quelqu'un par force ou par ruse.
12. Personnes, Individus. – Cahier inséré entre les feuillets d'une revue.

***RÉPONSES DU N° 523***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | S | C | R | I | P | T | U | R | A | I | R | E |
| 2 | C | H | A | N | O | I | N | E | S | S | E | B |
| 3 | R | E | T | E | N | T | I | S | S | A | N | T |
| 4 | I | N | E | R | T | E | ■ | S | O | L | D | E |
| 5 | P | E | L | T | E | ■ | N | U | R | L | E | ■ |
| 6 | O | V | A | I | R | E | ■ | A | T | O | M | E |
| 7 | P | I | S | E | ■ | ■ | A | M | I | B | E | S |
| 8 | N | E | ■ | L | A | M | P | E | ■ | A | N | S |
| 9 | I | R | A | S | ■ | A | S | S | O | R | T | I |
| 10 | L | E | I | ■ | E | T | A | ■ | P | E | S | E |
| 11 | I | ■ | D | U | P | E | R | I | E | S | ■ | U |
| 12 | E | T | A | T | I | S | A | I | S | ■ | X | X |

# Recette

## Frittata à la patate douce de la Caroline du Nord

***Ingrédients :***

*15 ml (1 c. à soupe) huile d'olive*
*250 ml (1 tasse) oignons doux hachés*
*250 ml (1 tasse) poivron vert coupé en dés*
*1 gousse d'ail émincée*
*1 patate douce cuite de taille moyenne, coupée en dés de 10 mm (1/4 po)*
*500 ml (2 tasses) épinards, sans tiges, lavés et blanchis*
*175 ml (3/4 tasse) jambon cuit, en julienne*
*15 ml (1 c. à table) beurre*
*6 gros oeufs*
*1 ml (1/8 c. à thé) sel et poivre*
*25 ml (2 c. à soupe) parmesan fraîchement râpé*
*Persil frais haché, pour garnir*

- Préchauffer le grill du four.
- Dans une grande poêle antiadhésive, faire chauffer l'huile sur feu moyen-vif. Ajouter l'oignon et le poivron vert. Cuire en remuant jusqu'à ce qu'ils soient tendres, environ trois minutes.
- Ajouter l'ail et poursuivre la cuisson une minute.
- Ajouter la patate douce, les épinards et le jambon et cuire, en remuant, une minute. Ajouter le beurre.
- Dans un bol de taille moyenne, battre les oeufs. Saler, poivrer et verser dans la poêle. À l'aide d'une fourchette, répartir les légumes uniformément.
- Couvrir et cuire pendant trois minutes ou jusqu'à ce que le fond de la frittata soit pris.
- Retirer le couvercle, parsemer de parmesan et placer la poêle sous le grill jusqu'à ce que le dessus soit ferme et doré, environ deux minutes.
- Dégager la frittata à l'aide d'une spatule en caoutchouc et la faire glisser sur un plat de service.
- Garnir avec le persil haché. Servir chaud ou à la température ambiante.

**Préparation : 10 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 5**

**Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

# Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

**Avis :** pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

## Île-des-Chênes

- ✔ 20 février • ***Déjeuner aux crêpes*** • 7 h à 13 h • Gymnase de l'école • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.
- ✔ 26 février • ***Service à trois temps*** • 17 h ou 20 h • collecte de fonds pour la Société canadienne du cancer • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.
- ✔ 2 mars • ***« Entre voisins, on s'aide! »*** • Apprendre à aider • gratuit • 17 h • Bibliothèque Ritchot Library • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 23 février • ***« Entre voisins, on s'aide! »*** • Apprendre à aider • gratuit • 17 h • Bibliothèque de l'École élémentaire Notre-Dame • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Saint-Boniface

- ✔ 19 février • ***Atelier / Divorce et Séparation*** • Pluri-elles • Relation avec son ex-partenaire • 10 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 21 février • ***Atelier avec Chic Gamine*** • Le 100 NONS • un atelier qui traitera des défis que peut connaître un groupe qui se professionnalise • 10 h • inscriptions: 231-7036.
- ✔ 25 février • ***Midi-conférences*** • Association francophone pour le savoir • invité : Denis Gagnon • Cinq ans de recherche sur l'identité métisse : résultats et enjeux • 11 h 45 • Local 2232 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 25 février • ***Atelier / Processus de deuil chez les enfants*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 27 février • ***La LIM*** • rouge contre bleu • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 229-4509.
- ✔ 27 février • ***Club de recettes internationales*** • Accueil francophone • 18 h • 420, rue Des Meurons • info. : 975-4250.
- ✔ 28 février • ***Atelier Tango*** • 18 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 285.
- ✔ 1 mars • ***Prix Réseau*** • Réseau action femmes • avec Joanne Therrien • 11 h 45 • Club de Golf Saint-Boniface • 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 3 mars • ***« Entre voisins, on s'aide! »*** • Apprendre à aider • gratuit • 10 h • CDEM • 614, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 mars • ***Atelier / Troubles d'attention*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 6 mars • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • CCFM • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 6 mars • ***La LIM*** • jaune contre vert • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 229-4509.
- ✔ 6 mars • ***Soirée Gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • info. et billets : 233-4915 ou 1-800-665-4443.
- ✔ 6 au 28 mars • ***Pièce : Un village de fous*** • Cercle Molière • comédie farfelue • Théâtre de la Chapelle • billets : 233-8053.
- ✔ 11 mars • ***Atelier / Parents d'adolescents*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 22 mars • ***Brunch Gabrielle Roy*** • Maison Gabrielle-Roy • invitée : Carol Harvey • 11 h 45 • Hotel Norwood • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 1 au 2 avril • ***Adosanté*** • Consortium national de formation en santé et le CUSB • pour adolescents de 12 à 14 ans • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 349.

## Saint-Claude

- ✔ 3 mars • ***Spectacle Récits et chansons*** • Comité culturel • 19 h • Club d'âge d'or • info. : 379-2919.
- ✔ 7 mars • ***Vente aux enchères*** • C.D.C Saint-Claude • appuyant le futur Centre de bien-être • 18 h 30 • Centre récréatif • info. : 379-2658.

## Saint-Laurent

- ✔ 6 au 7 mars • ***Festival Manipogo*** • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Saint-Lazare

- ✔ 24 février • ***« Entre voisins, on s'aide! »*** • Apprendre à aider • gratuit • 11 h • École Saint-Lazare • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

## Saint-Pierre-Jolys

- ✔ ***Aérobie*** • les mardis et jeudis • Gymnase de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys • info. : 320-2667.

## Saint-Vital

- ✔ 24 février • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • École Christine Lespérance • info. : 257-7642.

## Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 22 février • ***Tournoi de cribbage*** • Comité culturel • 14 h • Club Jovial • info. : 422-9631.

## Winnipeg

- ✔ 21 février • ***Gala des rubans jaunes*** • CRFM de Winnipeg • 18 h • Delta Winnipeg • 350, avenue St-Mary • info. : 833-2500 poste 4500.
- ✔ 27 février • ***Soirée francophone chez les Moose*** • Centre MTS • info. : 233-ALLÔ (2556)
- ✔ 27 février au 1 mars • ***25e Session parlementaire*** • Le Parlement jeunesse franco-manitobain • Palais Législatif.
- ✔ 28 février • ***Hockey jusqu'au boute 2009*** • Directorat de l'activité sportive • 3 contre 3 • 10 h • Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union • La Fourche • info. : 424-5942.
- ✔ 5 au 15 mars • ***Freeze Frame*** • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

## Autres

- ✔ Jusqu'au 30 juin • ***Concours d'écriture de pièce*** • La Fédération des aînés Franco-manitobains • info. : 235-0670.
- ✔ 7 mars et 4 avril • ***Atelier de formation pour humoristes en herbe*** • Radio-Canada et l'ACFM • pour les 16 ans et plus • info. : 231-8581.

## L'heure du conte

- ✔ CPEF St-Joachim : le 1er mecredi du mois • 16 h • info. : 424-9189.
- ✔ CPEF Lagimodière : le 1er jeudi du mois • 18 h • info. : 878-4595.
- ✔ CPEF Roméo-Dallaire : les mardis • 10 h • info. : 831-1060.
- ✔ Sainte-Anne : un 2 jeudi sur deux • 12 h • info. : 237-9666.
- ✔ École Christine-Lespérance : 2e jeudis du mois • 16 h • info. : 237-9666.

## Toi, moi et la Mère l'Oie

- ✔ Bibliothèque de Saint-Boniface : les samedis • 10 h 30 • info. : 237-9666.
- ✔ CPEF Précieux-Sang : les vendredis • 10 h • info. : 231-2350.
- ✔ École Lacerte : les lundis • 18 h 30 • info. : 237-9666.

*Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

IMPROVISATION

# Tout feu, tout flamme

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La 14e saison de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE) tire à sa fin. Le public est convié à la grande finale du 21 février. (1)

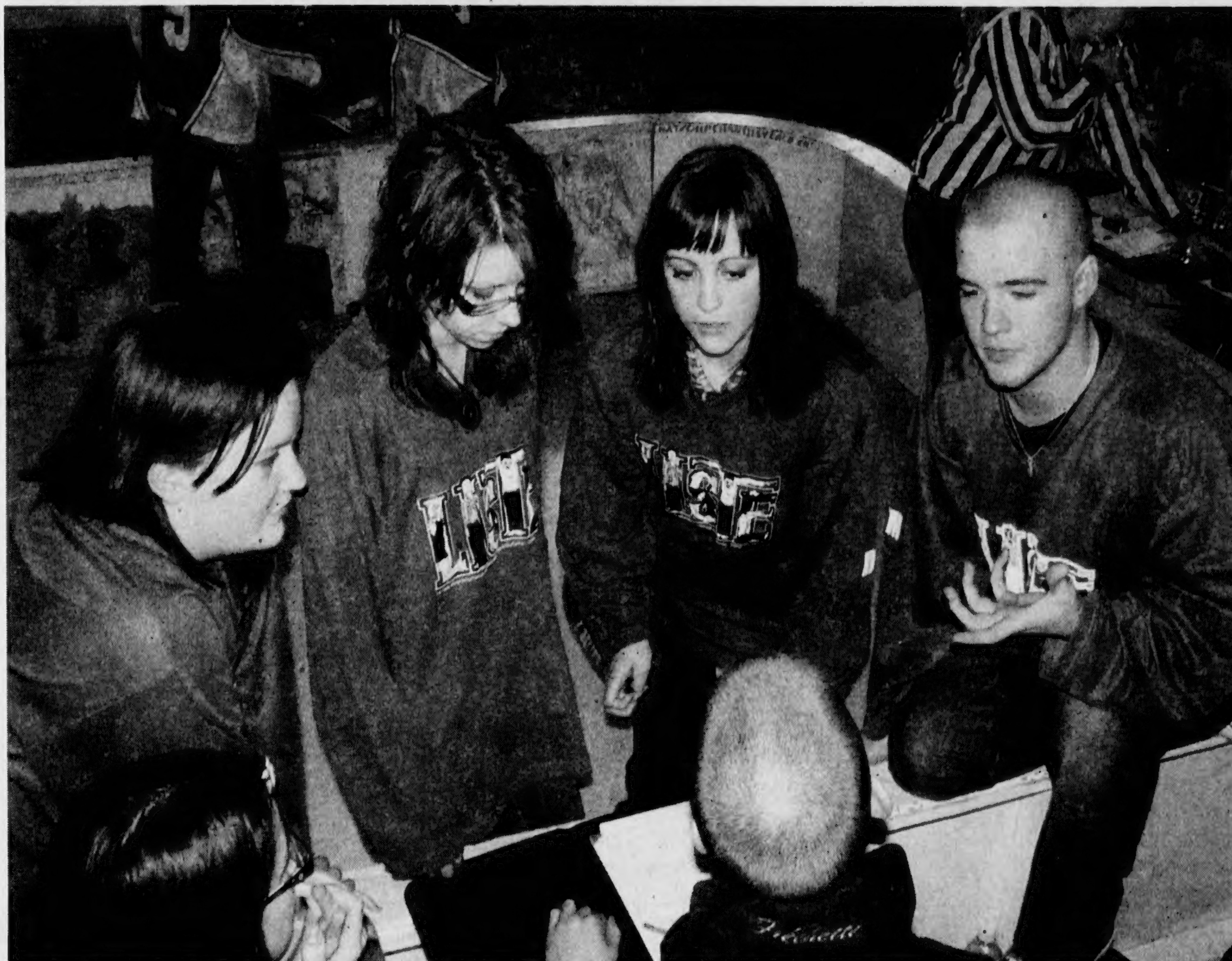
« On a besoin de vous! annonce la responsable de la formation à la LISTE, Natalie Labossière. La LISTE est calquée sur le modèle d'une ligue de sport. Et nos jeunes sont compétitifs. Le pointage déterminera le gagnant. Lors de la finale, ce sont les spectateurs qui voteront pour les équipes les plus méritantes. »

Les équipes de la LISTE apprécient le public, puisque ce sont les spectateurs qui alimentent leur niveau d'énergie et leur créativité. « Les jeunes sont toujours à leur meilleur devant un public enthousiaste, souligne Natalie Labossière. L'ambiance est bien meilleure. »

Surtout que les improvisations offertes seront d'un calibre élevé. La LISTE a 14 ans, ce qui a lui permis de développer une tradition et une relève. Comme dans une école forte en volley-ball ou en basket-ball, la LISTE a développé une tradition et recrute ses membres plus tôt. « L'impro n'est plus une bête inconnue au sein de la Division scolaire franco-manitobaine, souligne Natalie Labossière. Au contraire, les jeunes élèves ont souvent vu leurs aînés s'y adonner avec élan. Et beaucoup d'anciens de la LISTE sont présents en tant qu'entraîneurs et juges de ligne. »

Résultat : des matchs en français où se rencontrent humour, créativité et interactions entre les participants.

Après avoir improvisé pendant toute l'année, les jeunes joueurs sont rodés, signale Natalie Labossière. « Ils sont tout feu, tout flamme. Comme c'est le cas pour les musiciens de jazz, l'improvisation, ça se prépare, se développe et se perfectionne. Attendez-vous à des personnages cocasses, des histoires pleines d'esprit et des répliques amusantes. »


photo : Cosette Dorge

**La demi-finale de la LISTE a eu lieu le samedi 14 février.**

### *Une saison palpitante*

La 14e saison de la LISTE a vu le développement d'équipes fortes, malgré la perte de bien des membres expérimentés. « On a perdu pas mal de finissants, mentionne Natalie Labossière. Il fallait rebâtir. Mais presque toutes les équipes de la ligue étaient dans le même bateau. On a vite constaté que cela mettait les équipes plus ou moins sur un pied d'égalité. Étant donné la qualité des recrues, tout le monde en est sorti gagnant. Les recrues nous ont épatées. Elles avaient une volonté de réussir qu'on avait rarement vue.»

*(1) La finale de la LISTE aura lieu le 21 février, à 19 h 30 à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'entrée est gratuite.*

*À noter*

## ACTIVITÉS SCOLAIRES

**18 février** • Journée DSFM au parc du Voyageur à Saint-Boniface.

**19 février** • Déjeuner aux crêpes de l'École Sainte-Agathe. 9 h à 10 h 30.

**19 février** • Souper du Festival de l'École Sainte-Agathe. 17 h 30 à 19 h 30, avec spectacle des Six Croches à 18 h.

**20 février** • Déjeuner aux crêpes au Collège régional Gabrielle-Roy, organisé par les finissants. Plusieurs anciens Voyageurs officiels seront de la fête, dont Gilbert et Elsie d'Eschambault, Anita Forest, Léona Gaudry et Gabrielle Desaulniers. De 7 h à 13 h. Renseignements : 878-2147 (Monique Guénette).

**21 février** • finale de la LISTE à 19 h 30, salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Entrée gratuite

**22 février** • Dernier jour du Festival du Voyageur.

**26 février** • Le Service à trois temps, souper théâtre musical au Collège Gabrielle-Roy. Séances à 17 h et 19 h 30. Billets : 25 $ (places limitées). Renseignements : 878-2147.

**4 mars** • Championnat divisionnaire de basket-ball pour les élèves en 7e et 8e années.

**6 au 22 mars** • Semaines de la francophonie.

**20 mars** • Journée internationale de la francophonie.

## POUR LES PARENTS

**23 au 27 février** • Journée d'inscriptions à la maternelle à l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes et aux écoles Sainte-Agathe et Taché.

**26 février** • Réunion, comité de parents du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

**11 mars** • Réunion, comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45.

**26 mars** • Soirée portefolio / rapports oraux à l'École Pointe-des-Chênes. Avec vente de livres à la bibliothèque de 8 h 30 à 20 h 30.

## COMMISSION SCOLAIRE

**25 février** • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine. Endroit à déterminer. 19 h.

**25 mars** • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

## CONGÉS

**26 et 27 février** • École communautaire Aurèle-Lemoine : journée de perfectionnement professionnel.

**13 mars** • Journée d'administration dans les écoles Gilbert-Rosset, Noël-Ritchot, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Georges, ainsi qu'au Collège Notre-Dame.

**20 mars** • Journée d'administration dans les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et au Collège Louis-Riel.

**27 mars** • Journée d'administration dans les écoles Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Lagimodière, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe, ainsi qu'au Collège régional Notre-Dame.

**30 mars au 6 avril** • Congé du printemps.

**AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM**

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ÉCOLE JOURS-DE-PLAINE

# La lecture, ça se partage!

Daniel BAHUAUD
**LAURIER**

Les élèves de l'École Jours-de-Plaine mettent en œuvre un projet unique, qui invite le public à lire davantage. Ils ont préparé des bacs de livres de tous genres. Ensuite, ils les ont livrés aux différents organismes, entreprises et institutions de Laurier ainsi que de McCreary et Sainte-Rose-de-Lac.

Les bureaux des commerçants, les salles d'attente de médecins, les hôpitaux, banques, centres récréatifs et sportifs, foyers pour aînés et autres endroits fréquentés par les familles sont maintenant munis de quantité de livres, dans les deux langues officielles.

« Nous avons des livres de tous genres, explique la coordonnatrice du projet, l'enseignante d'anglais Brenda Gamache. Il y a des livrets cartonnés pour les bambins, des petites histoires pour les enfants et des bouquins de nouvelles pour les plus adultes. De quoi répondre aux goûts de tout le monde. »

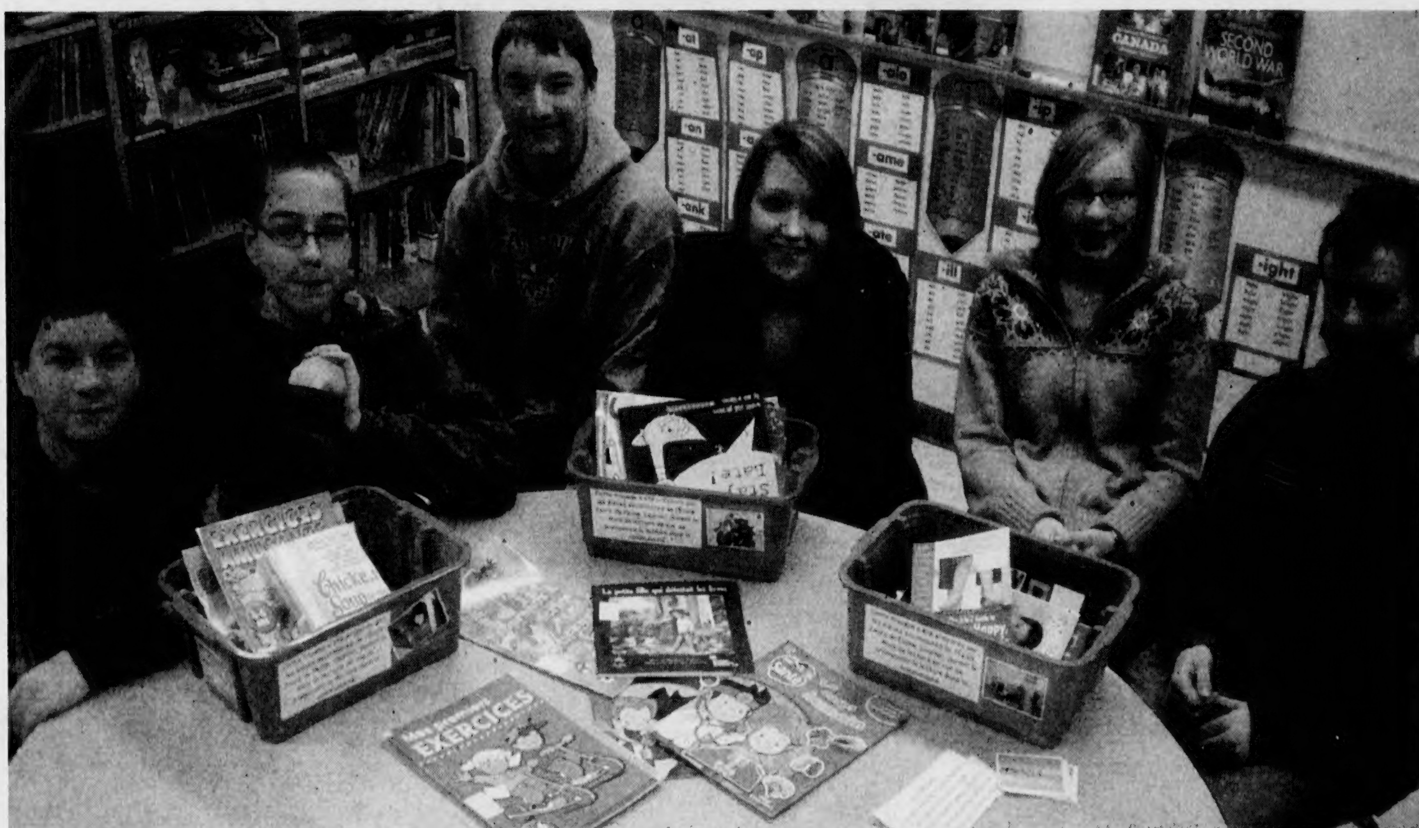



Photo : Gracieuseté École Jours-de-Plaine

**Pour encourager la lecture, les élèves de l'École Jours-de-Plaine se mobilisent pour livrer des bacs de livres aux organismes de Laurier et des communautés environnantes.**

Le projet a commencé il y a un an, en février. Les élèves participaient alors aux nombreuses activités scolaires prévues dans le cadre du mois de la lecture. « Les jeunes s'amusaient beaucoup et étaient de l'avis qu'il y avait lieu de partager la joie de la lecture », explique Brenda Gamache.

Toute l'école a participé à la préparation des bacs, et les élèves de niveau secondaire menaient le projet. Les jeunes se sont mobilisés pour faire plusieurs collectes de fonds, comme des déjeuners aux crêpes et la vente de dîners chauds. Ils ont ensuite acheté des livres neufs auprès de Scholastic Books, ainsi que des livres usagés de différentes bibliothèques, sans parler de contenants variés.

Une première livraison de bacs a eu lieu à l'automne, et l'école prévoit en livrer d'autres à Laurier, McCreary et Dauphin, dans le cadre de l'actuel mois de la lecture. Par ailleurs, chaque bac est identifié par une étiquette précisant qu'il s'agit d'un don de l'École Jours-de-Plaine, et chaque livre contient à son tour une photo d'élèves, prise en février 2008 lors des activités encourageant la littéracie.

« C'est une très belle initiative, souligne Brenda Gamache. Nos élèves s'y sont donnés à cœur joie. Je suis très fière de leur travail. Et en passant, s'il y a des organismes dans la région de Laurier qui aimeraient recevoir un bac, ils n'ont qu'à nous contacter, au (204) 477-3364. On vous le livrera, tout frais et tout chaud comme de la pizza! »

ÉCOLE JOURS-DE-PLAINE

# La lecture en fête

Daniel BAHUAUD
**LAURIER**

Parents, grands-parents, élèves et enseignants ont convergé le 3 février vers l'École Jours-de-Plaine pour célébrer la littéracie.

L'école regorgeait de monde, qui ont pu déguster un succulent déjeuner aux crêpes. Un producteur local, Claude Desrosiers, était de la partie pour partager son sirop d'érable.

Ensuite, lors d'une matinée remplie d'activités, les élèves ont assisté à la lecture de plusieurs livres. Glen Hopfner, auteur résidant de Laurier et père de plusieurs anciens de l'école, a lu son plus récent livre, *The Ugliest Doll in the World*.

« Nos élèves ont adoré Glen, souligne l'enseignante de français Claudette Saquet. Car en plus d'avoir écrit un récit amusant, c'est un visage familier. C'est notre chauffeur d'autobus! »

D'autres activités de lecture ont eu lieu en français, au cours de la journée. Et février étant le mois de la littéracie, d'autres encore sont prévues pendant tout le mois. L'ambiance de fête a continué en musique, grâce à la prestation du directeur Denis Dragon, qui a interprété des morceaux traditionnels à la vielle. « Les crêpes et la musique du bon vieux temps sont notre façon de nous préparer pour le Festival du Voyageur », souligne-t-il.



photo : Gracieuseté École Jours-de-Plaine

**L'auteur Glen Hopfner lit son livre *The Ugliest Doll in the World* à des élèves captivés, lors de la Journée de la lecture de l'École Jours-de-Plaine.**

Pour sa part, Claudette Saquet se dit heureuse de la participation des élèves. « Tout le monde a contribué à la réussite de la journée, déclare-t-elle. Les jeunes du secondaire ont fait le déjeuner avec les enseignants et parents. Et tous les élèves ont aidé à créer une ambiance de fête. Chapeau! »

**Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca**

# Télé-horaire de la semaine du 23 février au 1er mars 2009



**Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er mars à 10 h à la SRC**

*À communiquer.*

## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Variées | Variées | Pyramide | Union fait la force | La fosse aux lionnes | | Ricardo | Le Téléjournal/ Midi | | Pour le plaisir | | | Beautés désespérées | | Terre humaine | La petite Patrie | Pyramide | Union fait la force |
| RDI | RDI santé / :15 RDI en direct | | | | | | Téléjou-rnal/ Midi | Variées | V RDI en direct | RDI en direct | | | | | | | Téléjou-rnal | :50 RDI Junior |
| TV5 | Variées | Variées | Variées | Variées | Variées | Variées | TV5 le journal | Variées | Variées | V Bébés animaux | Me Nicolas Le Floch | Variées | Variées | Journal Suisse | 30 millions d'amis | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Deux filles le matin / V Denis Lévesque | | Tout simplement Clodine | | Le cercle | TVA en direct.com / :45 Le TVA midi | | TVA en direct.com | | Shopping TVA | | Variées | Les feux de l'amour | | Top modèles | | Le TVA 17 heures | |

## Lundi 23 février

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | Les Parent | L'Auberge du chien noir "C'est la panique" | | Les Boys | Tout sur moi | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Scandale "La chirurgie esthétique" | | Vie privée, vie publique | | | | Club social | | TV5 le journal | Nicolas Le Floch 1/2 | | Fourchette et sac à dos "Japon" | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Le cercle | Les Gags | Star Académie | Annie et ses hommes | | Dr House "Les jeux sont faits" | | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Jerry chez les cinoques"('64) Susan Oliver, Jerry Lewis. | | | | Infopublicité | | |

## Mardi 24 février

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | La Facture | Providence | | Roxy "Loto destruction" | Grosse vie "Le retour" | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Reportages | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Change ta chambre | Caméra café | Les bébés animaux "Les plaines africaines" | | Nicolas Le Floch 2/2 | | Facteur humain | D'est en ouest | TV5 le journal | Secrets d'histoire | | :45 Science X | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Le cercle | Les Gags | Star Académie | La fièvre de la danse | | La promesse | | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "À la limite"('99) John Cusack, Billy Bob Thornton. | | | | | :15 Infopublicité | |

## Mercredi 25 février

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | L'Épicerie | Le match des étoiles | | Les invincibles | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | Soccer Coupe des Champions CONCACAF Site: Stade Olympique | | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Rep. "Comme une traînée de poudre" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Rep. "Comme une traînée de poudre" | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Humanima | Mixeur | "À communiquer" | | | | De quoi t'as peur? | Profession voyageur | TV5 le journal | Le toit du monde nous fond sur la tête | | Les bébés animaux "Les plaines africaines" | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Le cercle | Poule aux oeufs d'or | Star Académie | Destinées "Strip-tease" | | Dommages et intérêts "Dîner avec le Diable" | | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Presque célèbre"('00) Kate Hudson, Billy Crudup. | | | | | :15 Infopublicité | |

## Jeudi 26 février

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Virginie | Infoman | Enquête | | M pour musique | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Rep. "Joue-moi un air joyeux!" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Rep. "Joue-moi un air joyeux!" | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Goûts "Urzès" | Fourchette /sac à dos | Club social | | Envoyé spécial | | | Cité guide "Boston" | TV5 le journal | Café littéraire | | | Acoustic "Anaïs" | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Le cercle | Histoires de filles | Star Académie | La classe de 5e | | Taxi 0-22 | Caméra café | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Empire"('02) Peter Sarsgaard, John Leguizamo. | | | | :45 Infopublicité | | |

## Vendredi 27 février

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Du coeur au ventre | | Paquet voleur | | Une heure sur terre | | Le Téléjournal | | Le Téléjournal | | La zone | :45 La fosse aux lionnes | | :45 Pour le plaisir |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Report. Imax "Apnée extrême" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | Le journal RDI | Le National | Le Téléjournal | | Grands Report. Imax "Apnée extrême" | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Lucie Pagé: L'Afrique dans la peau | | Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud. | | | | Arte reportage | :40 Géopolitis | TV5 le journal | À communiquer | | | | Chiffres et lettres | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Le cercle | J.E. | | Du talent à revendre | | Juste pour rire | VLOG | Le TVA 22 heures | :45 Denis Lévesque | | :45 "Invincible"('01) Ving Rhames, Wesley Snipes. | | | | Infopublicité | | |

## Samedi 28 février

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Edgar et Ellen | Monstres | W.I.T.C.H. | Magi-Nation | Spirou et Fantasio | Vie selon Annie | Oniva | Tellement sport | Téléjou-rnal/ Midi | La Facture | Hockey: La fierté d'un peuple | | Chère Betty | | Ski alpin Descente féminine Coupe du monde | | | |
| RDI | 4h30 RDI en direct | | | L'Épicerie | RDI en direct | Rendez-vous | Téléjou-rnal/ Midi | National/ hebdo | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | | Journal de France 2 | Téléjou-rnal | L'Épicerie |
| TV5 | Allo la terre, ici /:20Ratz | C Com-c@ | Saint-Ex, années | Galop la cité | Reflets Sud "Nyani, la souffrance" | | le journal /:20Afrique | :35 Nouvo /:55 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer | | | Soccer Championnat de France | | Champi-ons nature | Journal Suisse | Cité guide "Boston" | Chiffres et lettres | Club social | :55 Champion |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | Michel Jasmin | | Recevoir | P.-dessus marché | Le TVA midi | Via TVA | L'impos-teur | Shopping TVA | | Infopublicité | | "Les Boys II"('98) Marc Messier, Remy Girard. | | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Une heure sur terre | | Téléjou-rnal | Pieds/m-arge | Le moment de vérité | | 3600 secondes d'extase | | Les Tudors | | Téléjou-rnal | Un soir seulement | Tellement sport | Cover Girl | "Lone Star"('95) Elizabeth Pena, Chris Cooper. | | | |
| RDI | La Semaine verte | | Le journal RDI | Humanima | Découverte | | Téléjou-rnal | Grands Report. Imax "Apnée extrême" | | La Facture | Téléjou-rnal | Humanima | Le journal RDI | National/ hebdo | Téléjou-rnal | L'Épicerie | Enquête | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | Sur le chemin des étoiles | | Aventure Une équipe de réalisateurs, caméramans et techniciens suit Laurent Gerra pendant dix jours. | | | | | Caméra café | TV5 le journal | On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux. | | | | | | Acoustic |
| TVA | Le TVA 18 heures | "Le jour d'après"('04) Dennis Quaid, Jake Gyllenhaal. | | | | | "Commando"('85) Carl Weathers, Arnold Schwarzenegger. | | | :45 Le TVA réseau | :15 "XXX"('02) Samuel L. Jackson, Vin Diesel. | | | | | :45 Infopublicité | | |

## Dimanche 1 mars

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Ruby Gloom | Les fouineurs | Glurp attack | Shaolin Wuzang | Le Jour du Seigneur | | Les coulisses du pouvoir | | Téléjou-rnal/ Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Enquête | | On fait tous du show business | | | L'Épicerie |
| RDI | 4h30 RDI en direct | | | | RDI en direct | Humanima | Téléjou-rnal/ Midi | Les coulisses du pouvoir | | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | Journal de France 2 | Téléjou-rnal | La Facture |
| TV5 | Champi-ons nature | D'est en ouest | À communiquer | | Kiosque | | le journal /:10Afrique | 7 jours sur la planète | Thalassa Au pied des tours de La Rochelle, Thalassa raconte le littoral de cette partie douce. | | | | Littoral | Journal Suisse | Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés. | | | |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | "L'amour sur mesure"('06) Jimmy Jean-Louis, Mo'nique. | | | | Le TVA midi | Larocque et Lapierre | La victoire de l'amour | Shopping TVA | | Bonne nouvelle | Infopublicité | | "La fille du président"('04) Michael Keaton, Margaret Colin. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Oniva | Zeste | Téléjou-rnal | Découverte "Le paradis en péril" | | Laflaque | Tout le monde en parle | | | | :20 Le Téléjournal | | Studio 12 | | "Maudite Aphrodite"('95) F. Murray Abraham, Woody Allen. | | | |
| RDI | Enquête | | Le journal RDI | Rendez-vous | Une heure sur terre | | Téléjou-rnal | Les coulisses du pouvoir | | Second Regard | Téléjou-rnal | L'Épicerie | Le journal RDI | La Facture | Téléjou-rnal | Humanima | Découverte | |
| TV5 | Mixeur | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | À communiquer | | On n'est pas couché | | | | TV5 le journal | Mixeur | Temps présent | | Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés. | | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Juste Pour Rire - Gala "Laurent Paquin" | | Star Académie: Le variété | | | Dieu Merci! | | Le TVA réseau | "Adam"('03) Robert De Niro, Rebecca Romijin-Stamos. | | | | Infopublicité | | | | |